

FIFA Club World Cup Japan 2016

TECHNICAL REPORT AND STATISTICS

8-18 December 2016



FIFA



FIFA Club World Cup Japan 2016

TECHNICAL REPORT AND STATISTICS

8-18 December 2016

Rapport technique et statistiques
Informe técnico y estadísticas
Technischer Bericht und Statistik



TABLE OF CONTENTS

Foreword	4
Interview with Marco van Basten	8
Technical and tactical analysis	18
Video assistant referees	36
Statistics and team data	44
- Results and ranking	46
- Venues and stadiums	47
- Match telegrams	48
- Official FIFA awards	50
- Statistics	52
- Preliminary competition	58
- Referees and assistant referees	59
- Team data	60
- FIFA delegation	78
- FIFA Technical Study Group/Editorial	80



David Chung

Chairman of the Organising Committee
for the FIFA Club World Cup

Dear friends of football,

When getting ready for the FIFA Club World Cup – 2016’s final glimpse of world-class international football – it was clear that we had all the ingredients for a very special edition. But the historic significance of the tournament that we were treated to in Japan simply went beyond every expectation.

Before the competition started, there had never been a live trial with video assistant referees at a FIFA competition. An Asian team had never made it through to the final. Cristiano Ronaldo had never scored at a FIFA Club World Cup. All of these firsts happened over the course of ten fantastic days in December.

Only weeks before being crowned with the maiden The Best FIFA Men’s Player Award, Cristiano Ronaldo led Real Madrid to yet another trophy of a dream season – both for the club and for him personally. A hat-trick by the Portuguese, which fired him to the adidas Golden Ball, gave the European champions a (rather tricky!) 4-2 win over surprise finalists Kashima Antlers.

The Japanese champions were fresh from seeing off *Copa Libertadores* winners Atlético Nacional in a semi-final that also turned out to be historic: it was the first time that video assistant referees had been called into action at a FIFA tournament, with video technology confirming a penalty decision that set the Japanese side on the road to victory.

Following that game, debate and discussions ensued about how to apply the technology. This is natural and it is something positive. It is precisely the stage we are at right now: that of testing, understanding and refining an element that will, inevitably and increasingly, be a part of the game.

We cannot mention the FIFA Club World Cup 2016 without paying a very special tribute to the winners

of the FIFA Fair Play Award in 2016, Atlético Nacional. The Colombians flew to Japan shortly after the tragedy that befell Chapecoense – the squad who were to be their opponents in the final of the *Copa Sudamericana* and whose plane crashed en route to Medellín. The accident took the lives of 71 people, including most of Chapecoense’s first team.

The people of Colombia displayed moving solidarity, as Atlético Nacional and their fans promptly insisted that CONMEBOL give the title to the Brazilian club. With that gesture, the Colombians touched our hearts way beyond football. The display of humanity and compassion in face of such a tragedy is a symbol of what the sport and the world should be about.

All in all, what a remarkable way to bid farewell to Japan, a country that served as a wonderful host to the FIFA Club World Cup for the eighth time. We now head back to the United Arab Emirates in 2017, and will do so with many memories to cherish.

This report is a valuable source of these memories and what they meant. We hope you enjoy it.

David Chung
Chairman of the
Organising Committee

Fatma Samoura
FIFA Secretary General



Fatma Samoura
FIFA Secretary General

Chers amis du football,

Au moment d'entamer cette Coupe du Monde des Clubs de la FIFA – le dernier grand rendez-vous du football international en 2016 –, il était clair que tous les ingrédients étaient réunis pour en une édition très spéciale. Mais la dimension historique revêtue par cette édition au Japon a dépassé toutes les attentes.

Avant le début de la compétition, il n'y avait encore jamais eu de tests « live » avec arbitres assistants vidéo lors d'une compétition de la FIFA, jamais une équipe asiatique ne s'était hissée en finale, et Cristiano Ronaldo n'avait jamais marqué en Coupe du Monde des Clubs. Toutes ces premières se sont réalisées au cours de ces dix jours fantastiques de décembre.

Quelques semaines avant d'être de recevoir le tout premier The Best – Joueur de l'année 2016, Cristiano Ronaldo a mené le Real Madrid vers un nouveau trophée en conclusion d'une saison de rêve – aussi bien pour son club qu'à titre personnel. Le triplé inscrit par le Portugais lui a permis de remporter le Ballon d'or adidas de l'épreuve et a offert aux champions d'Europe une victoire 4-2 (qui aura mis du temps à se dessiner) aux dépens des finalistes surprises, les Kashima Antlers.

Les champions du Japon avaient auparavant pris le meilleur sur l'Atlético Nacional, vainqueur de la Copa Libertadores, au cours d'une demi-finale historique : pour la première fois lors d'une compétition de la FIFA, les arbitres assistants vidéo sont entrés en scène en confirmant notamment – à l'aide de la technologie vidéo – la décision d'accorder un pénalty à la formation japonaise en demi-finales.

À l'issue du match, de nombreux débats et discussions portant sur l'application de la technologie s'en sont suivis. C'est une réaction à la fois normale et positive. C'est précisément là où nous en sommes : tester,

comprendre et peaufiner un élément qui, inévitablement, fera de plus en plus partie du jeu.

Il est impossible d'évoquer la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA 2016 sans rendre un vibrant hommage aux lauréats de la Distinction Fair-play de la FIFA 2016, les Colombiens de l'Atlético Nacional. Leur équipe s'est envolée vers le Japon quelques jours après l'effroyable tragédie qui s'est abattue sur Chapecoense – le club brésilien qui devait être son adversaire en finale de la Copa Sudamericana et dont l'avion s'est écrasé durant le vol vers Medellín. L'accident a coûté la vie à soixante-et-onze personnes, dont la majeure partie de l'équipe première de Chapecoense.

Le peuple colombien a affiché une émouvante solidarité : l'Atlético Nacional et ses supporters ont rapidement demandé que la CONMEBOL attribue le titre au club brésilien. Le geste des Colombiens nous est allé droit au cœur, dépassant le cadre du football. Ce témoignage d'humanité et de compassion dans un contexte aussi tragique est un symbole de l'esprit qui devrait animer le sport – et notre monde.

Dans l'ensemble, quelle façon remarquable de saluer le Japon, formidable hôte de huit éditions de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA. En 2017, nous retournerons aux Émirats arabes unis avec énormément de souvenirs en tête.

Ces souvenirs – et leur signification footballistique – sont précisément détaillés dans le présent rapport. Nous vous en souhaitons bonne lecture.

David Chung
Président de la Commission
d'Organisation

Fatma Samoura
Secrétaire Générale
de la FIFA

Estimados amigos del fútbol:

Si bien durante los preparativos de la Copa Mundial de Clubes de la FIFA 2016 —la última cita del gran fútbol internacional— ya quedó claro que estábamos en la antesala de una edición muy especial, lo cierto es que la trascendencia del torneo que tuvimos el privilegio de organizar en Japón superó todas las expectativas.

En efecto, nunca antes se había hecho una prueba de videoarbitraje en vivo en una competición de la FIFA, como tampoco ningún equipo asiático había logrado llegar a la final, ni Cristiano Ronaldo había anotado en una Copa Mundial de Clubes de la FIFA. Y todo ello se dio por primera vez en el transcurso de diez días mágicos del pasado mes de diciembre.

Pocas semanas antes de recibir el primer Premio The Best al jugador de la FIFA, Cristiano Ronaldo llevó al Real Madrid a conseguir el último trofeo de una temporada de ensueño, tanto para la trayectoria del club como para la suya propia. El *hat-trick* que le sirvió para llevarse el Balón de Oro de adidas permitió además que los campeones europeos se impusiesen 4-2 al Kashima Antlers, unos finalistas sin duda inesperados.

Los campeones de la liga japonesa llegaron al último partido llenos de energía tras ganar al vencedor de la Copa Libertadores —el Atlético Nacional— en una semifinal también marcada por la novedad, en esta ocasión, el videoarbitraje, que confirmó un penalti que allanó el camino a la gloria de los japoneses.

El partido estuvo seguido de un animado debate sobre la forma de aplicar esta tecnología, algo natural y ciertamente positivo. Precisamente, ese es el momento en que nos encontramos: es la hora de hacer pruebas, recopilar información y redefinir una herramienta que cada vez estará más presente en nuestro deporte.

No podemos hablar de este Mundial de Clubes sin rendir un homenaje muy especial a los vencedores del Premio Fair Play de la FIFA 2016, el Atlético Nacional. Los colombianos volaron a Japón poco después de que se produjese el accidente aéreo que sacudió al club Chapecoense, precisamente mientras se dirigían a Medellín para enfrentarse al Atlético Nacional en la final de la Copa Sudamericana. El accidente se cobró la vida de 71 personas, incluyendo la mayor parte de la plantilla sénior del Chapecoense.

En ese momento, el pueblo colombiano hizo gala de una solidaridad conmovedora, y el Atlético Nacional y sus aficionados en seguida solicitaron que la CONMEBOL concediese el título al club brasileño. Con ese gesto, los colombianos apelaron a nuestras emociones más allá de lo meramente deportivo. El despliegue de humanidad y compasión que mostraron ante tremenda tragedia son un ejemplo de los valores que deberían respetarse siempre en el deporte y la vida en general.

En resumidas cuentas, el torneo se despidió de forma espectacular de Japón, que por octava vez hizo un gran papel como anfitrión. En 2017, el Mundial de Clubes volverá a los Emiratos Árabes Unidos, y lo hará cargado de recuerdos inolvidables.

Este informe es un testimonio valioso de todas esas experiencias y su significado. Esperamos que disfruten de la lectura.

David Chung
Presidente de la
Comisión Organizadora

Fatma Samoura
Secretaría general
de la FIFA

Liebe Fussballfreunde,

bereits im Vorfeld der FIFA Klub-Weltmeisterschaft 2016 – des letzten Höhepunkts im internationalen Fussballkalender – deutete sich an, dass es ein ganz besonderes Turnier werden würde. Die Geschichten, die das Turnier in Japan schrieb, übertrafen jedoch alle Erwartungen.

Nie zuvor hatten bei einem FIFA-Wettbewerb Live-Tests mit Video-Schiedsrichterassistenten (VSA) stattgefunden. Nie zuvor war ein asiatisches Team bis ins Finale vorgestossen. Nie zuvor hatte Cristiano Ronaldo bei der Klub-WM ein Tor erzielt. All diese Premieren ereigneten sich in zehn äusserst unterhaltsamen Dezembertagen.

Wenige Wochen vor seiner Krönung zum ersten „The Best – FIFA-Weltfussballer“ sicherte Cristiano Ronaldo Real Madrid einen weiteren Titel zum Abschluss eines für ihn und den Verein überragenden Jahres. Im Endspiel führte der Portugiese den UEFA-Champions-League-Sieger mit seinem Hattrick, der ihm den Goldenen Ball von adidas einbrachte, zu einem 4:2-Erfolg über die überraschend aufmüpfigen Kashima Antlers.

Der japanische Meister hatte im Halbfinale Copa-Libertadores-Gewinner Atlético Nacional besiegt. Die Begegnung ging auch wegen des ersten Einsatzes der VSA bei einem FIFA-Turnier in die Geschichte ein. Aufgrund des Videostudiums erhielten die Japaner einen Strafstoss, der ihnen schliesslich den Weg ins Finale ebnete.

Nach dem Spiel wurde intensiv über den Einsatz dieser Technologie diskutiert. Dies ist normal und als positiv zu beurteilen. Der Videobeweis wird zwangsläufig im Fussball Einzug halten. Bis dahin müssen aber weitere Tests durchgeführt, Erkenntnisse gewonnen und Anpassungen vorgenommen werden.

Eine besondere Würdigung gebührt dem Gewinner des FIFA-Fairplay-Preises 2016, Atlético Nacional. Die Teilnahme der Kolumbianer in Japan erfolgte kurz nach der Tragödie um den brasilianischen Verein Chapecoense, ihren Finalgegner in der Copa Sudamericana, der auf dem Weg nach Medellín mit dem Flugzeug abgestürzt war. 71 Personen kamen bei dem Unglück ums Leben, darunter ein Grossteil der ersten Mannschaft von Chapecoense.

Die Menschen in Kolumbien zeigten sich sehr solidarisch, und Atlético Nacional und seine Fans forderten von der CONMEBOL, den Titel an die Brasilianer zu vergeben. Diese Geste berührte sehr viele Menschen, auch weit über die Fussballwelt hinaus. Diese Menschlichkeit und dieses Mitgefühl sind ein Sinnbild dafür, was im Sport und im Leben wirklich zählt.

Es war eine würdige Abschiedsvorstellung von Japan, das bereits zum achten Mal Gastgeber der FIFA Klub-Weltmeisterschaft war. Mit wunderbaren Erinnerungen kehrt das Turnier 2017 in die Vereinigten Arabischen Emirate zurück.

Wir wünschen Ihnen viel Spass mit diesem Bericht, der diese Erinnerungen sammelt und sie in einen grösseren Kontext stellt. Viel Spass bei der Lektüre.

David Chung
Vorsitzender der Organisations-
kommission

Fatma Samoura
FIFA-Generalsekretärin

INTERVIEW





“VIDEO ASSISTANT REFEREES ARE GOOD FOR FOOTBALL”

Author: FIFA.com

Some fascinating footballing trends were observed at the FIFA Club World Cup, and the Technical Study Group (TSG) of Japan 2016 has now published its technical report on the tournament. Marco van Basten, FIFA's Chief Technical Development Officer, sat down with FIFA.com to give his take on the style of play at the tournament, the changing role of centre forwards and the testing of Video Assistant Referees (VARs) in Japan.

Every team at the FIFA Club World Cup tried to retain possession of the ball, playing out from the back. Was this a coincidence or are teams playing more attacking football in the modern era? What are the challenges of playing this way?

Most teams like to play football from the back, as Barcelona have done in recent times. In this way, you control the ball, you have a technical and tactical base going forward and that is probably the football that most people like to watch. In the past, it was probably easier to play long balls in behind the defence.

It's not always easy to play from the back. Opponents have their own tactics to counteract this style. If their pressing is well organised, it is not easy to go forward. This is something that, for the last ten years, we have seen in different games at every level. The better defenders you have, the more you try to play football from the back to the front. The advantage of this is that you can give easier passes for the technical players to receive and it's easier for them to do something with the ball.

What you see now more than before is that teams are beginning to play with three rather than four defenders. With three defenders, you have more players in midfield, more possibilities to reach them with the ball. This can, however, be a bit more dangerous. With three players at the back, it is not always easy to find your team-mate in the midfield because your opponents can press you more easily.

Kashima Antlers became the first Asian team to reach the final of a FIFA Club World Cup. What were Kashima's main qualities during the tournament?

We saw a very professional, experienced team reach the final. They were very well organised defensively, with good tactical discipline. They played at a very high level, with Real Madrid finding it difficult to create chances against them. When Kashima did get possession, they were very quick to counter-attack and were technically very good. Altogether, the final was a very interesting game. It was the 90th minute, when the score was 2-2. It's a big compliment for Asian football and, in this case, Japanese football. I think that Kashima Antlers could easily play in high-level European competitions.

How has Asian football developed in recent years?

Most of the players in the Kashima Antlers side were Japanese, and if these players are playing at a high level, then the national team will only continue to improve. I think at this moment, there are a lot of players from Asian football also playing in Europe, which helps them and the national teams, putting them on a higher level.



Teams were able to bring on a fourth substitute in extra time. Does this change the coaches' tactics, and does it also influence the way teams play in the final minutes of regular time?

I think the good thing about having a fourth substitute in extra time is that probably, quite often, the players will be tired after 90 minutes of the game. When players get tired, they have fewer ideas and the game gets less interesting because nobody takes the initiative. If you bring on fresher players it's good for the dynamic of the game, so the people in the stadium and watching on television see more exciting football, which I think is very important.

I don't think it changes the tactics a lot, lot or that coaches will use it in a special way, it's just an extra option to change a player who is injured or tired.

Having played as a centre forward in your career, what qualities do you think a striker needs in modern football?

What you see now in football is that the sport is getting a bit more like handball. There are nine defenders and a goalkeeper and the others are trying to break that wall, which is very difficult. This means the space for a centre forward is so restricted. The only thing you can do is a one-two, or quick passes, you can't find a solution by dribbling or something like that. You can see this in two ways: the situation of a centre forward is very difficult because there is no space, but on the other hand they have to try to score goals so you have to serve them in a different way – either by scoring quick goals, like headers, or through fast counter-attacks.

I think strikers need to be much cleverer. It's all about a little moment or space that you can use, in one split second it's already gone. Or you have to be very strong. A target man who is served by his team-mates – you receive the ball and the defenders and team-mates see you as the focal point, it's difficult to defend against someone like that.

I was a centre forward who liked to go to the wings and create space for other players. In modern football that's very difficult. We see



Cristiano Ronaldo and Lionel Messi, going from left to right, front to back, to create problems for the opponents because then you have to defend against players in motion, which is much more difficult than players who are static.

We have witnessed the first-ever live trial with video assistant referees (VARs) at a FIFA competition during the Club World Cup in Japan. How happy have you been with this trial?

I've been very happy with the tests. It's good for football and helps the game a lot. This is something that eradicates the big incorrect decisions, which is our goal. We had a few difficult moments at the Club World Cup in Japan, which were about the communication between the referee and the VAR. That has to improve, that's clear. On the other hand, there was not a big mistake, so that is a positive thing. There are some things that have to improve, one of which is that when Cristiano scored his goal [against Club America], we did not give him time to celebrate, because there was a discussion with the VAR. But we are all happy. I think the players and the public can watch a little bit more quietly, without arguments, because we know that the result from a VAR decision will be correct. I'm convinced we'll see more tests of the VAR system in the future.

« LES ARBITRES ASSISTANTS VIDÉO SONT UNE BONNE CHOSE POUR LE FOOTBALL »

Auteur : FIFA.com

Marco van Basten, directeur de la division du Développement technique à la FIFA, s'est entretenu avec FIFA.com pour évoquer le style de jeu à la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, Japon 2016 et parler des principales tendances du football actuel.

À la dernière édition de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, nous avons relevé des tendances fascinantes du football moderne, et le Groupe d'étude techniques de Japon 2016 publie à son rapport sur le tournoi. Marco van Basten, directeur de la division du Développement technique à la FIFA, s'est entretenu avec FIFA.com pour évoquer le style de jeu lors de ce tournoi. Il fait également part de ses impressions sur le rôle changeant des avants-centres et parle des tests réalisés au Japon avec les arbitres assistants vidéo.

Toutes les équipes à la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA ont essayé d'avoir un maximum de possession de balle et de construire leurs attaques depuis l'arrière. Ce style de jeu collectif est-il une coïncidence ou bien les équipes pratiquent-elles tout simplement un jeu plus offensif dans le football actuel ? Et quels sont les principaux enjeux quand vous jouez de cette façon ?

La plupart des équipes aiment construire à partir de leur ligne défensive, comme Barcelone le fait depuis un certain temps. De cette façon, vous contrôlez le ballon, vous progressez de l'arrière vers l'avant en vous appuyant sur une base technique et tactique, et c'est probablement le type de football que les gens préfèrent regarder. Dans le passé, il était probablement plus facile de balancer de longs ballons derrière la défense adverse.

Il n'est pas toujours facile de partir de l'arrière. L'adversaire dispose de sa propre tactique pour contrecarrer ce style. S'il arrive à presser de façon organisée, la progression depuis l'arrière devient plus compliquée. C'est quelque chose que l'on voit beaucoup depuis une dizaine d'années, à tous les niveaux du football. Plus vos défenseurs sont à l'aise techniquement, plus vous essayez de repartir de l'arrière. L'avantage de ce style de jeu est de pouvoir adresser des passes plus faciles à réceptionner pour les joueurs techniques,

qui se retrouvent alors dans de meilleures dispositions pour utiliser le ballon.

Ce que l'on voit également plus aujourd'hui que par le passé, ce sont des équipes qui évoluent avec trois défenseurs au lieu de quatre. Cela vous permet d'avoir plus de joueurs au milieu de terrain et donc plus de solutions de passe quand vous repartez de l'arrière. Mais en même temps, cela peut être un peu plus dangereux. Avec une ligne de trois à l'arrière, le pressing est plus facile à faire pour l'adversaire et il peut donc devenir plus compliqué pour les défenseurs de trouver leurs coéquipiers du milieu de terrain.

Les Kashima Antlers sont devenus la première équipe asiatique à atteindre la finale de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA. Quels ont été les principales caractéristiques de Kashima durant le tournoi ?

Nous avons vu une équipe très professionnelle, très expérimentée, particulièrement bien organisée défensivement et disciplinée sur le plan tactique. Les Antlers ont évolué à un très haut niveau, à tel point que le Real Madrid a eu du mal à se créer des occasions contre eux. Quand ils avaient la possession, les Japonais contre-attaquaient très vite et avec une grande habileté technique. La finale a été très intéressante à tous points de vue. On a assisté à un match très équilibré pendant les 90 premières minutes, avec cette égalité à 2-2 au bout du temps réglementaire. C'est un grand compliment pour le football asiatique, et en l'occurrence pour le football japonais. Je pense que les Kashima Antlers pourraient facilement jouer dans les plus grandes compétitions européennes.

Quel regard portez-vous sur le développement du football asiatique au cours des dernières années ?

La plupart des joueurs des Kashima Antlers sont Japonais. Par conséquent, le niveau de jeu très élevé pratiqué par cette équipe devrait se retrouver en équipe nationale. Actuellement, beaucoup de joueurs asiatiques évoluent dans des clubs européens. Cela aussi permet aux sélections nationales de continuer à progresser.

Les équipes ont eu l'opportunité de faire entrer un quatrième remplaçant en prolongation. Cela peut-il avoir une influence sur les choix tactiques de l'entraîneur et sur la façon de jouer des équipes dans les dernières minutes du temps réglementaire ?

Je pense que ce quatrième remplaçant en prolongation est une chose positive, car après 90 minutes, les joueurs sont éprouvés physiquement, et donc moins créatifs. Le match devient moins intéressant car on n'ose plus trop prendre l'initiative. Si vous faites entrer des joueurs frais, c'est bon pour la dynamique du jeu, et par conséquent pour le spectacle. Je pense qu'il est important que le spectacle proposé dans le stade et à la télévision soit intéressant du début à la fin.

Sur le plan tactique, à mon avis cela ne change pas grand-chose et je ne pense pas que les entraîneurs utilisent cette possibilité d'une manière spéciale. Je vois ça plus comme une possibilité supplémentaire de remplacer un joueur blessé ou fatigué.

Vous avez joué avant-centre lors de votre carrière. À votre avis, quelles sont les qualités nécessaires à un avant-centre aujourd'hui, dans le football moderne ?

Ce qu'on remarque aujourd'hui, c'est que le football devient un peu comme le handball. Vous avez d'un côté neuf défenseurs et un gardien, et de l'autre une équipe qui essaye de franchir ce mur, ce qui est très compliqué. Pour l'avant-centre, cela signifie qu'il n'y a quasiment plus d'espaces. La seule chose que vous pouvez encore faire, ce sont des unes-deux ou des redoublements de passes très rapides. Mais il est devenu presque impossible de trouver une solution individuelle, par exemple en dribblant. On peut avoir deux points de vue sur cet état de fait : d'un côté, la situation de l'avant-centre est très difficile parce qu'il n'a pas d'espace, mais de l'autre on va peut-être faire plus d'efforts pour le mettre dans les meilleures dispositions possibles pour marquer, par exemple de la tête, ou sur une contre-attaque rapide avec des ballons en profondeur.

Je pense qu'aujourd'hui, les avants-centres doivent faire preuve de beaucoup plus

d'intelligence qu'avant. Ils doivent être à l'affût du court moment ou du minuscule espace dont ils vont disposer, mais qui va disparaître en une fraction de seconde. Ou alors, il faut être costaud physiquement. Lorsque vous avez un avant-centre imposant, qui est pour ses coéquipiers comme un pivot, alors il n'est pas évident pour un arrière de défendre contre un joueur comme ça.

Personnellement, en tant qu'avant-centre, j'aimais bien aller sur les ailes. Cela créait des espaces pour d'autres joueurs. Dans le football moderne, c'est très difficile à faire. On voit Cristiano Ronaldo et Lionel Messi aller de gauche à droite, ou redescendre assez bas, pour forcer leurs adversaires à défendre en mouvement, ce qui est beaucoup plus difficile. Les défenseurs préfèrent évidemment des adversaires plus statiques.

À la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, Japon 2016, nous avons assisté à l'utilisation, pour la première fois dans un tournoi de la FIFA, des arbitres assistants vidéos. Avez-vous trouvé cet essai concluant ?

Oui, je pense que ces tests ont été très satisfaisants. C'est bon pour le football et cela apporte beaucoup au match. Ça permet de supprimer les décisions incorrectes les plus préjudiciables à une rencontre de football. C'est notre objectif. Nous avons connu quelques moments difficiles à la Coupe du Monde des Clubs au Japon au niveau de la communication entre l'arbitre principal et les assistants vidéo. Il est clair qu'il faudra progresser sur ce point. Mais à part ça, il n'y a pas eu de grosse erreur, ce qui est positif. Certains aspects sont à améliorer. Par exemple, quand Cristiano marque son but [contre le Club América], nous ne lui avons pas donné le temps de célébrer, parce qu'il a fallu consulter l'assistant vidéo. Mais nous sommes tous très satisfaits. Je pense que grâce à cette technologie, les joueurs et le public vont pouvoir vivre les matches un peu plus sereinement, sans controverse, car nous savons qu'une décision prise par un arbitre assistant vidéo sera toujours correcte. Je suis convaincu qu'à l'avenir, ces tests vont être renouvelés.

«LOS ÁRBITROS ASISTENTES DE VÍDEO SON BUENOS PARA EL FÚTBOL»

Autor: FIFA.com

Marco van Basten, Director de Desarrollo Técnico de la FIFA, se ha reunido con FIFA.com para comentar el estilo de juego desplegado en la Copa Mundial de Clubes de la FIFA Japón 2016 y las últimas tendencias futbolísticas.

En la reciente Copa Mundial de Clubes de la FIFA se han observado varias tendencias futbolísticas fascinantes, recogidas en el informe sobre la competición que acaba de publicar el Grupo de Estudios Técnicos (GET) de Japón 2016. Marco van Basten, Director de Desarrollo Técnico de la FIFA, se ha reunido con FIFA.com para comentar el estilo de juego desplegado en el torneo, en concreto cómo está cambiando la función de los delanteros centro, y las pruebas de los Árbitros Asistentes de Vídeo (AAV) que se llevaron a cabo en Japón.

Todos los equipos que disputaron la Copa Mundial de Clubes de la FIFA trataron de mantener la posesión y de salir con el balón jugado. ¿Es casualidad que todos ellos practicaran este estilo de juego o bien los equipos están desplegando un fútbol más ofensivo en la era moderna? ¿Qué dificultades plantea jugar de esta forma?

A la mayoría de los equipos les gusta jugar desde atrás, como ha hecho el Barcelona en los últimos tiempos. De esta manera, controlas la pelota, posees una base técnica y táctica para el ataque y, posiblemente, sea el fútbol que prefiere ver la mayor parte del público. Antiguamente, era más fácil lanzar balones largos a la espalda de las defensas.

No siempre resulta fácil trenzar las jugadas desde el portero. El rival también posee sus propias tácticas para contrarrestar este estilo. Si la presión del contrario está bien organizada, cuesta mucho avanzar en ataque. Esto lo hemos visto en diferentes partidos de todas las categorías del fútbol. Cuanto mejores sean tus defensas, más tratarás de sacar el balón jugado desde la zaga. La ventaja de esto es que puedes pasar más fácilmente a los jugadores más técnicos, y a estos les cuesta mucho menos hacer algo con el balón.

Lo que ahora vemos mucho más que antes es que los equipos empiezan a jugar con tres defensas, en vez de con cuatro. Con tres

defensas, puedes acumular más jugadores en el centro del campo y tienes más posibilidades de llegar a ellos con el balón. Sin embargo, esto plantea también un peligro añadido. Con tres jugadores en la zaga, no siempre te resulta fácil combinar con un compañero en el centro del campo, porque al rival le cuesta mucho menos presionarte.

El Kashima Antlers se ha convertido en el primer equipo asiático que ha llegado a una final de la Copa Mundial de Clubes de la FIFA. ¿Cuáles fueron las características principales del Kashima durante la competición?

En la final, vimos un equipo muy profesional y experto, con una organización defensiva excelente y una gran disciplina táctica. Jugó a gran nivel, y al Real Madrid le costó muchísimo crear ocasiones. Cuando los hombres del Kashima se hacían con el balón, organizaban contras muy veloces y eran técnicamente muy buenos. La final, en general, fue un partido muy interesante. Estuvo completamente equilibrado hasta el minuto 90, cuando el marcador se encontraba igualado a 2-2. Se trata de un gran logro para el fútbol asiático y, en concreto, para el fútbol japonés. Creo que el Kashima Antlers podría jugar sin problemas en las máximas competiciones europeas.



¿Cómo ha evolucionado el fútbol asiático en los últimos años?

La mayoría de los jugadores del Kashima Antlers eran japoneses. Si estos futbolistas siguen rindiendo a gran nivel, la selección nacional seguirá mejorando continuamente. Creo que, en estos momentos, hay muchos futbolistas asiáticos jugando en Europa, lo que les ayuda a subir el listón no solo a ellos, sino también a sus selecciones nacionales.

Los equipos pudieron disponer de una cuarta sustitución en las prórrogas. ¿El uso de un cuarto sustituto cambia de alguna manera las tácticas de los entrenadores? ¿Influye también en la forma de jugar de los equipos en los últimos minutos del tiempo reglamentario?

Pienso que lo bueno de disponer de una cuarta sustitución en la prórroga es que, a menudo, los jugadores se encuentran agotados tras el minuto 90. Cuando los jugadores se cansan, tienen menos ideas, menos soluciones, y el partido pierde interés porque nadie toma la iniciativa. Sacar jugadores frescos es bueno para la dinámica del partido, y los espectadores en el estadio y quienes lo siguen por la tele ven un fútbol más emocionante, lo que, en mi opinión, es muy importante.

No creo que cambie mucho las tácticas, no creo que los entrenadores lo usen de forma especial; se trata de una posibilidad más para cambiar a un jugador lesionado o cansado.

Usted que ha sido delantero centro a lo largo de su carrera, ¿qué cualidades diría que un artillero necesita en el fútbol moderno?

Lo que estoy observando en estos momentos en el fútbol es que se parece cada día más al balonmano. Hay nueve defensas y un portero, y los demás tratan de quebrar esa barrera, lo que resulta extremadamente difícil. Esto se traduce en que el espacio para un delantero centro se ha hecho muy pequeño. Lo único que puede hacer es una pared o pases muy rápidos, pero no puede encontrar soluciones regateando ni nada parecido. Se puede ver de dos maneras: la situación del delantero centro es muy difícil porque no hay espacio; pero, por otro lado, debe tratar de marcar goles, por lo que tiene que lograrlo de formas diferentes,

bien al primer toque, como un remate de cabeza, o bien mediante veloces contragolpes.

Creo que los artilleros deben ser mucho más listos. Solo disponen de un instante o de un espacio muy reducido, que pasan y desaparecen en un santiamén. O bien tienen que ser extremadamente poderosos: objetivos de los pases de sus compañeros, a quienes los defensas y el resto del equipo consideran el centro de la jugada. Cuesta mucho defender contra un jugador así.

Yo era un delantero centro a quien le gustaba irse por los extremos para crear espacios para los compañeros. En el fútbol moderno, hacer esto es muy difícil. Vemos a Cristiano Ronaldo y a Lionel Messi irse de izquierda a derecha, de delante hacia atrás, para crearle problemas al rival, porque tienes que defender a jugadores en movimiento, lo que resulta mucho más difícil que cuando están parados.

En la Copa Mundial de Clubes celebrada en Japón, hemos presenciado el primer ensayo en directo del sistema de arbitraje con asistentes de vídeo (AAV) en una competición de la FIFA. ¿Está satisfecho con lo que ha visto en esta prueba?

Estoy muy satisfecho y contento con estos ensayos. Es bueno para el fútbol y ayuda mucho al juego. Se trata de un sistema que erradica las decisiones incorrectas más importantes, y este es nuestro objetivo. Hemos observado unos cuantos momentos complicados en el Mundial de Clubes en Japón, concernientes todos ellos a la comunicación entre el árbitro y el AAV. Esto tiene que mejorar, está claro. Por otro lado, y esto es muy positivo, no se produjo ningún error importante. Algunos aspectos tienen que mejorar, como el momento en el que Cristiano marcó un gol [contra el Club América], y no le dimos tiempo para celebrarlo, porque se produjo una conversación con el AAV. Pero todos estamos contentos. Creo que los jugadores y el público pueden seguir los partidos con más tranquilidad, sin disputas, porque sabemos que los resultados de una decisión de los AAV serán correctos. Estoy convencido de que veremos más ensayos de este sistema en el futuro.

VIDEO-SCHIEDSRICHTERASSISTENTEN SIND GUT FÜR DEN FUSSBALL

FIFA.com

Marco van Basten, FIFA-Direktor für technische Entwicklung, sprach mit FIFA.com über die Spielweise bei der FIFA Klub-Weltmeisterschaft Japan 2016 und diskutierte über aktuelle Trends und Entwicklungen im Fussball.

Bei der jüngsten Auflage der FIFA Klub-Weltmeisterschaft gab es interessante fussballerische Trends zu beobachten. Die technische Studiengruppe der FIFA (TSG) für Japan 2016 hat kürzlich ihren technischen Bericht zu dem Turnier vorgelegt. Marco van Basten sprach mit FIFA.com über die Spielweise bei dem Turnier, über interessante Erkenntnisse zur Rolle des Mittelstürmers sowie über den Einsatz von Video-Schiedsrichterassistenten (VSA) in Japan.

Alle Mannschaften bei der FIFA Klub-Weltmeisterschaft haben möglichst viel Ballbesitz angestrebt und versucht, ihr Spiel von hinten heraus aufzubauen. Ist diese sehr ähnliche Art des Spielbaus nur ein Zufall, oder spielen andere Teams aktuell einen stärker offensiv ausgerichteten Fussball? Welche Herausforderungen stellt diese Spielweise?

Die meisten Teams spielen mittlerweile von hinten heraus, so wie es beispielsweise der FC Barcelona ja schon seit geraumer Zeit tut. Auf diese Weise kann man den Ball kontrollieren und gemäss der Taktik schnell auf Angriff umschalten. Diesen technisch anspruchsvollen Fussball wollen die meisten Leute sehen. Früher war es leichter, mit langen Bällen in den Rücken der Abwehr zu gelangen.

Aber es ist keineswegs immer einfach, das Spiel von hinten heraus aufzubauen. Schliesslich hat der Gegner einige taktische Möglichkeiten, diese Spielweise zu stören. Spielt der Gegner mit einem gut organisierten Pressing, ist es nicht leicht, nach vorn zu kommen. Das haben wir in den vergangenen zehn Jahren auf allen Stufen in den verschiedensten Spielen beobachtet. Je bessere Verteidiger man hat, desto stärker versucht man, das Spiel von hinten nach vorn aufzubauen. Der Vorteil besteht darin, dass man bessere Pässe auf die technisch starken Akteure im Mittelfeld spielen kann, die dann etwas mit dem Ball anfangen können.

Man sieht in letzter Zeit immer häufiger, dass Mannschaften beginnen, nur mit drei statt vier

Verteidigern zu spielen. Mit drei Verteidigern hat man entsprechend einen Spieler mehr im Mittelfeld und damit mehr Anspielmöglichkeiten. Aber das ist natürlich auch ein bisschen gefährlicher. Bei nur drei Spielern hinten kann es etwas schwerer werden, einen Mitspieler im Mittelfeld zu erreichen, denn der Gegner kann sein Pressing noch verstärken.

Die Kashima Antlers haben als erstes asiatisches Team das Finale einer FIFA Klub-Weltmeisterschaft erreicht. Welche Stärken haben Sie bei Kashima während des Turniers beobachtet?

Wir haben erlebt, wie ein sehr professionelles und erfahrenes Team das Finale erreicht hat. Die Mannschaft war vor allem in der Abwehr sehr gut organisiert und hat taktisch sehr diszipliniert gespielt. Kashima hat sehr stark agiert, und selbst Real Madrid gelang es kaum, nennenswerte Chancen herauszuspielen. Wenn die Antlers in Ballbesitz waren, zeigten sie schnelle Konter auf technisch hohem Niveau. Das Finale war insgesamt eine sehr interessante Angelegenheit. Bis zur 90. Minute und dem Spielstand von 2:2 war das Spiel völlig ausgeglichen. Das ist ein grosses Kompliment für den asiatischen Fussball und für den japanischen Fussball im Speziellen. Ich bin sicher, dass die Kashima Antlers auch in hochklassigen europäischen Wettbewerben mitspielen könnten.

Wie schätzen Sie die Entwicklung des asiatischen Fussballs in den letzten Jahren ein?

Die meisten Spieler im Kader der Kashima Antlers sind Japaner. Wenn diese Spieler auf einem so hohen Niveau spielen, wird sich auch die Nationalmannschaft nur weiter steigern. Sehr viele Spieler aus Asien stehen in Europa unter Vertrag. Das hilft ihnen und damit auch den Nationalmannschaften, die ein höheres Niveau erreichen können.

Die Teams hatten in der Verlängerung die Möglichkeit für eine vierte Einwechslung. Hat diese Änderungen Auswirkungen auf die Taktik der Trainer? Wirkt sich das auch auf die Spielweise der Mannschaften in den letzten Minuten der regulären Spielzeit aus?

Nach 90 Spielminuten sind viele Spieler schon recht erschöpft. Dann ist es gut, wenn der



Trainer einen vierten Auswechselspieler bringen kann. Erschöpfte Spieler haben weniger Ideen, und das Spiel wird weniger interessant, weil niemand die Initiative ergreift. Wenn man dann frische Spieler bringt, wirkt sich das positiv auf die Dynamik des Spiels aus. Dann sehen die Zuschauer im Stadion und an den TV-Geräten interessanteren Fussball. Das halte ich für sehr wichtig.

Dass sich viel an der Taktik ändert, glaube ich eigentlich nicht. Ich denke, die Trainer werden diese Möglichkeit nicht gezielt einsetzen. Sie eröffnet einfach eine weitere Option auf eine Einwechslung, wenn sich ein Spieler verletzt oder sehr erschöpft ist.

Sie haben in Ihrer aktiven Zeit als Mittelstürmer gespielt. Welche Stärken braucht ein Stürmer im modernen Fussball?

Wir beobachten im Moment, dass der Fussball dem Handball ein bisschen ähnlicher wird. Es gibt neun Verteidiger und den Torwart, und die andere Mannschaft versucht, dieses Abwehrbollwerk irgendwie zu überwinden, was sehr schwer ist. Dies bedeutet, dass die Räume für den Mittelstürmer sehr eng sind. Man kann nur versuchen, es mit einem Doppelpass oder kurzen Kombinationen zu schaffen. Mit Einzelaktionen wie Dribblings kommt man kaum zum Erfolg. Man kann das auf zwei Weisen sehen: Die Situation des Mittelstürmers ist sehr schwierig, denn es stehen keine Räume mehr zur Verfügung, aber sie müssen trotzdem versuchen, Tore zu schiessen. Also muss man auf andere Weise zum Erfolg kommen, beispielsweise durch sehr schnelle Tore wie Kopfbälle oder durch blitzschnelle Konter.

Stürmer müssen heute sehr viel cleverer sein. Alles dreht sich um ganz kurze Augenblicke und Räume, die genutzt werden können. In Sekundenbruchteilen kann eine Chance schon vorbei sein. Eine Alternative sind körperlich

sehr starke Stürmer. Gegen eine dynamische Sturmspitze, die für Mitspieler und Verteidiger den Brennpunkt darstellt, lässt sich nur sehr schwer verteidigen.

Ich bin damals als Mittelstürmer gern auf die Flügel ausgewichen und habe damit Räume für andere Spieler geschaffen. Im modernen Fussball ist das sehr, sehr schwer. Bei Cristiano Ronaldo und Lionel Messi kann man beobachten, dass sie stets in Bewegung sind, von links nach rechts, von vorn nach hinten. Das stellt den Gegner vor Probleme, denn man muss dann gegen sehr bewegliche Spieler verteidigen, was viel schwieriger ist als gegen relativ statische Akteure.

Wir haben während der FIFA Klub-Weltmeisterschaft in Japan auch den ersten Test mit Video-Schiedsrichterassistenten (VSA) unter Realbedingungen erlebt. Sind Sie mit dem Verlauf dieser Tests zufrieden?

Ich bin sehr zufrieden mit den Tests. Diese Entwicklung ist gut für den Fussball und hilft ihm sehr. Auf diese Weise können schwere Fehlentscheidungen vermieden werden. Das ist unser Ziel. Es gab bei der FIFA Klub-Weltmeisterschaft ein paar Schwierigkeiten bei der Kommunikation zwischen dem Schiedsrichter und dem VSA. Das muss noch verbessert werden. Andererseits gab es keine schweren Fehlentscheidungen, was ja eine positive Sache ist. Es bleiben also noch einige Aspekte, die verbessert werden müssen. Beispielsweise haben wir Cristiano [Ronaldo] keine Zeit gegeben, sein Tor [gegen Club América] zu bejubeln, weil es eine Diskussion mit dem VSA gab. Doch wir sind alle zufrieden. Die Spieler und das Publikum können mit etwas mehr Ruhe und ohne Streit dabei sein, denn wir können uns darauf verlassen, dass die Entscheidungen der VSA richtig sind. Ich bin überzeugt, dass wir in Zukunft noch mehr Tests des VSA-Systems erleben werden.



edu

81

jung

3



FIFA

CLUB WORLD
CUP
JAPAN 2020

PRESENTED BY

Alibaba Group

TECHNICAL AND TACTICAL ANALYSIS



D CUP
2016
by
VOS Auto

TECHNICAL AND TACTICAL ANALYSIS

Authors: Jean-Paul Brigger and Christofer Clemens



Consistency and surprises

Real Madrid became the fourth consecutive European team to win the Club World Cup, underlining Spain's recent dominance of the event (five titles, including three on the spin; all since 2009). In Cristiano Ronaldo, Real boasted not only the tournament's top goalscorer but also the best player, for which the Portuguese maestro claimed the adidas Golden Ball. The adidas Silver Ball was also won by one of his team-mates, Luka Modrić.

The competition's surprise packages, however, were undoubtedly Kashima Antlers, the team that Real overcame in the final. The reigning Japanese champions grew stronger with each game, and they gave the Spaniards a run for their money in the final, taking them all the way to extra time. Their progression to the final was only the second time that

a host country's representative had made it so far, Raja Casablanca being the only other team to do so in 2013. Kashima Antlers' impressive performances were yet more proof of just how important it can be for the host country's representatives to enjoy a successful tournament.

Top teams evenly matched in all respects

The two best sides were certainly evenly matched, not only in terms of their teams but also in how they went about implementing their gameplans.

Kashima Antlers, for example, had the winner of the adidas Bronze Ball in their ranks, the midfielder Gaku Shibasaki, whose two goals in the final went a long way towards ensuring that the clash with Real Madrid was one of the most thrilling and end-to-end finals in

recent years. The Japanese had outstanding players dotted throughout their XI – from their goalkeeper right through to their attackers – and their skills brought impressive balance to the team. In the end, it is probably fair to say that Real Madrid had just a little bit more quality, such as the finishing skills of Karim Benzema and Cristiano Ronaldo, the two men who scored all of Real’s goals, which ultimately made the difference in the final.

Both teams had a clear strategy and excelled both with and without the ball, as well as in their transitions after regaining or losing possession. Counter-pressing after losing possession and rapid counter-attacking after regaining the ball are standard tactical ploys in modern football that no team can do without, and both finalists were certainly able to execute those tactics to great effect. Good defensive organisation and teamwork among the defenders are also vital at the top level. It was noticeable that when they were in possession, both teams had a clear plan to retain the ball, even when they were under pressure. As such, it is obvious that the best teams need a strategy and cannot allow themselves to slip too much in terms of technique or tactics.

The devil is in the detail

It was hardly surprising that Real Madrid were the dominant team in terms of the average number of successful passes per game (547,

including 263 in the opposition half) and successful final-third entries (an average of 75% of all passes and dribbles were successful). That said, Kashima Antlers were by far the most efficient side as more than half of their shots on goal were on target, in stark contrast to Real’s figures, which were around the 33% mark. The table below shows the crucial difference between the two teams, which was also clear in the final, because although Kashima fired in an average of ten shots per game, Real Madrid had an average of more than 20 shots per game, which basically meant that the Spanish were more than twice as likely to score a goal, and from that point of view the final score of 4-2 was almost logical.

Similarities between South and North American teams

The somewhat surprisingly impressive performances of the Japanese hosts meant that, for only the third time after 2010 and 2013, the South American representatives did not reach the final, but Atlético Nacional, making their debut at the Club World Cup, finished in third place after defeating CONCACAF champions Club América from Mexico on penalties.

Atlético’s strengths lay in their players’ individual qualities, with the *Copa Libertadores* champions relying on the players’ skills in one-on-ones in both attack and defence as

Match no.	Teams	Final-third entries			Penalty-area entries			Shots		
		total	successful	successful in %	total	successful	successful in %	total	on goal	on goal in %
1	Kashima Antlers	78	53	68.0%	14	6	42.9%	11	5	45.5%
	Auckland City	34	14	41.2%	5	1	20.0%	4	2	50.0%
2	Jeonbuk Hyundai	68	37	54.4%	23	5	21.7%	9	2	22.2%
	Club América	48	27	56.3%	12	6	50.0%	9	5	55.6%
3	Mamelodi Sundowns	59	36	61.0%	13	5	38.5%	13	5	38.5%
	Kashima Antlers	71	37	52.1%	16	9	56.3%	8	4	50.0%
4	Jeonbuk Hyundai	57	43	75.4%	17	8	47.1%	10	6	60.0%
	Mamelodi Sundowns	46	23	50.0%	15	5	33.3%	8	3	37.5%
5	Atlético Nacional	89	59	66.3%	28	14	50.0%	25	9	36.0%
	Kashima Antlers	43	19	44.2%	8	4	50.0%	11	8	72.7%
6	Club América	35	16	45.7%	10	1	10.0%	5	2	40.0%
	Real Madrid	64	44	68.8%	20	13	65.0%	19	6	31.6%
7	Club América	47	29	61.7%	7	4	57.1%	11	4	36.4%
	Atlético Nacional	55	35	63.6%	19	9	47.4%	19	5	26.3%
8	Real Madrid	68	55	80.9%	35	17	48.6%	24	8	33.3%
	Kashima Antlers	51	33	64.7%	22	7	31.8%	9	3	33.3%
Average		57	35	59.6%	17	7	41.9%	12	5	41.8%

well as their impressive athleticism. In stark contrast to the two finalists, however, Atlético were not always a compact unit in defence, which meant that they gave Kashima far too much space in the semi-final, and the Japanese were quick to take advantage. The Colombians can certainly look to improve their efficiency in front of goal too, as not even 30% of their shots were on target, and overall they only found the back of the net twice.

It was a similar story for Club América, CONCACAF Champions League winners in both 2015 and 2016, who were playing in their second consecutive FIFA Club World Cup (and their third in total).

The Mexico City outfit were certainly ambitious in terms of their build-up play when under pressure, most notably with their players' positioning and occupation of the pitch, but rather like Atlético, there was a lack of balance between attack and defence when they lost the ball, and that was a shortfall that Real exposed time and again in the semi-final.

There was no doubting the technical qualities of América's players, but in the end they had an average of only seven shots on goal per game, which was the lowest figure of all participating teams. Nevertheless, their return of four goals was impressive given their total number of shots, and their final position of fourth was certainly an improvement on their 2015 showing.

Not enough variations?

Fifth and sixth place were taken by two teams with vastly different tactics.

Asian champions Jeonbuk Hyundai based their gameplan on hard work and rigid defensive play, staying compact and retaining their discipline when their opponents were in possession. The South Koreans ran hard for 90 minutes, making it hard for their opponents to get in behind their defence. After regaining possession, they tried to capitalise on the transitional phases by launching quick counter-attacks, and it came as little surprise that three of their five goals came from that tactic, although one of those goals

was officially credited as an own goal. Their other two goals were a direct result of set pieces. The exact opposite held true for CAF's representatives from South Africa. Mamelodi Sundowns – nicknamed *The Brazilians* – focused heavily on attack and, in the first half of their quarter-final against Kashima Antlers in particular, they played some spectacular attacking football. One major criticism that could be levelled at them was the fact they only managed to score one goal, despite creating no fewer than 21 goalscoring opportunities, some of which were clear-cut. They also struggled at the back in terms of marking, compactness and organisation, conceding six goals in their two games, which also meant that they paid a heavy price for failing to convert their own chances at the other end of the pitch.

Record setters

It will certainly be at least a few years until another team even gets close to Auckland City's record for the most Club World Cup appearances. The OFC champions from New Zealand were taking part in their eighth Club World Cup – and sixth straight appearance since 2011 – which puts them way out in front of their nearest challengers, FC Barcelona, who are currently on four.

That said, their recent ever-present record is, to a certain degree, probably why their sensational run to third place in 2014 has proven to be more of an exception rather than the rule.

Auckland City are, however, continuing to develop and grow as a unit, particularly in terms of their tactical play, and the make-up of their squad is also evolving as they currently have 11 different nationalities in their squad, eight of which were in their starting XI alongside just two Kiwis.

When they had the ball, Ramón Tribulietx's men tried to build up from the back by circulating possession, and when they were on the back foot, they worked hard to close the gaps in and between their own lines. At the moment, however, there tends to be a point in the game when Auckland City simply



hit a wall. Their opponents at the Club World Cup are more often than not the host country team, and the Kiwis face certain types of problems in these matches as they are simply not used to playing against such opposition, with their rivals back home in the OFC presumably not strong enough to test them at a high level on a regular basis. For Auckland City to continue to develop and to hit the heights, maybe as Oceania's representatives at future final competitions, they will probably need to be pushed more by teams from their confederation.

Outlook and progress

The next two years will see this tournament return to the United Arab Emirates, and it will

certainly be fascinating to see whether the Arab hosts will be able to pick up from where Kashima Antlers left off in 2016.

In terms of the teams that will be on show in 2017, we will have to wait and see whether Spain will once again be representing Europe, and whether South America's representatives – whoever that may be – will be able to ensure that the continent's absence from the Club World Cup final was merely a one-year blip.

For now, the onus is on the teams to prepare well for the tournament and to continue their development in all phases of play so that the 2017 competition is just as fascinating as the 2016 edition.

ANALYSE TECHNICO-TACTIQUE

Auteurs : Jean-Paul Brigger et Christofer Clemens

Entre surprises et vieilles habitudes

Sacré au Japon en 2016, le Real Madrid a confirmé la domination de l'Europe, qui l'a emporté lors des quatre dernières éditions de l'épreuve, mais aussi et surtout de l'Espagne, dont les représentants sont montés sur la plus haute marche du podium à cinq reprises depuis 2009 et restent même sur trois succès consécutifs. Les vainqueurs de la Ligue des Champions de l'UEFA ont notamment pu compter sur Cristiano Ronaldo, lauréat du Ballon d'or adidas récompensant le meilleur joueur de la compétition, qu'il a également achevée en tête du classement des buteurs. Le Real s'est en outre adjugé le Ballon d'argent adidas, qui est revenu au milieu de terrain Luka Modrić.

Les Kashima Antlers, finalistes surprise, ont quant à eux fait souffler un agréable vent de fraîcheur sur le tournoi. Les champions de J-League sont montés en régime match après match, au point de pousser les Madrilènes à la prolongation en finale. Après

le Raja Casablanca en 2013, ce n'est que la deuxième fois que le représentant du pays organisateur parvient à se hisser à ce stade de la compétition. À défaut de décrocher le titre, les Japonais auront au moins une nouvelle fois prouvé que la participation d'un club hôte de qualité est particulièrement enrichissante.

Homogénéité des finalistes dans tous les secteurs

Les deux finalistes se sont notamment distingués par une certaine homogénéité, non seulement au sein même de leur équipe, mais aussi dans l'application de leur plan de jeu respectif.

Les Kashima Antlers se sont certes beaucoup appuyés sur Gaku Shibasaki, qui a amplement mérité son Ballon de bronze adidas et contribué à nous offrir l'une des finales les plus passionnantes et indécises de ces dernières années grâce à son doublé. Mais ils ont aussi montré qu'ils possédaient dans toutes les lignes des joueurs pétris de qualité



N° de match	Équipes	Ballons joués dans les trente derniers mètres			Ballons joués dans la surface de réparation adverse			Tirs		
		Total	Avec succès	% Réussite	Total	Avec succès	% Réussite	Total	Cadrés	% Cadrés
1	Kashima Antlers	78	53	68,0%	14	6	42,9%	11	5	45,5%
	Auckland City	34	14	41,2%	5	1	20,0%	4	2	50,0%
2	Jeonbuk Hyundai	68	37	54,4%	23	5	21,7%	9	2	22,22%
	Club América	48	27	56,3%	12	6	50,0%	9	5	55,6%
3	Mamelodi Sundowns	59	36	61,0%	13	5	38,5%	13	5	38,5%
	Kashima Antlers	71	37	52,1%	16	9	56,3%	8	4	50,0%
4	Jeonbuk Hyundai	57	43	75,4%	17	8	47,1%	10	6	60,0%
	Mamelodi Sundowns	46	23	50,0%	15	5	33,3%	8	3	37,5%
5	Atlético Nacional	89	59	66,3%	28	14	50,0%	25	9	36,0%
	Kashima Antlers	43	19	44,2%	8	4	50,0%	11	8	72,7%
6	Club América	35	16	45,7%	10	1	10,0%	5	2	40,0%
	Real Madrid	64	44	68,8%	20	13	65,0%	19	6	31,6%
7	Club América	47	29	61,7%	7	4	57,1%	11	4	36,4%
	Atlético Nacional	55	35	63,6%	19	9	47,4%	19	5	26,3%
8	Real Madrid	68	55	80,9%	35	17	48,6%	24	8	33,3%
	Kashima Antlers	51	33	64,7%	22	7	31,8%	9	3	33,3%
Moyenne		57	35	59,6%	17	7	41,9%	12	5	41,8%

et capables de maîtriser les différentes facettes du jeu, offrant ainsi une équipe extrêmement équilibrée. Le constat est le même du côté du Real Madrid, dont les joueurs auront aussi fait preuve d'un talent individuel supérieur qui s'est finalement révélé décisif. Cristiano Ronaldo et Karim Benzema se sont par exemple montrés d'une efficacité redoutable à la finition, au point de marquer tous les buts du Real.

Les deux formations ont toutefois affiché un schéma de jeu clair et une tactique élaborée, que ce soit avec ou sans ballon ainsi que dans les phases de transition offensives et défensives. Le pressing à la perte de la possession ainsi que les contres rapides font partie intégrante du football moderne. Toutes les équipes y ont désormais recours et les deux protagonistes de la finale maîtrisent ces aspects à la perfection. De même, une bonne organisation et de bons automatismes en phase défensive sont obligatoires afin de pouvoir exister au plus haut niveau. Madrid comme Kashima n'en ont pas moins surtout misé sur l'offensive, mettant l'accent sur la maîtrise du ballon, même sous la pression adverse. À la lumière de ces éléments, il apparaît clairement que les meilleures équipes doivent posséder des concepts parfaitement rodés dans tous les secteurs de jeu et ne peuvent se permettre de déplorer la moindre lacune technico-tactique.

Les détails font la différence

Avec en moyenne 547 passes réussies par match, dont 263 dans la moitié de terrain

adverse, le Real Madrid a été – sans que cela ne constitue une grande surprise – l'équipe la plus dominante de la compétition. Elle a également été celle qui a porté le plus régulièrement le danger dans le dernier tiers, avec près de 75% de passes et de dribbles réussis en moyenne dans les trente derniers mètres. En termes de précision, ce sont en revanche les Kashima Antlers qui ont impressionné en cadrant plus de 50% de leurs frappes. À l'inverse, les Madrilènes ont enregistré un taux de frappes cadrées avoisinant seulement les 33% lors de leurs deux matches. Le tableau au-dessus révèle toutefois une différence de taille (qui a également été clairement identifiable en finale) : en moyenne, les Japonais ont tiré dix fois au but tandis que les Espagnols s'y sont essayés à plus de vingt reprises. Ces derniers avaient donc deux fois plus de chances de marquer et dans ces conditions, il n'est pas forcément étonnant de voir que la finale s'est achevée sur le score de 4-2.

Similarités chez les représentants des Amériques

Le très bon parcours du club hôte a conduit à une déception du côté de l'Amérique du Sud, dont le représentant n'est pas allé jusqu'en finale pour la troisième fois après 2010 et 2013.

Les Colombiens de l'Atlético Nacional, dont il s'agissait de la première participation, ont toutefois directement pu découvrir les joies du podium en se défaisant aux tirs au but des Mexicains du Club América dans le match pour la troisième place.

Le principal atout de l'équipe basée à Medellín a surtout résidé dans la qualité individuelle de ses joueurs. Vainqueurs de la Copa Libertadores, ceux-ci se sont en effet reposés sur leur solidité dans les duels ainsi que sur leurs qualités athlétiques. En comparaison des deux finalistes, leur défense n'a toutefois pas toujours été des plus compactes, ce qui a notamment offert énormément d'espaces – parfaitement exploités – à Kashima en demi-finale. Offensivement, il reste également des progrès à effectuer, comme en témoignent un taux de frappes cadrées inférieur à 30% ainsi qu'un total de deux buts marqués seulement.

Le Club América, vainqueur de la Ligue des Champions de la CONCACAF en 2015 et 2016 et présent à la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA pour la deuxième année d'affilée (la troisième fois au total), a plus ou moins souffert des mêmes maux.

Déployant une tactique ambitieuse dans la construction du jeu, notamment par le positionnement de ses joueurs et leur occupation du terrain, il a en revanche péché dans les transitions défensives à la perte du ballon, ce dont Madrid a su profiter en demi-finale.

Malgré l'indéniable qualité technique de ses différents éléments, l'équipe a en outre terminé la compétition avec la plus



faible moyenne de frappes par match (sept seulement). Dans ce contexte, les quatre buts marqués traduisent tout de même une efficacité intéressante et la quatrième place représente une certaine progression par rapport à l'année précédente.

Trop peu de variantes ?

Les cinquième et sixième places sont revenues à deux formations à la tactique diamétralement opposée.

Les Sud-Coréens de Jeonbuk Hyundai ont ainsi proposé un jeu plutôt défensif, basé sur une grande discipline collective et une grosse débauche d'énergie pour boucher les espaces. Ils ont par conséquent opposé un bloc bas et très compact à leurs adversaires, qui ont eu des difficultés à se frayer un chemin vers le but. À la récupération du ballon, les champions



d'Asie ont logiquement tenté d'exploiter les phases de transition et les contres rapides. Ils ont d'ailleurs marqué trois de leurs buts de cette manière, même si l'un d'entre eux a été inscrit contre son camp par un joueur adverse. Les deux autres réalisations, elles, sont intervenues sur coup de pied arrêté. Les Mamelodi Sundowns, champions d'Afrique, ont de leur côté présenté un bilan aux antipodes. Ceux que l'on surnomme parfois les Brésiliens d'Afrique du Sud se sont rués sans relâche à l'attaque et la première mi-temps de leur quart de finale contre les Kashima Antlers, notamment, a été un véritable feu d'artifice d'actions offensives. Le reproche que l'on peut leur adresser est qu'ils n'ont toutefois su convertir en but qu'une seule de leurs vingt-et-une occasions, dont certaines étaient très franches. Les carences défensives, notamment en termes de répartition des rôles, de rigueur et d'organisation, ont pesé encore plus lourd dans la balance et, comme souvent, les occasions manquées se sont payées très cher de l'autre côté du terrain avec six buts encaissés.

Record néo-zélandais

Il faudra certainement attendre de nombreuses années avant qu'Auckland City ne soit dépossédé de son record de participations. En 2016, les Néo-Zélandais étaient présents à la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA pour la huitième fois de leur histoire et ils n'ont d'ailleurs plus manqué une édition depuis 2011. Dans cette statistique, ils devancent largement le FC Barcelone.

Cette remarquable constance explique toutefois certainement en partie pourquoi l'année 2014 – où le champion d'Océanie avait décroché la troisième place à la surprise générale – est plutôt vouée à demeurer une parenthèse enchantée qu'à devenir une plaisante habitude.

L'équipe évolue sans conteste année après année, aussi bien dans sa maîtrise tactique des matches que dans sa composition puisqu'aujourd'hui, l'effectif est composé de onze nationalités différentes, dont huit sont représentées parmi les titulaires (pour deux Néo-Zélandais).



Les troupes de Ramon Tribulietx s'efforcent de construire depuis les lignes arrières et de déployer un jeu axé sur la conservation du ballon. En phase défensive, elles tâchent également d'opposer un bloc compact, dans la longueur comme dans la largeur. Mais inéluctablement, il arrive un moment dans le match où cette équipe atteint ses limites car son adversaire la pose devant des problèmes qui deviennent rapidement insolubles dans la mesure où elle n'y est que trop rarement confrontée pendant le reste de l'année.

En Océanie, la concurrence est vraisemblablement trop faible pour proposer régulièrement des matches de haut niveau à Auckland City. Pour que le club puisse poursuivre sa progression, il faut sans doute qu'il soit soumis plus souvent à un niveau d'exigence similaire à celui de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA au sein même de sa confédération afin que le moment venu, la marche ne soit plus systématiquement aussi haute.

Perspectives d'avenir

Après le Japon, la compétition fera escale pour les deux prochaines années aux Émirats arabes unis. Le club hôte de ce petit État du Moyen-Orient saura-t-il se montrer digne de « l'héritage » laissé par les Kashima Antlers ?

Au regard des protagonistes et des résultats des dernières années, il sera en outre intéressant d'observer si l'Espagne fournit une nouvelle fois le représentant européen et si l'Amérique du Sud parvient à retrouver le chemin de la finale après le faux-pas de cette année.

Avant de pouvoir répondre à ces interrogations, il appartient à toutes les équipes de continuer à travailler et agrandir leur répertoire technico-tactique dans tous les secteurs du jeu afin de nous offrir une édition 2017 tout aussi agréable à suivre que les précédentes.

ANÁLISIS TÉCNICO Y TÁCTICO

Autores: Jean-Paul Brigger y Christofer Clemens

Constancia y sorpresas

Gracias al Real Madrid, el representante de Europa se proclamó campeón de la Copa Mundial de Clubes de la FIFA por cuarta vez consecutiva, subrayando así el dominio español con cinco títulos en los últimos años (3 consecutivos y todos desde 2009). Para redondear su actuación, el conjunto de la capital española no solo tuvo en Ronaldo el máximo goleador del torneo, sino igualmente el ganador del Balón de Oro de adidas como mejor jugador del Mundial. Y como si ello no fuera suficiente, el centrocampista del ganador de la Liga de Campeones de la UEFA Luka Modrić recibió el Balón de Plata de adidas, la presea para el segundo mejor jugador del torneo.

Sin embargo, el equipo sorpresa del torneo fue, sin duda alguna, el rival en la final, el Kashima Antlers. El campeón de la liga japonesa fue acrecentando su rendimiento durante el torneo y resultó ser un adversario parejo al Madrid en la final hasta la prórroga. Fue recién la segunda vez que un representante del país organizador pasara a la final (después del Raja Casablanca en 2013) y subrayara una vez más claramente la importancia que la condición de dueño de casa ejerce para un torneo emocionante y de alta calidad.

Equilibrio de los mejores equipos en todos los factores

Una característica notable de los dos mejores equipos del torneo fue el equilibrio básico, no solo en la escuadra propiamente dicha, sino igualmente en la aplicación de su propio concepto de juego.

Es así que el centrocampista Gaku Shibasaki del Kashima Antlers se acreditara merecidamente el Balón de Bronce de adidas gracias a sus dos goles que contribuyeron decisivamente a que la final resultase uno de los encuentros más equilibrados y emocionantes de los últimos años. El Kashima Antlers contó en cada línea de formación —desde el portero hasta los delanteros— con grandiosas figuras que dominan cada elemento del juego, contribuyendo así





a un gran equilibrio en el equipo. En los protagonistas del Real Madrid cabe tal vez añadir esa clase individual tan especial, como por ejemplo la increíble capacidad definidora de Karim Benzema y Cristiano Ronaldo, autores de todos los goles del Madrid, que constituyó, en definitiva, la decisiva diferencia en la final.

Básicamente, ambas escuadras hicieron gala de claros patrones y elementos de juego al máximo nivel tanto en las fases con o sin balón, así como en los momentos de transición tras quite o pérdida del balón. El acoso del rival tras pérdida del balón, así como los veloces contraataques luego del quite de la pelota son estándares esenciales en el fútbol moderno, de los cuales no puede prescindir ningún equipo, y que los dos finalistas dominaron al dedillo. Es igualmente imprescindible tener una perfecta organización y excelente sincronización entre los defensores para poder subsistir al más alto nivel. Fue llamativo que ambos equipos

dispusiesen de un plan bien definido—incluso en situaciones de presión— al hallarse en posesión del balón, intentando mantener siempre la pelota controlada. Por lo tanto, resulta claro que los mejores equipos deben poseer en todos los componentes de juego una idea conceptual claramente definida, y permitirse pocos errores en los factores técnicos y tácticos.

La diferencia reside en los detalles

No sorprende que en tal constatación, el Real Madrid fuera la escuadra más dominante del torneo con un promedio de 547 pases exitosos por partido, de los cuales 263 fueron en la mitad del equipo contrario, y que apareciera con el balón controlado de tres cuartos de cancha en adelante (un promedio de casi el 75 % de todos los pases y gambetas fueron exitosos). En cuanto a la eficiencia, el dueño de casa de Kashima fue el patrón de todas las cosas, por cuanto el campeón de

N.º de partido	Clubes	Aproximaciones al área			IncurSIONES en el área			Tiros		
		total	con éxito	% de éxito	total	con éxito	% de éxito	total	a puerta	% de tiros a puerta
1	Kashima Antlers	78	53	68.0%	14	6	42.9%	11	5	45.5%
	Auckland City	34	14	41.2%	5	1	20.0%	4	2	50.0%
2	Jeonbuk Hyundai	68	37	54.4%	23	5	21.7%	9	2	22.2%
	Club América	48	27	56.3%	12	6	50.0%	9	5	55.6%
3	Mamelodi Sundowns	59	36	61.0%	13	5	38.5%	13	5	38.5%
	Kashima Antlers	71	37	52.1%	16	9	56.3%	8	4	50.0%
4	Jeonbuk Hyundai	57	43	75.4%	17	8	47.1%	10	6	60.0%
	Mamelodi Sundowns	46	23	50.0%	15	5	33.3%	8	3	37.5%
5	Atlético Nacional	89	59	66.3%	28	14	50.0%	25	9	36.0%
	Kashima Antlers	43	19	44.2%	8	4	50.0%	11	8	72.7%
6	Club América	35	16	45.7%	10	1	10.0%	5	2	40.0%
	Real Madrid CF	64	44	68.8%	20	13	65.0%	19	6	31.6%
7	Club América	47	29	61.7%	7	4	57.1%	11	4	36.4%
	Atlético Nacional	55	35	63.6%	19	9	47.4%	19	5	26.3%
8	Real Madrid CF	68	55	80.9%	35	17	48.6%	24	8	33.3%
	Kashima Antlers	51	33	64.7%	22	7	31.8%	9	3	33.3%
Promedio		57	35	59.6%	17	7	41.9%	12	5	41.8%



la liga japonesa definió más del 50 % de sus ataques con remates peligrosos a la meta, mientras que el elenco merengue logró enviar únicamente el 33 % de sus remates en dos partidos. Sin embargo, si se echa un vistazo a la tabla, se notará claramente una diferencia, la cual se tradujo también en la final: el Kashima remató en promedio 10 veces por partido a la meta contraria, mientras que el Madrid lo hizo 20 veces por encuentro. De modo que la ocasión de anotar un gol fue exactamente el doble de alto, lo cual se confirmó en el resultado de 4 a 2 en la final, después del alargue.

Sudamérica y Centroamérica al mismo paso

La sorprendente actuación del dueño de casa japonés condujo a que el representante sudamericano no figurara por tercera vez en la final tras 2010 y 2013.

No obstante, el Atlético Nacional de Colombia ocupó directamente un puesto en el podio en calidad de debutante, derrotando en la tanda de penales al campeón de la CONCACAF, el Club América de México, por el tercer puesto.

El ganador de la Copa Libertadores de Medellín destacó particularmente en la calidad individual de sus jugadores. Tanto en la zona defensiva como en el ataque, el equipo cafetero apostaba por su habilidad en el mano a mano y sus cualidades atléticas. Sin embargo, al contrario de los dos finalistas, careció frecuentemente de solidez y de organización en la zona de contención, lo cual se observó particularmente en la semifinal contra el Kashima, al dejar los colombianos demasiados espacios libres, explotados sin

piedad por el rival. Ante todo en términos de eficiencia de cara al gol, el Atlético tiene aún un gran potencial de optimización considerando que el índice de remates a la meta fue inferior al 30 %, con únicamente dos goles.

Lo mismo rige para el ganador de la Liga de Campeones de la CONCACAF de 2015 y 2016, que logró clasificarse por segunda vez consecutiva (tres veces en total) para el torneo. Si bien el elenco de la capital mexicana dispuso de un concepto táctico sofisticado en el armado de juego bajo presión en cuanto a posicionamiento y ocupación del espacio, al igual que en el caso del Atlético Nacional careció frecuentemente de equilibrio entre la defensa y el ataque, particularmente en caso de pérdida de balón, debilidad que fue consecuentemente explotada por los madridistas en semifinales.

La calidad técnica de los jugadores fue evidente, sin embargo, con únicamente un promedio de 7 definiciones por partido, el elenco azteca acusó la cuota más baja entre todos los participantes. En este sentido, hay que reconocer que la escuadra supo sacar buen provecho de sus pocos remates con 4 goles marcados en el correr del torneo y, por consecuencia, el 4.º puesto es un paso prometedor respecto al año pasado.

Enfoque en un solo concepto de juego: ¿demasiado poco?

El campeón asiático Jeonbuk Hyundai de Corea del Sur y el campeón africano Mamelodi Sundowns de Sudáfrica —dos equipos con estrategias diametralmente opuestas— ocuparon los puestos 5 y 6 del torneo.



El concepto de juego del Jeonbuk Hyundai se basó en un criterio defensivo disciplinado y de generoso despliegue físico. El conjunto coreano se desempeñaba de forma muy compacta y disciplinada en momentos de posesión de balón contraria, desplazándose continuamente y achicando espacios para evitar que el rival le llegara hasta las últimas líneas. Cuando recuperaban el balón, los coreanos aprovechaban la fase de transición para lanzar vertiginosos contraataques. Por lo tanto, no es sorprendente que el conjunto asiático anotara tres goles de contragolpe, aunque uno de ellos fuera un autogol. El juego del representante de la CAF de Sudáfrica fue justamente lo contrario. El Mamelodi Sundowns —también llamado los brasileños de África— basaba toda su estrategia de juego en despliegues ofensivos y evidenció, particularmente en el primer tiempo de cuartos de final contra Kashima Antlers, un fútbol ofensivo muy respetable. Sin embargo, el reproche que cabe efectuarle es que logró anotar un único tanto de sus 21 oportunidades de gol, en parte sobresalientes. No obstante, las debilidades en el concepto defensivo, desde el punto de vista de la asignación de tareas, compactibilidad y organización, pesaron aún mucho más, por lo que el equipo fue castigado finalmente debido a las ocasiones desperdiciadas en el ataque y a los seis goles concedidos por la línea defensiva.

El participante récord

Probablemente ningún otro equipo podrá jamás superar el récord de participaciones del Auckland City de Nueva Zelanda. El campeón de Oceanía de la ciudad velera celebró su 8.^a participación en 2016 —ininterrumpidamente desde 2011— y se halla a la cabeza de tal estadística, muy por delante del FC Barcelona.

Es exactamente en este punto donde reside probablemente una parte del problema, en el sentido de que el exitoso y sensacional tercer puesto de 2014 fue más bien una excepción que una tendencia para el futuro.

No obstante, el equipo dejó entrever un continuo desarrollo desde el punto de

vista táctico y también en relación a la conformación del plantel (en el entretiempo, el plantel se halla conformado por jugadores de 11 naciones diferentes, 8 de ellos y dos neozelandeses figuran en el equipo titular).

El conjunto dirigido por el DT Ramon Tribulietx intentó armar controladamente su juego desde la defensa y mantener el balón en sus propias filas. Asimismo, el once de Oceanía trató de mantener compactas las distancias entre sus filas. Sin embargo, en determinados momentos del partido los neozelandeses llegaban a sus límites futbolísticos, por cuanto sus respectivos rivales los confrontaban con problemas generalmente desacostumbrados.

La competencia en Oceanía es simple y llanamente demasiado modesta para poner regularmente a prueba al Auckland City a un nivel elevado. Se podrá lograr un desarrollo ulterior constante únicamente si el equipo puede disputar encuentros del nivel de un Mundial de Clubes en su propia confederación para estar luego en condición de desempeñarse al nivel habitual de torneos intercontinentales en calidad de representante de Oceanía.

Perspectiva y progreso

Después de Japón, el Mundial se disputará en los próximos dos años en los Emiratos Árabes Unidos, y será seguramente interesante observar si el equipo dueño de casa de la península arábiga sea capaz de asumir el «legado» del Kashima.

Asimismo, particularmente en lo tocante a los protagonistas de los últimos años, será interesante ver si los clubes españoles volverán a proporcionar nuevamente un representante para Europa y si el representante de Sudamérica podrá superar la ausencia de un año de la final.

Ahora todo dependerá de las escuadras participantes el prepararse óptimamente y acrecentar constantemente su repertorio táctico en todas las fases de juego para que volvamos a vivir partidos tan emocionantes como en el Mundial de 2016.

TECHNISCH-TAKTISCHE ANALYSE

Autoren: Jean-Paul Brigger und Christofer Clemens

Konstanz und Überraschungen

Mit Real Madrid hat sich zum vierten Mal in Folge der Vertreter Europas durchgesetzt und damit die spanische Dominanz der letzten Jahre mit insgesamt fünf Erfolgen (drei in Folge und alle seit 2009) fortgeführt. Das Team aus der spanischen Hauptstadt stellte mit Cristiano Ronaldo nicht nur den Torschützenkönig, sondern auch den besten Spieler des Turniers, der mit dem Goldenen Ball von adidas ausgezeichnet wurde. Der Silberne Ball von adidas ging ebenfalls an einen Spieler des amtierenden UEFA-Champions-League-Siegers, nämlich an Luka Modrić.

Die Überraschung des Turniers war aber sicherlich der Finalgegner Kashima Antlers. Der japanische Meister steigerte sich konstant im Turnier und bot Real Madrid im Finale bis in die Verlängerung Widerstand auf Augenhöhe. Erst zum zweiten Mal – nach Raja Casablanca 2013 – schaffte es der Vertreter des Gastgeberlandes, sich bis ins Finale zu spielen. Dies unterstreicht, welche Bedeutung die Qualität des Gastgebers für ein spannendes und hochwertiges Turnier haben kann.

Ausgeglichenheit der Topmannschaften in allen Elementen

Auffällig bei den beiden besten Teams des Turniers war die grundsätzliche Ausge-

glichenheit – nicht nur in der Mannschaft, sondern vor allem auch in der Umsetzung der eigenen Spielauffassung.

Kashima Antlers stellte mit Gaku Shibasaki am Ende auch verdientermassen den Gewinner des Bronzenen Balls von adidas. Der Mittelfeldspieler hatte mit seinen beiden Toren massgeblichen Anteil daran, dass es eines der spannendsten und ausgeglichensten Finalsplele der letzten Jahre war. Kashima Antlers hatte in jedem Mannschaftsteil, vom Torhüter bis in den Angriff, herausragende Spieler, die sämtliche Elemente des Spiels beherrschen und so für eine sehr grosse Balance im Team sorgten. Bei den Protagonisten Real Madrids kam am Ende vielleicht noch das gewisse Extra individueller Klasse hinzu – wie z. B. die Torabschlussfähigkeiten von Karim Benzema und Cristiano Ronaldo, die alle Tore Reals erzielten, was im Finale letztlich den Unterschied ausmachte.

Grundsätzlich zeigten beide Teams klare Muster und spielkonzeptionelle Elemente auf höchstem Niveau in beiden Spielphasen (mit Ball und ohne Ball) sowie in den Umschaltmomenten nach Ballgewinn und Ballverlust. Gegenpressing nach Ballverlust und schnelles Konterspiel nach Ballgewinn sind „Standards“ im modernen Fussball, ohne die kein Team mehr auskommt und die die beiden Finalisten exzellent beherrschten. Eine gute defensive

Spielnr.	Teams	Vorstösse ins letzte Drittel			Vorstösse in den Strafraum			Abschlüsse		
		Total	erfolgreich	erfolgreich in %	Total	erfolgreich	erfolgreich in %	Total	aufs Tor	aufs Tor in %
1	Kashima Antlers	78	53	68,0 %	14	6	42,9 %	11	5	45,5 %
	Auckland City	34	14	41,2 %	5	1	20,0 %	4	2	50,0 %
2	Jeonbuk Hyundai	68	37	54,4 %	23	5	21,7 %	9	2	22,2 %
	Club América	48	27	56,3 %	12	6	50,0 %	9	5	55,6 %
3	Mamelodi Sundowns	59	36	61,0 %	13	5	38,5 %	13	5	38,5 %
	Kashima Antlers	71	37	52,1 %	16	9	56,3 %	8	4	50,0 %
4	Jeonbuk Hyundai	57	43	75,4 %	17	8	47,1 %	10	6	60,0 %
	Mamelodi Sundowns	46	23	50,0 %	15	5	33,3 %	8	3	37,5 %
5	Atlético Nacional	89	59	66,3 %	28	14	50,0 %	25	9	36,0 %
	Kashima Antlers	43	19	44,2 %	8	4	50,0 %	11	8	72,7 %
6	Club América	35	16	45,7 %	10	1	10,0 %	5	2	40,0 %
	Real Madrid	64	44	68,8 %	20	13	65,0 %	19	6	31,6 %
7	Club América	47	29	61,7 %	7	4	57,1 %	11	4	36,4 %
	Atlético Nacional	55	35	63,6 %	19	9	47,4 %	19	5	26,3 %
8	Real Madrid	68	55	80,9 %	35	17	48,6 %	24	8	33,3 %
	Kashima Antlers	51	33	64,7 %	22	7	31,8 %	9	3	33,3 %
Durchschnitt		57	35	59,6 %	17	7	41,9 %	12	5	41,8 %



Organisation und die Abstimmung der Verteidiger untereinander sind ebenso obligatorisch, um auf höchstem Niveau bestehen zu können. Auffällig war, dass beide Teams in Ballbesitz – selbst unter Druck – einen klaren Plan hatten und immer die Kontrolle über den Ball behalten wollten. Insofern ist es eine klare Erkenntnis, dass die besten Teams in allen Elementen vor allem eine klare spielkonzeptionelle Idee besitzen müssen und sich nur wenige Defizite in den technisch-taktischen Bausteinen erlauben dürfen.

Der Unterschied liegt im Detail

Dass Real Madrid mit durchschnittlich 547 erfolgreichen Pässen pro Spiel und davon 263 erfolgreichen Zuspielen in der gegnerischen Hälfte die dominanteste Mannschaft im Turnier war und auch am häufigsten kontrolliert im letzten Drittel auftauchte (durchschnittlich fast 75 % aller Pässe und Dribblings waren erfolgreich!), mag nicht sonderlich verwundern. Bezüglich der Effizienz war jedoch der Gastgeber aus Kashima das Mass der Dinge, denn der japanische Meister brachte mehr als 50 % seiner Angriffsabschlüsse gefährlich aufs Tor, während die Königlichen in zwei Spielen nur gut 33 % ihrer Abschlüsse auch auf das Tor brachten. Beim Blick auf die Tabelle wird jedoch schnell der Unterschied deutlich, der auch im Finale sichtbar war: Kashima verzeichnete durchschnittlich 10 Schüsse pro Spiel auf das gegnerische

Tor, während es bei Real Madrid über 20 Schüsse pro Spiel waren. Die Chance auf den Torerfolg war somit genau doppelt so hoch, und so ist das Finalergebnis von 4:2 nach Verlängerung fast schon logisch.

Süd- und Nordamerika im Gleichschritt

Der überraschend starke Auftritt des japanischen Gastgebers führte dazu, dass der südamerikanische Vertreter das Finale erst zum dritten Mal nach 2010 und 2013 verpasste.

Atlético Nacional aus Kolumbien schaffte es als Neuling aber direkt auf das Podium und besiegte im Elfmeterschiessen um Platz drei den CONCACAF-Meister Club América aus Mexiko.

Der Copa-Libertadores-Sieger aus Medellín hatte seine besonderen Stärken vor allem in der individuellen Qualität seiner Spieler. Sowohl in der Offensive als auch in der Defensive vertraute das Team stark auf seine Stärke im Eins-gegen-eins und seine athletische Qualität. Im Gegensatz zu den beiden Finalisten war die Kompaktheit und Abstimmung in der Defensive nicht immer gegeben, sodass das Team gerade im Halbfinale gegen Kashima zu viele Räume preisgab, die schonungslos ausgenutzt wurden. Vor allem in Bezug auf die Effizienz vor dem Tor hat das Team durchaus noch Optimierungspotenzial, denn es brachte weniger als 30 % seiner Torabschlüsse auf das Tor und erzielte insgesamt nur zwei Tore.



Ähnliches gilt für den CONCACAF-Champions-League-Sieger von 2015 und 2016, der sich zum zweiten Mal in Folge (zum dritten Mal insgesamt) für das Turnier qualifizieren konnte.

Zwar hatte das Team aus der mexikanischen Hauptstadt beim Spielaufbau unter Druck eine taktisch anspruchsvolle Herangehensweise in Bezug auf die Positionierung und Raumbesetzung seiner Spieler, aber ähnlich wie bei Atlético Nacional war die Balance zwischen Defensive und Offensive bei Ballverlusten nicht immer gegeben, was Real Madrid im Halbfinale konsequent ausnutzte.

Die technische Qualität der Spieler war offensichtlich, aber mit gerade einmal durchschnittlich sieben Abschlüssen pro Spiel hatte das Team die geringste Quote aller Mannschaften. Insofern hat das Team seine vier Tore im Turnierverlauf gut „angelegt“, und am Ende ist Platz vier im Vergleich zum Vorjahr sicher ein nächster Schritt.

Fokus auf eine Spielphase – zu wenig?

Mit dem Asienmeister Jeonbuk Hyundai aus Südkorea und dem Afrikameister Mamelodi Sundowns aus Südafrika landeten die spiel-taktisch vermutlich unterschiedlichsten Mannschaften auf den Plätzen fünf und sechs.

Das Spiel von Jeonbuk Hyundai sieht ein sehr laufintensives und diszipliniertes Defensivkonzept vor. Das Team agiert bei Ballbesitz des Gegners sehr kompakt und diszipliniert. Dort zieht es 90 Minuten ein

sehr laufintensives Spiel auf und macht es dem Gegner schwer, hinter die letzte Reihe zu gelangen. In Ballbesitz vertraut das Team auf die Ausnutzung der Umschaltphase und damit das schnelle Konterspiel nach Ballgewinn. Bezeichnenderweise erzielte das Team aus dem Spiel heraus drei seiner Tore so, wobei ein Tor formal ein Eigentor war. Die anderen beiden Toren entstanden nach Standardsituationen. Das genaue Gegenteil war der CAF-Vertreter aus Südafrika. Die Mamelodi Sundowns – auch die Brasilianer Südafrikas genannt – legten ihr gesamtes Spielkonzept in die Offensive und boten vor allem in der ersten Halbzeit ihres Viertelfinalspiels gegen Kashima Antlers sehr ansehnlichen Offensivfußball. Den Vorwurf, den sie sich gefallen lassen müssen, ist, dass sie aus ihren 21 teils hochklassigen Chancen lediglich ein Tor produzieren konnten. Die Defizite im Defensivkonzept in Bezug auf Zuordnung, Kompaktheit und Organisation wogen jedoch noch schwerer, sodass das Team für die vergebenen Chancen auch noch in der Defensive bestraft wurde und sechs Gegentore kassierte.

Der Rekordteilnehmer

Den Rekord der häufigsten Teilnahmen wird Auckland City aus Neuseeland vermutlich kein anderes Team mehr streitig machen können. Der Ozeanienmeister aus der Segelstadt nahm 2016 schon zum achten Mal teil – ununterbrochen seit 2011 – und führt in dieser Statistik weit vor dem FC Barcelona.

Dort genau liegt aber vermutlich auch zu einem gewissen Teil das Problem,

weshalb der Erfolg von 2014, als das Team sensationell Platz drei belegte, eher die Ausnahme war als eine Tendenz.

Dennoch entwickelt sich die Mannschaft Jahr für Jahr weiter, und zwar in spieltaktischer Hinsicht, aber auch in Bezug auf die Teamzusammensetzung (mittlerweile elf verschiedene Nationen im Kader und davon acht in der Startelf bei zwei Neuseeländern).

Das Team von Ramon Tribulietx versucht, kontrolliert aus der Abwehr heraus aufzubauen und den Ball in den eigenen Reihen zu halten. Ausserdem ist das Team bei Ballbesitz des Gegners bemüht, die Abstände in und zwischen den Reihen kompakt zu halten. Ab einem gewissen Moment im Spielverlauf kommt das Team jedoch regelmässig an seine spieltaktischen Grenzen. Der jeweilige Gegner – in der Regel der Vertreter des Gastgebers – stellt die Neuseeländer zunehmend vor Probleme, da das Team an diesen Widerstand in der Regel nicht gewohnt ist.

Die Konkurrenz in Ozeanien ist vermutlich schlicht und ergreifend nicht stark genug, um Auckland City regelmässig auf hohem Niveau zu prüfen. Eine konstante Weiterentwicklung wird vermutlich nur möglich sein, wenn das Team gelegentlich schon in der eigenen Konföderation auf dem Niveau einer FIFA Klub-Weltmeisterschaft geprüft wird, um als Vertreter Ozeaniens beim interkontinentalen Finalturnier auf dann gewohntem Niveau agieren zu können.

Ausblick und Fortschritt

Von Japan wandert das Turnier nun für die kommenden zwei Jahre in die Vereinigten Arabischen Emirate. Es wird sicherlich spannend zu beobachten sein, ob der Gastgeber von der arabischen Halbinsel das „Erbe“ Kashimas bewahren können.

Darüber hinaus wird es gerade mit Blick auf die Protagonisten der letzten Jahre eine grosse Frage sein, ob die spanischen

Vereine wieder für Europa antreten können und der Vertreter Südamerikas seinen Platz im Finale zurückerobert kann.

Nun obliegt es den Teams, sich optimal vorzubereiten und ihr spieltaktisches Repertoire konstant in allen Spielphasen zu erweitern, damit wir wieder ähnlich reizvolle Finalsspiele erleben wie 2016.





VIDEO ASSISTANT REFEREES



VIDEO ASSISTANT REFEREES

*Authors: Johannes Holzmüller
and Aneeqah Dinaully*

History was made at the FIFA Club World Cup Japan 2016 (8-18 December in Yokohama and Osaka), with the use of video assistance to support referees in match-changing decisions for the first time in a FIFA competition.

This trial involved giving video assistant referees (VARs) access to all broadcast feeds inside a video operations room, enabling them to provide information to the referee on the field of play in order to correct clear mistakes in match-changing situations, i.e. serious incidents involving a goal, penalty decision, direct red card or case of mistaken identity. VARs play a supporting role along with the assistant referees and the fourth official, with the referee continuing to take the first as well as the final decision on the field of play.

How does the system work?

The referee and assistant referees carry on officiating the match as before, while the VAR checks what is happening on the screens in the background. If something serious is missed or if a clear error has occurred in one of the four match-changing categories, the VAR will inform the referee. The referee then has two options: either to accept the information from the VAR and change or confirm his or her decision or, alternatively, to go and look at the footage directly in the referee review area on the side of the pitch and then take the appropriate action.

In principle, if the decision is a factual decision, the referee does not need to go and look at the footage him or herself. An on-field review is usually only conducted when it is a matter of interpretation (e.g. was the foul a red card?) or if the referee has missed a serious incident.

First incident

The first instance of using video replay technology at the tournament was the awarding of a penalty for Japan's Kashima Antlers during their semi-final win over South American club champions Atlético Nacional in Osaka.

On the half-hour mark, an offence occurred outside the referee's line of vision. After receiving information about the incident

from video assistant referees Danny Makkellie, Damir Skomina and Bakary Gassama, referee Viktor Kassai stopped the throw-in from being taken and signalled to indicate that he would review the footage via the pitchside monitor.

Prior to that, the assistant referee had correctly applied the "wait and see" technique with regard to the offside position of the player who was fouled. The player was deemed to be not offside, having been unable to challenge the opponent for the ball, and the Hungarian referee subsequently pointed to the penalty spot, having determined from the replay that Daigo Nishi had been tripped inside the penalty area by Atlético's Orlando Berrío. Shoma Doi successfully converted the penalty kick, with the host club going on to win 3-0.

Gianni Infantino on VARs at the FIFA Club World Cup Japan 2016

This decision was taken in March at the IFAB meeting. Since then, there have been a lot of discussions about how this technology should be used, some offline tests have taken place and some tests in friendly games, but nothing can replace the real test in an official competition. This is the reason why we decided to conduct the tests at the Club World Cup in Japan. We have made history by using VARs for the first time and have worked very hard to be able to get there. Of course, it is a challenge to put the theory in practice. There may be some criticism, but that is why we are carrying out the tests, to see what can be improved. We believe VARs can deliver minimum interference for maximum benefit, which is essential for the flow of the game. We are extremely positive. The IFAB will take the final decision about the future of VARs. At this stage, it is premature to talk about their full implementation. Currently, 12 countries have agreed to take part in the test and we welcome this very much.



ARBITRES ASSISTANTS VIDÉO

Auteurs : Johannes Holzmüller
et Aneeqah Dinaully



La Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, Japon 2016 – disputée du 8 au 18 décembre à Yokohama et Osaka – a permis d'écrire une page importante de l'histoire du football puisque, pour la première fois dans une compétition de la FIFA, les arbitres ont pu bénéficier d'une assistance vidéo pour les aider à prendre les bonnes décisions dans les situations susceptibles de changer le cours d'un match.

Lors de ce test grandeur nature, les arbitres assistants vidéo ont eu accès à tous les signaux de diffusion dans une salle vidéo afin de fournir à l'arbitre principal les informations lui permettant de rectifier des erreurs flagrantes dans des situations susceptibles de changer le cours d'un match. Ces situations concernent les buts, les pénalités, les cartons rouges directs et l'identité du ou des joueurs à avertir. Au même titre que les arbitres assistants et

le quatrième arbitre, les arbitres assistants vidéo ont pour mission de soutenir l'arbitre principal, et celui-ci continue à prendre les décisions initiales – et finales – sur le terrain.

Comment la technologie sera-t-elle utilisée ?

Les arbitres continuent d'officier comme auparavant, tandis que les arbitres assistants vidéo se concentrent, évidemment, sur ce qu'il se passe sur le terrain, mais à l'aide d'écrans TV. En cas d'oubli ou d'erreur manifeste dans le cadre de l'une des situations susmentionnées, l'arbitre assistant vidéo en informe l'arbitre principal qui dispose alors de deux possibilités : accepter l'information de l'arbitre assistant vidéo et confirmer la décision recommandée ou visionner l'action en question dans la zone prévue à cet effet puis prendre la décision qui convient.



En principe, si la décision est factuelle, l'arbitre n'a nul besoin de visionner lui-même la séquence. La consultation de la vidéo n'est requise en règle générale que lorsque l'action est sujette à interprétation (la faute méritait-elle un carton rouge ?) ou que l'arbitre principal n'a pas vu une faute grave.

Premier recours à la vidéo

Lors de la compétition au Japon, l'arbitrage vidéo a été utilisé pour la première fois de l'histoire pour accorder un penalty aux Japonais des Kashima Antlers lors de la demi-finale remportée par ces derniers aux dépens des Colombiens d'Atlético Nacional à Osaka.

À la demi-heure de jeu, une faute a été commise dans la surface de réparation sans que l'arbitre ne l'ait vu. Les arbitres assistants vidéo (Danny Makkelie, Damir Skomina et Bakary Gassama) en ont alors informé Viktor Kassai, l'arbitre principal, qui a arrêté le jeu lors d'une rentrée de touche et indiqué le recours à la vidéo.

Avant cela, l'arbitre assistant n'avait pas – à raison – signalé le hors-jeu du joueur ayant subi la faute, puisque celui-ci avait été dans l'incapacité de disputer le ballon. La faute d'Orlando Berrío sur Daigo Nishi dans la surface de réparation étant avérée et vérifiée grâce à la vidéo, l'arbitre hongrois a décidé d'accorder un penalty à Kashima Antlers. Ce penalty a été transformé par Shoma Doi et a lancé ainsi le succès 3-0 des hôtes.

Gianni Infantino sur l'utilisation de l'arbitrage vidéo lors de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, Japon 2016

La décision a été prise lors de l'Assemblée générale de l'IFAB de mars dernier. Depuis, l'utilisation de cette technologie n'a cessé d'être discutée. Des tests ont été réalisés « hors-ligne » et lors de matches amicaux, mais rien ne remplace des tests grandeur nature dans le cadre d'une compétition officielle. C'est la raison pour laquelle il a été décidé d'effectuer ce type de tests lors de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA au Japon. Nous y avons écrit l'histoire du football en utilisant pour la première fois l'arbitrage vidéo dans le cadre d'une compétition officielle. Cela représente l'aboutissement d'un travail de longue haleine. Il va sans dire que la mise en pratique de la théorie est toujours un défi. Les critiques n'ont rien d'étonnant et les tests sont là pour identifier ce qui peut être amélioré. Nous sommes convaincus que l'arbitrage vidéo ne constitue qu'une interférence mineure pour une amélioration majeure de l'équité, ce qui est essentiel dans le déroulement d'un match.

Nous sommes extrêmement optimistes quant à la décision finale, qui reviendra à l'IFAB. Il est difficile à l'heure actuelle de dire si la technologie sera mise en place en partie ou dans son intégralité. Douze pays ont pour le moment accepté de réaliser des tests et nous les en remercions.

ÁRBITROS ASISTENTES DE VÍDEO

*Autores: Johannes Holzmüller
y Aneeqah Dinaully*

En la Copa Mundial de Clubes de la FIFA Japón 2016, disputada del 8 al 18 de diciembre en Yokohama y Osaka, se hizo historia con el uso de videoarbitraje por primera vez en una competición de la FIFA para asistir a los árbitros en la toma de decisiones que pueden cambiar el curso de un partido.

En esta ocasión, los árbitros asistentes de vídeo, ubicados en una sala dotada de diversos monitores, tuvieron acceso a todas las señales de televisión, lo que les permitió aportar al árbitro en la cancha la información necesaria para aclarar situaciones dudosas, como por ejemplo aquellas que podrían influir en el desarrollo del encuentro, como goles o penaltis dudosos, rojas directas o confusión de identidad del autor de una infracción. El videoarbitraje se utiliza como medio de apoyo junto con la aportación del resto de árbitros asistentes, incluido el cuarto árbitro. En cualquier caso, el árbitro principal en el terreno de juego sigue siendo el responsable de la decisión tomada y también, dado el caso, de la decisión final modificada.

¿Cómo funciona?

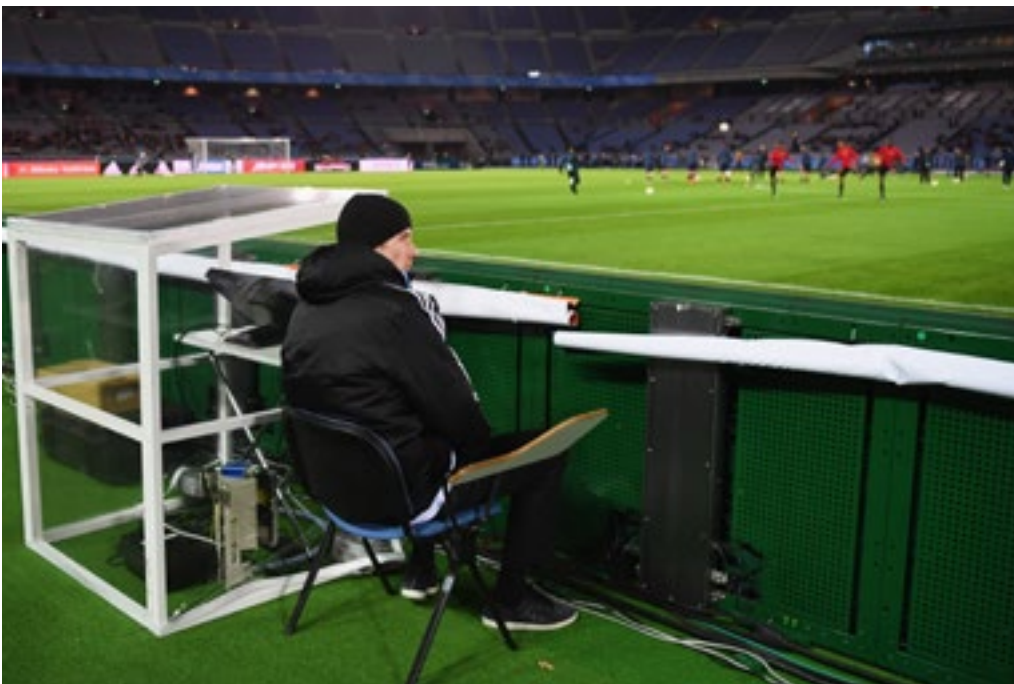
El árbitro principal y sus asistentes son como hasta ahora los responsables de dirigir los par-

tidos de fútbol, mientras que el videoarbitraje se utiliza en un segundo plano para supervisar en pantalla todo lo que sucede. Si se pasara por alto algún incidente o si se cometiera un error de bulto en una de las cuatro categorías que podrían influir en el curso del partido mencionadas previamente, el asistente de vídeo contactaría con el árbitro. Si esto sucede, el árbitro principal tiene dos opciones: aceptar la información que le facilita el asistente de vídeo y modificar o confirmar su decisión, o ver las imágenes en un monitor dispuesto en el área de revisión arbitral situada en uno de los laterales del terreno de juego y, entonces, tomar la decisión que crea conveniente.

En un principio, si la decisión está basada en hecho, no será necesario que revise las imágenes en la banda, ya que esta acción se suele llevar a cabo cuando se trata de interpretar el lance de juego (p. ej. si una falta es merecedora de tarjeta roja) o si el árbitro principal no ha visto una acción grave.

El primer incidente

La primera vez que se hizo uso del videoarbitraje en este torneo fue a la hora de conceder un penalti al club japonés del Kashima Antlers en el transcurso de la



semifinal disputada frente a los sudamericanos del Atlético Nacional en Osaka, partido que ganaron los asiáticos.

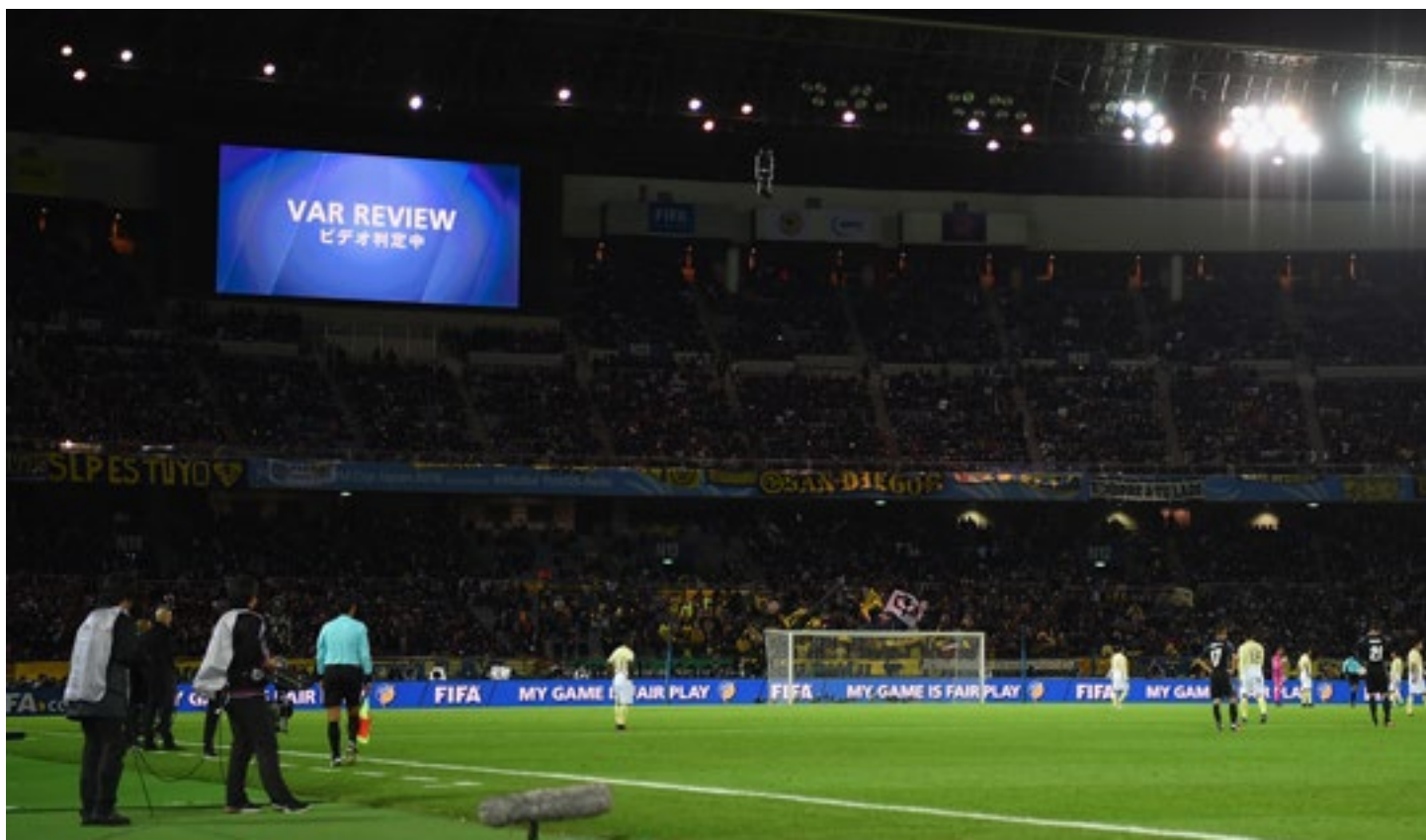
A la media hora de juego, se produjo una infracción fuera del campo de visión del árbitro principal. Tras haber sido informado al respecto por los asistentes de vídeo (Danny Makkellie, Damir Skomina y Bakary Gassama), el árbitro Viktor Kassai detuvo el juego antes de que se sacara de banda para indicar que quería recurrir al vídeo para ver la jugada en el monitor situado junto a la línea de banda.

Pero antes de interrumpir el partido, el linier —de forma correcta— no había marcado la posición antirreglamentaria del futbolista que recibió la falta, ya que no pudo disputar el balón. Tras consultar las imágenes, el colegiado húngaro señaló el punto de penalti, ya que la repetición en el monitor confirmó la falta de Orlando Berrio sobre Daigo Nishi dentro del área de castigo. Shoma Doi transformó la pena máxima, con la que el club anfitrión abrió el marcador del triunfo final por 3-0.

Gianni Infantino se pronuncia sobre el empleo del videoarbitraje en la Copa Mundial de Clubes de la FIFA Japón 2016

Se decidió utilizar el videoarbitraje en la reunión del IFAB en marzo pasado. Desde entonces, se ha debatido mucho sobre la forma de aplicar esta tecnología, se han llevado a cabo numerosas pruebas «sin conexión» y se ha puesto a prueba en varios amistosos, pero no hay nada mejor que ponerla en práctica en una competición oficial. Por esta razón, se decidió poner a prueba el videoarbitraje en el Mundial de Clubes de Japón. Hemos hecho historia al utilizarlo por primera vez, pero para llegar a este punto se ha trabajado muy duro. Siempre es todo un reto poner en práctica la teoría. Y siempre hay voces críticas, pero para eso están las numerosas pruebas que hemos llevado a cabo: para mejorar. Creemos firmemente que los beneficios del videoarbitraje son máximos en comparación con su mínima repercusión en el juego, algo primordial en el desarrollo fluido de un partido. Por todo ello, somos más que optimistas.

En cualquier caso, la última palabra sobre el futuro del videoarbitraje la tiene el IFAB. Aunque sería precipitado hablar en estos momentos sobre su futura implantación, en la actualidad son doce los países que han accedido a participar en las pruebas, algo que agradecemos de todo corazón.



VIDEO-SCHIEDSRICHTERASSISTENTEN

*Autoren: Johannes Holzmüller
und Aneeqah Dinaully*

Bei der FIFA Klub-Weltmeisterschaft, die vom 8. bis 18. Dezember 2016 in Yokohama und Osaka in Japan stattfand, wurde Fussballgeschichte geschrieben. Erstmals konnten die Schiedsrichter bei einem FIFA-Wettbewerb bei spielentscheidenden Situationen auf Videounterstützung zurückgreifen.

Zum Einsatz kamen Video-Schiedsrichterassistenten (VSA), die in einem Videobetriebsraum auf alle TV-Signale Zugriff hatten und den Schiedsrichter in spielentscheidenden Situationen, etwa bei Toren, Strafstössen, Vorfällen im Zusammenhang mit Feldverweisen oder Spielerverwechslungen, mit Informationen vor klaren Fehlentscheidungen bewahren konnten. Die VSA bieten wie die Schiedsrichterassistenten und der vierte Offizielle Unterstützung, während der Schiedsrichter auf dem Spielfeld weiterhin die letzte Entscheidung trifft.

Wie funktioniert das System mit den VSA?

Der Schiedsrichter und die Schiedsrichterassistenten leiten die Partie wie bisher, während im Hintergrund ein VSA das Geschehen auf Bildschirmen verfolgt. Wenn die Offiziellen auf dem Feld eine entscheidende Szene übersehen oder einen klaren Fehlentscheid treffen, informiert der VSA den Schiedsrichter darüber. Der Schiedsrichter kann seine Entscheidung anhand der Informationen des VSA ändern oder bestätigen oder sich zuerst am Spielfeldrand die Videoaufnahmen ansehen und dann definitiv entscheiden.

Bei Tatsachenentscheidungen muss der Schiedsrichter die Videoaufnahmen grundsätzlich nicht persönlich überprüfen. Auf eine Videowiederholung darf ein Schiedsrichter in der Regel nur zurückgreifen, wenn er sich bezüglich eines Feldverweises unsicher ist (z. B. war es ein rotwürdiges Foul?) oder eine entscheidende Szene übersehen hat.

Premiere für VSA

Der erste Entscheid bei der Klub-WM, der aufgrund der neuen Technologie getroffen wurde, betraf einen Strafstoss, der dem japanischen Meister Kashima Antlers im Halbfi-

nalspiel in Osaka gegen Südamerikameister Atlético Nacional zugesprochen wurde.

Nach einer halben Stunde ereignete sich im Strafraum von Atlético ein Vergehen ausserhalb des Blickfelds von Schiedsrichter Viktor Kassai. Die VSA Danny Makkellie, Damir Skomina und Bakary Gassama wiesen Kassai auf den Vorfall hin, worauf dieser die Ausführung des anstehenden Einwurfs unterband und nach den Videoaufnahmen am Spielfeldrand verlangte.

Unmittelbar davor hatte der Schiedsrichterassistent bei einer möglichen Abseitsstellung des gefaulten Daigo Nishi das Spiel richtigerweise laufen gelassen und dessen Position nicht als Abseitsvergehen gewertet, da er nicht ins Spiel eingreifen konnte. Wie das anschliessende Videostudium zeigte, war er von Atlético-Spieler Orlando Berrío im Strafraum zu Fall gebracht worden, weshalb der ungarische Schiedsrichter folgerichtig auf Strafstoss entschied, den Shoma Doi sicher verwertete. Die Kashima Antlers gewannen schliesslich klar mit 3:0.

Gianni Infantino über VSA bei der FIFA Klub-Weltmeisterschaft Japan 2016

Seit dem Beschluss des IFAB im März wurde viel über den Einsatz dieser Technologie diskutiert. Zudem wurden Tests „im Hintergrund“ sowie bei Freundschaftsspielen durchgeführt. Doch nichts ist aussagekräftiger als Live-Tests bei einem offiziellen Wettbewerb, weshalb wir solche Tests für die FIFA Klub-Weltmeisterschaft in Japan beschlossen. Mit dem erstmaligen Einsatz von VSA wurde Geschichte geschrieben. Dahinter steckt viel harte Arbeit. Natürlich ist es eine Herausforderung, die Theorie in die Praxis umzusetzen. Es mag kritische Stimmen geben, doch genau deshalb führen wir Tests durch und suchen nach Verbesserungen. Wir sind überzeugt, dass VSA mit minimaler Einflussnahme maximalen Nutzen bringen können. Dies ist für den Spielfluss zentral. Wir sind sehr optimistisch.

Der endgültige Entscheid über die Zukunft der VSA liegt beim IFAB. Für eine flächendeckende Einführung von VSA wäre es heute noch zu früh. Zwölf Länder haben aber ihre Teilnahme an weiteren Tests zugesagt, was uns sehr freut.

STATISTICS AND TEAM DATA





RESULTS

First round

8.12.	Kashima Antlers v. Auckland City	Yokohama	2-1 (0-0)
-------	----------------------------------	----------	-----------

Second round

11.12.	Jeonbuk Hyundai v. Club América	Osaka	1-2 (1-0)
11.12.	Mamelodi Sundowns v. Kashima Antlers	Osaka	0-2 (0-0)

Match for fifth place

14.12.	Jeonbuk Hyundai v. Mamelodi Sundowns	Osaka	4-1 (3-0)
--------	--------------------------------------	-------	-----------

Semi-finals

14.12.	Atlético Nacional v. Kashima Antlers	Osaka	0-3 (0-1)
15.12.	Club América v. Real Madrid C.F.	Yokohama	0-2 (0-1)

Match for third place

18.12.	Club América v. Atlético Nacional	Yokohama	2-2 (1-2), 3-4 PSO
--------	-----------------------------------	----------	--------------------

Final

18.12.	Real Madrid C.F. v. Kashima Antlers	Yokohama	4-2 a.e.t. (2-2, 1-1)
--------	-------------------------------------	----------	-----------------------

RANKING

1. Real Madrid C.F.
2. Kashima Antlers
3. Atlético Nacional
4. Club América
5. Jeonbuk Hyundai
6. Mamelodi Sundowns
7. Auckland City



VENUES AND STADIUMS



International Stadium Yokohama

Capacity	72,370
Matches	4



Suita City Football Stadium Osaka

Capacity	39,694
Matches	4

FIRST ROUND

Kashima Antlers v. Auckland City		2-1 (0-0)
1	08.12.2016 19:30 YOKOHAMA	17,667
KAS:	21 SOGAHATA; 3 SHOJI, 6 NAGAKI, 8 DOI, 10 SHIBASAKI, 11 FABRICIO, 14 HWANG, 16 YAMAMOTO, 22 NISHI, 25 ENDO, 40 OGASAWARA (C)	
AKL:	1 ZUBIKARA; 3 IWATA, 5 BERLANGA (C), 8 RIERA, 9 WHITE, 10 DE VRIES, 11 TAVANO, 14 LEWIS, 16 KIM, 17 MOREIRA, 20 TADE	
Scorers:	0-1 50' KIM (16), 1-1 67' AKASAKI (18), 2-1 88' KANAZAKI (33)	
Referee:	Janny SIKAZWE (ZAM)	
Assistant referees:	Jerson DOS SANTOS (ANG), Marwa RANGE (KEN)	
4th official:	Bakary GASSAMA (GAM)	
Substitutions:	KAS: 54' out FABRICIO (11), in AKASAKI (18), 63' out OGASAWARA (40), in KANAZAKI (33), 83' out ENDO (25), in NAKAMURA (13) AKL: 83' out DE VRIES (10), in LEAALAF (19), 90'+3 out TADE (20), in BERRY (12)	
Cautions:	KAS: 45' NISHI (22)	
Expulsions:	-	

SECOND ROUND

Jeonbuk Hyundai v. Club América		1-2 (1-0)
2	11.12.2016 16:00 OSAKA	14,587
JBF:	21 HONG; 4 SHIN (C), 8 JUNG, 13 KIM Bokyoung, 15 LIM, 17 LEE Jaesung, 19 PARK, 25 CHOI Chulsoon, 27 KIM Changsoo, 81 EDU, 99 KIM Shinwook	
CFA:	23 MUNOZ; 2 GOLTZ, 6 SAMUDIO, 7 WILLIAM DA SILVA, 9 ROMERO, 10 MARTINEZ, 12 AGUILAR, 18 VALDEZ, 24 PERALTA (C), 31 QUINTERO, 37 ALVAREZ	
Scorers:	1-0 23' KIM Bokyoung (13), 1-1 58' ROMERO (9), 1-2 74' ROMERO (9)	
Referee:	Viktor KASSAI (HUN)	
Assistant referees:	Gyorgy RING (HUN), Vencel TOTH (HUN)	
4th official:	Nick WALDRON (NZL)	
Substitutions:	JBF: 66' out JUNG (8), in LEONARDO (10), 76' out EDU (81), in LEE Donggook (20), 77' out KIM Changsoo (27), in GO (18) CFA: 46' HT out MARTINEZ (10), in GUERRERO (21), 46' HT out ALVAREZ (37), in ARROYO (11), 70' out QUINTERO (31), in ALVARADO (17)	
Cautions:	JBF: 48' JUNG (8), 62' CHOI Chulsoon (25), 90'+3 SHIN (4) CFA: 15' GOLTZ (2), 71' VALDEZ (18)	
Expulsions:	-	



Mamelodi Sundowns v. Kashima Antlers		0-2 (0-0)
3	11.12.2016 19:30 OSAKA	21,702
MSU:	36 ONYANGO; 4 LANGERMAN, 6 ARENDSE, 7 DOLLY, 8 KEKANA (C), 13 MABUNDA, 16 RICARDO NASCIMENTO, 22 TAU, 25 CASTRO, 27 MORENA, 33 BILLIAT	
KAS:	21 SOGAHATA; 3 SHOJI, 6 NAGAKI (C), 8 DOI, 10 SHIBASAKI, 13 NAKAMURA, 16 YAMAMOTO, 18 AKASAKI, 22 NISHI, 23 UEDA, 25 ENDO	
Scorers:	0-1 63' ENDO (25), 0-2 88' KANAZAKI (33)	
Referee:	Roberto GARCIA (MEX)	
Assistant referees:	Jose Luis CAMARGO (MEX), Alberto MORIN (MEX)	
4th official:	Ravshan IRMATOV (UZB)	
Substitutions:	MSU: 65' out CASTRO (25), in ZWANE (21), 71' out MORENA (27), in LAFFOR (28), 79' out BILLIAT (33), in VILAKAZI (11) KAS: 61' out NAKAMURA (13), in KANAZAKI (33), 84' out AKASAKI (18), in SUZUKI (34), 89' out ENDO (25), in SUGIMOTO (32)	
Cautions:	-	
Expulsions:	-	



MATCH FOR FIFTH PLACE AND SEMI-FINALS

Jeonbuk Hyundai v. Mamelodi Sundowns		4-1 (3-0)	
4	14.12.2016 16:30 OSAKA	5,938	
<i>JBF:</i>	21 HONG; 7 HAN, 9 LEE Jongho, 13 KIM Bokyoung, 15 LIM, 17 LEE Jaesung, 18 GO, 19 PARK, 25 CHOI Chulsoon (C), 30 KIM Youngchan, 34 JANG		
<i>MSU:</i>	36 ONYANGO; 4 LANGERMAN, 6 ARENDESE, 7 DOLLY, 8 KEKANA (C), 13 MABUNDA, 16 RICARDO NASCIMENTO, 22 TAU, 25 CASTRO, 27 MORENA, 33 BILLIAT		
<i>Scorers:</i>	1-0 18' KIM Bokyoung (13), 2-0 29' LEE Jongho (9), 3-0 41' RICARDO NASCIMENTO (16, own goal), 3-1 48' TAU (22), 4-1 89' KIM Shinwook (99)		
<i>Referee:</i>	Nawaf SHUKRALLA (BHR)		
<i>Assistant referees:</i>	Yaser TULEFAT (BHR), Taleb AL MARRI (QAT)		
<i>4th official:</i>	Abdelkader ZITOUNI (TAH)		
<i>Substitutions:</i>	<i>JBF:</i> 62' out GO (18), in LEONARDO (10), 72' out JANG (34), in LEE Hando (33), 78' out LEE Jongho (9), in KIM Shinwook (99) <i>MSU:</i> 46' HT out CASTRO (25), in VILAKAZI (11), 75' out BILLIAT (33), in MBEKILE (5), 81' out MORENA (27), in MOHOMI (15)		
<i>Cautions:</i>	<i>MSU:</i> 51' KEKANA (8), 56' MABUNDA (13)		
<i>Expulsions:</i>	-		

Atlético Nacional v. Kashima Antlers		0-3 (0-1)	
5	14.12.2016 19:30 OSAKA	15,050	
<i>ATN:</i>	34 ARMANI; 2 BOCANEGRA, 3 AGUILAR, 6 URIBE, 8 ARIAS, 9 BORJA, 10 TORRES, 12 CHARALES (C), 19 DIAZ, 21 MOSQUERA, 28 BERRIO		
<i>KAS:</i>	21 SOGAHATA; 3 SHOJI, 8 DOI, 10 SHIBASAKI, 13 NAKAMURA, 16 YAMAMOTO, 18 AKASAKI, 22 NISHI, 23 UEDA, 25 ENDO, 40 OGASAWARA (C)		
<i>Scorers:</i>	0-1 33' DOI (8, pen.), 0-2 83' ENDO (25), 0-3 85' SUZUKI (34)		
<i>Referee:</i>	Viktor KASSAI (HUN)		
<i>Assistant referees:</i>	Gyorgy RING (HUN), Vencel TOTH (HUN)		
<i>4th official:</i>	Janny SIKAZWE (ZAM)		
<i>Substitutions:</i>	<i>ATN:</i> 60' out ARIAS (8), in GUERRA (18), 67' out MOSQUERA (21), in DAJOME (16), 87' out BERRIO (28), in RODRIGUEZ (30) <i>KAS:</i> 54' out AKASAKI (18), in KANAZAKI (33), 58' out OGASAWARA (40), in NAGAKI (6), 84' out NAKAMURA (13), in SUZUKI (34)		
<i>Cautions:</i>	<i>ATN:</i> 56' CHARALES (12), 71' URIBE (6)		
<i>Expulsions:</i>	-		

Club América v. Real Madrid C.F.		0-2 (0-1)	
6	15.12.2016 19:30 YOKOHAMA	50,117	
<i>CFA:</i>	23 MUNOZ; 2 GOLTZ, 6 SAMUDIO, 7 WILLIAM DA SILVA, 9 ROMERO, 12 AGUILAR, 14 SAMBUEZA (C), 17 ALVARADO, 18 VALDEZ, 24 PERALTA, 30 IBARRA		
<i>RMC:</i>	1 NAVAS; 2 CARVAJAL, 5 VARANE, 6 FERNANDEZ, 7 CRISTIANO RONALDO, 8 KROOS, 9 BENZEMA, 12 MARCELO (C), 14 CASEMIRO, 17 VAZQUEZ, 19 MODRIC		
<i>Scorers:</i>	0-1 45'+2 BENZEMA (9), 0-2 90'+3 CRISTIANO RONALDO (7)		
<i>Referee:</i>	Enrique CACERES (PAR)		
<i>Assistant referees:</i>	Eduardo CARDOZO (PAR), Juan ZORRILLA (PAR)		
<i>4th official:</i>	Nawaf SHUKRALLA (BHR)		
<i>Substitutions:</i>	<i>CFA:</i> 54' out ALVARADO (17), in GUERRERO (21), 61' out IBARRA (30), in QUINTERO (31), 70' out ROMERO (9), in ARROYO (11) <i>RMC:</i> 72' out KROOS (8), in RODRIGUEZ (10), 80' out BENZEMA (9), in MORATA (21)		
<i>Cautions:</i>	<i>CFA:</i> 22' SAMBUEZA (14) <i>RMC:</i> 90'+1 FERNANDEZ (6)		
<i>Expulsions:</i>	-		

MATCH FOR THIRD PLACE AND FINAL

Club América v. Atlético Nacional		2-2 (1-2), 3-4 PSO	
7	18.12.2016 16:00 YOKOHAMA	44,625	
<i>CFA:</i>	23 MUNOZ; 4 PIMENTEL, 6 SAMUDIO, 7 WILLIAM DA SILVA, 9 ROMERO, 11 ARROYO, 12 AGUILAR, 14 SAMBUEZA (C), 17 ALVARADO, 18 VALDEZ, 21 GUERRERO		
<i>ATN:</i>	34 ARMANI; 2 BOCANEGRA, 3 AGUILAR, 6 URIBE, 8 ARIAS, 10 TORRES, 12 CHARALES (C), 18 GUERRA, 19 DIAZ, 21 MOSQUERA, 28 BERRIO		
<i>Scorers:</i>	0-1 6' SAMUDIO (6, own goal), 0-2 26' GUERRA (18), 1-2 38' ARROYO (11), 2-2 66' PERALTA (24, pen.)		
<i>Penalty Shoot-out:</i>	0-0 MARTINEZ (10), 0-1 MOSQUERA (21), 0-1 SAMUDIO (6), 0-1 NIETO (15), 1-1 QUINTERO (31), 1-2 BOCANEGRA (2), 2-2 PERALTA (24), 2-3 TORRES (10), 3-3 ARROYO (11), 3-4 BORJA (9)		
<i>Referee:</i>	Nawaf SHUKRALLA (BHR)		
<i>Assistant referees:</i>	Yaser TULEFAT (BHR), Taleb AL MARRI (QAT)		
<i>4th official:</i>	Abdelkader ZITOUNI (TAH)		
<i>Substitutions:</i>	<i>CFA:</i> 46' HT out ALVARADO (17), in QUINTERO (31), 59' out ROMERO (9), in PERALTA (24), 70' out SAMBUEZA (14), in MARTINEZ (10) <i>ATN:</i> 70' out URIBE (6), in NIETO (15), 78' out GUERRA (18), in BORJA (9), 89' out BERRIO (28), in RODRIGUEZ (30)		
<i>Cautions:</i>	<i>CFA:</i> 57' AGUILAR (12), 67' PIMENTEL (4) <i>ATN:</i> 63' DIAZ (19), 77' NIETO (15), 78' CHARALES (12), 82' BERRIO (28)		
<i>Expulsions:</i>	-		

Real Madrid C.F. v. Kashima Antlers		4-2 a.e.t. (2-2, 1-1)	
8	18.12.2016 19:30 YOKOHAMA	68,742	
<i>RMC:</i>	1 NAVAS; 2 CARVAJAL, 4 RAMOS (C), 5 VARANE, 7 CRISTIANO RONALDO, 8 KROOS, 9 BENZEMA, 12 MARCELO, 14 CASEMIRO, 17 VAZQUEZ, 19 MODRIC		
<i>KAS:</i>	21 SOGAHATA; 3 SHOJI, 6 NAGAKI, 8 DOI, 10 SHIBASAKI, 16 YAMAMOTO, 22 NISHI, 23 UEDA, 25 ENDO, 33 KANAZAKI, 40 OGASAWARA (C)		
<i>Scorers:</i>	1-0 9' BENZEMA (9), 1-1 44' SHIBASAKI (10), 1-2 52' SHIBASAKI (10), 2-2 60' CRISTIANO RONALDO (7, pen.), 3-2 98' CRISTIANO RONALDO (7), 4-2 104' CRISTIANO RONALDO (7)		
<i>Referee:</i>	Janny SIKAZWE (ZAM)		
<i>Assistant referees:</i>	Marwa RANGE (KEN), Jerson DOS SANTOS (ANG)		
<i>4th official:</i>	Viktor KASSAI (HUN)		
<i>Substitutions:</i>	<i>RMC:</i> 81' out VAZQUEZ (17), in ISCO (22), 106' out MODRIC (19), in KOVACIC (16), 108' out RAMOS (4), in FERNANDEZ (6), 112' out CRISTIANO RONALDO (7), in MORATA (21) <i>KAS:</i> 67' out OGASAWARA (40), in FABRICIO (11), 88' out DOI (8), in SUZUKI (34), 102' out ENDO (25), in ITO (24), 114' out NAGAKI (6), in AKASAKI (18)		
<i>Cautions:</i>	<i>RMC:</i> 55' RAMOS (4), 100' CASEMIRO (14), 102' CARVAJAL (2) <i>KAS:</i> 58' YAMAMOTO (16), 93' FABRICIO (11)		
<i>Expulsions:</i>	-		



adidas Golden Ball

adidas

1. **Cristiano Ronaldo** (Real Madrid C.F., 7)
2. **Luka Modrić** (Real Madrid C.F., 19)
3. **Gaku Shibasaki** (Kashima Antlers, 10)



The Golden Ball goes to the best player in the competition on the basis of a ranking compiled by the FIFA Technical Study Group. A Silver Ball and a Bronze Ball are awarded to the second and third best players.

PREVIOUS WINNERS

- | | | | |
|------|--|------|--|
| 2015 | SUÁREZ Luis (FC Barcelona) | 2009 | MESSI Lionel (FC Barcelona) |
| 2014 | RAMOS Sergio (Real Madrid C.F.) | 2008 | ROONEY Wayne (Manchester United FC) |
| 2013 | RIBÉRY Franck (FC Bayern München) | 2007 | KAKA (AC Milan) |
| 2012 | CÁSSIO (SC Corinthians) | 2006 | DECO (FC Barcelona) |
| 2011 | MESSI Lionel (FC Barcelona) | 2005 | ROGERIO CENI (São Paulo FC) |
| 2010 | ETO'O Samuel (FC Internazionale Milano) | 2000 | EDILSON (SC Corinthians) |

Alibaba YunOS Auto Award

Alibaba YunOS Auto
阿里巴巴 YunOS Auto

Cristiano Ronaldo (Real Madrid C.F., 7)



FIFA Fair Play Trophy

Kashima Antlers



The FIFA Fair Play Trophy is given by the FIFA Technical Study Group to the team with the best fair play record, according to a points system and criteria specified by the competition regulations.

PREVIOUS WINNERS

2015	FC Barcelona	2009	Atlante FC
2014	Real Madrid C.F.	2008	Adelaide United FC
2013	FC Bayern München	2007	Urawa Red Diamonds
2012	CF Monterrey	2006	FC Barcelona
2011	FC Barcelona	2005	Liverpool FC
2010	FC Internazionale Milano	2000	Al Nasr SC

Alibaba YunOS Auto Match Award (best player of each individual game)



No.	Date	Match	Winner
1	08.12.2016	Kashima Antlers v. Auckland City	NAGAKI Ryota (KAS, 6)
2	11.12.2016	Jeonbuk Hyundai v. Club América	ROMERO Silvio (CFA, 9)
3	11.12.2016	Mamelodi Sundowns v. Kashima Antlers	KANAZAKI Mu (KAS, 33)
4	14.12.2016	Jeonbuk Hyundai v. Mamelodi Sundowns	LEE Jaesung (JBF, 17)
5	14.12.2016	Atlético Nacional v. Kashima Antlers	SOGAHATA Hitoshi (21, CAS)
6	15.12.2016	Club América v. Real Madrid C.F.	MODRIC Luka (19, RMC)
7	18.12.2016	Club América v. Atlético Nacional	BERRIO Orlando (28, ATN)
8	18.12.2016	Real Madrid C.F. v. Kashima Antlers	CRISTIANO RONALDO (7, RMC)

FINALS 2000-2016

Year	Host	Final match	Result
2016	JPN	Real Madrid C.F. (Spain) v. Kashima Antlers (Japan)	4-2 a.e.t. (2-2, 1-1)
2015	JPN	River Plate (Argentina) v. FC Barcelona (Spain)	0-3 (0-1)
2014	MAR	Real Madrid C.F. (Spain) v. San Lorenzo de Almagro (Argentina)	2-0 (1-0)
2013	MAR	FC Bayern München (Germany) v. Raja Casablanca (Morocco)	2-0 (2-0)
2012	JPN	SC Corinthians (Brazil) v. Chelsea FC (England)	1-0 (0-0)
2011	JPN	Santos FC (Brazil) v. FC Barcelona (Spain)	0-4 (0-3)
2010	UAE	TP Mazembe Englebort (Congo DR) v. FC Internazionale Milano (Italy)	0-3 (0-2)
2009	UAE	Estudiantes de La Plata (Argentina) v. FC Barcelona (Spain)	1-2 a.e.t. (1-1, 1-0)
2008	JPN	Liga de Quito (Ecuador) v. Manchester United FC (England)	0-1 (0-0)
2007	JPN	Boca Juniors (Argentina) v. AC Milan (Italy)	2-4 (1-1)
2006	JPN	SC Internacional do Porto Alegre (Brazil) v. FC Barcelona (Spain)	1-0 (0-0)
2005	JPN	São Paulo FC (Brazil) v. Liverpool FC (England)	1-0 (1-0)
2000	BRA	SC Corinthians (Brazil) v. Vasco da Gama (Brazil)	0-0 a.e.t., 4-3 PSO

COMPARISON 2015 AND 2016

	JPN 16	JPN 15
Number of goals scored:	28	21
Average per match:	3.50	2.63
Number of wins (in regular time):	6	8
Number of draws (in regular time):	2	0
Number of wins in extra time:	1	0
Number of penalty shoot-outs (PSO):	1	0
Number of penalties scored:	3	1
Number of matches ending 1-0:	0	1
Number of matches ending 0-0:	0	0
Highest score:	4-2 a.e.t. (2-2, 1-1)	3-0
	RMC v. KAS	
Number of goals scored by substitutes:	6	5
Number of matches won by numerically inferior teams:	0	0
Number of wins after conceding 1 st goal:	2	2

LIST OF GOALSCORERS AND ASSISTS*

Player	Goals	Assists
1 CRISTIANO RONALDO (RMC, 7)	4	0
2 BENZEMA Karim (RMC, 9)	2	1
3 KANAZAKI Mu (KAS, 33)	2	1
4 KIM Bokyoung (JBF, 13)	2	0
5 ROMERO Silvio (CFA, 9)	2	0
6 ENDO Yasushi (KAS, 25)	2	0
7 SHIBASAKI Gaku (KAS, 10)	2	0
8 DOI Shoma (KAS, 8)	1	3
9 ARROYO Michael (CFA, 11)	1	2
10 SUZUKI Yuma (KAS, 34)	1	1
11 LEE Jongho (JBF, 9)	1	0
12 KIM Daewook (AKL, 16)	1	0
13 KIM Shinwook (JBF, 99)	1	0
14 GUERRA Alejandro (ATN, 18)	1	0
15 TAU Percy (MSU, 22)	1	0
16 AKASAKI Shuhei (KAS, 18)	1	0
17 PERALTA Oribe (CFA, 24)	1	0
18 KROOS Toni (RMC, 8)	0	2
19 SAMUDIO Miguel (CFA, 6)	0	2
20 RODRIGUEZ James (RMC, 10)	0	1
21 GO Mooyeol (JBF, 18)	0	1
22 TADE Emiliano (AKL, 20)	0	1
23 ARENDSE Wayne (MSU, 6)	0	1
LEE Jaesung (JBF, 17)	0	1
PARK Wonjae (JBF, 19)	0	1
26 NAGAKI Ryota (KAS, 6)	0	1
Own goals:	2	
Total goals scored:	28	
Average per match:	3.50	

* If two or more players have equal amounts of goals and assists, the player who had played fewer minutes in the final competition is ranked first.

HOW THE GOALS WERE SCORED

First round (1 match)	3
From open play	2
Combination play	1
Wing play	1
– on left side	(1)
– on right side	(0)
Defence-splitting pass	0
Diagonal ball into penalty area	0
Long-range shot	0
Solo effort	0
Exceptional finish	0
Defensive error	0
Rebound	0
Own goal	0

From set pieces	1	– right side	(1)
After a corner kick	0	Direct from a free kick	0
– left side	(0)	Following a free kick	1
– right side	(0)	Penalty	1
Direct from a free kick	0	Throw-in	0
Following a free kick	1		
Penalty	0	Shots	7
Throw-in	0	Headers	1
		Penalties	1
Shots	1	Own goals	1
Headers	2		
Penalties	0	Final, match for 3rd place (2 matches)	10
Own goals	0	From open play	8
Second round (2 matches)	5	Combination play	2
From open play	0	Wing play	1
Combination play	0	– on left side	(1)
Wing play	4	– on right side	(0)
– on left side	(2)	Defence-splitting pass	2
– on right side	(2)	Diagonal ball into penalty area	0
Defence-splitting pass	0	Long-range shot	1
Diagonal ball into penalty area	0	Solo effort	0
Long-range shot	0	Exceptional finish	0
Solo effort	0	Defensive error	0
Exceptional finish	0	Rebound	1
Defensive error	0	Own goal	1
Rebound	0		
Own goal	0	From set pieces	2
		After a corner kick	0
From set pieces	1	– left side	(0)
After a corner kick	1	– right side	(0)
– left side	(1)	Direct from a free kick	0
– right side	(0)	Following a free kick	0
Direct from a free kick	0	Penalty	2
Following a free kick	0	Throw-in	0
Penalty	0	Shots	7
Throw-in	0	Headers	0
		Penalties	2
Shots	4	Own goals	1
Headers	1		
Penalties	0	Overall (8 matches)	28
Own goals	0	From open play	21
Semi-finals, match for 5th place (3 matches)	10	Combination play	3
From open play	7	Wing play	8
Combination play	0	– on left side	(5)
Wing play	2	– on right side	(3)
– on left side	(1)	Defence-splitting pass	5
– on right side	(1)	Diagonal ball into penalty area	0
Defence-splitting pass	3	Long-range shot	1
Diagonal ball into penalty area	0	Solo effort	0
Long-range shot	0	Exceptional finish	0
Solo effort	0	Defensive error	1
Exceptional finish	0	Rebound	1
Defensive error	1	Own goal	2
Rebound	0		
Own goal	1	From set pieces	7
		After a corner kick	2
From set pieces	3	– left side	(1)
After a corner kick	1	– right side	(1)
– left side	(0)	Direct from a free kick	0

Following a free kick
Penalty
Throw-in

Shots
Headers
Penalties
Own goals

WHO SCORED THE GOALS

First round (1 match)

– Strikers
– Midfielders
– Defenders
– Own goals

Second round (2 matches)

– Strikers
– Midfielders
– Defenders
– Own goals

Semi-finals, match for 5th place (3 matches)

– Strikers
– Midfielders
– Defenders
– Own goals

Final and match for 3rd place (2 matches)

– Strikers
– Midfielders
– Defenders
– Own goals

Overall (8 matches)

– Strikers
– Midfielders
– Defenders
– Own goals

WHEN THE GOALS WERE SCORED

First round (1 match)

– 1st to 15th minute:
– 16th to 30th minute:
– 31st to 45th minute (incl. additional time):
– 46th to 60th minute:
– 61st to 75th minute:
– 76th to 90th minute (incl. additional time):

2	<i>Number of goals scored in additional time:</i>	
3	– 1 st half: (after 45 minutes):	0
0	– 2 nd half: (after 90 minutes):	0
19	Second round (2 matches)	5
4	– 1 st to 15 th minute:	0
3	– 16 th to 30 th minute:	1
2	– 31 st to 45 th minute (incl. additional time):	0
	– 46 th to 60 th minute:	1
	– 61 st to 75 th minute:	2
	– 76 th to 90 th minute (incl. additional time):	1
3	<i>Number of goals scored in additional time:</i>	
2	– 1 st half: (after 45 minutes):	0
0	– 2 nd half: (after 90 minutes):	0
1		
0		
5	Semi-finals, match for fifth place (3 matches)	10
3	– 1 st to 15 th minute:	0
2	– 16 th to 30 th minute:	2
0	– 31 st to 45 th minute (incl. additional time):	3
0	– 46 th to 60 th minute:	1
0	– 61 st to 75 th minute:	0
	– 76 th to 90 th minute (incl. additional time):	4
10	<i>Number of goals scored in additional time:</i>	
7	– 1 st half: (after 45 minutes):	1
2	– 2 nd half: (after 90 minutes):	1
0		
1		
10	Final and match for third place (2 matches)	10
5	– 1 st to 15 th minute:	2
3	– 16 th to 30 th minute:	1
1	– 31 st to 45 th minute (incl. additional time):	2
1	– 46 th to 60 th minute:	2
1	– 61 st to 75 th minute:	1
	– 76 th to 90 th minute (incl. additional time):	0
28	– 91 st to 105 th minute (incl. additional time):	2
17	– 106 th to 120 th minute (incl. additional time):	0
7		
2	<i>Number of goals scored in additional time:</i>	
2	– 1 st half: (after 45 minutes):	0
	– 2 nd half: (after 90 minutes):	0
	– 1 st half extra time: (after 105 minutes):	0
	– 2 nd half extra time: (after 120 minutes):	0
3	Overall (8 matches)	28
0	– 1 st to 15 th minute:	2
0	– 16 th to 30 th minute:	4
0	– 31 st to 45 th minute (incl. additional time):	5
1	– 46 th to 60 th minute:	5
1	– 61 st to 75 th minute:	4
1	– 76 th to 90 th minute (incl. additional time):	6

- 91 st to 105 th minute (incl. additional time):	2
- 106 th to 120 th minute (incl. additional time):	0
<i>Number of goals scored in additional time:</i>	
- 1 st half: (after 45 minutes):	1
- 2 nd half: (after 90 minutes):	1
- 1 st half extra time: (after 105 minutes):	0
- 2 nd half extra time: (after 120 minutes):	0

FROM WHAT DISTANCE THE GOALS WERE SCORED

First round (1 match)	3
- Inside the goal area	2
- Inside the penalty area	1
- Outside the penalty area	0
- Penalties	0
Second round (2 matches)	5
- Inside the goal area	0
- Inside the penalty area	5
- Outside the penalty area	0
- Penalties	0
Semi-finals, match for fifth place (3 matches)	10
- Inside the goal area	2
- Inside the penalty area	7
- Outside the penalty area	0
- Penalties	1
Final and match for third place (2 matches)	10
- Inside the goal area	0
- Inside the penalty area	7
- Outside the penalty area	1
- Penalties	2
Overall (8 matches)	28
- Inside the goal area	4
- Inside the penalty area	20
- Outside the penalty area	1
- Penalties	3

GOALS SCORED BY SUBSTITUTES

Match	Player	Came on min.	Scored min.	Score
KAS v. AKL	AKASAKI Shuhei (KAS, 18)	54'	67'	1-1
	KANAZAKI Mu (KAS, 33)	63'	88'	2-1
MSU v. KAS	KANAZAKI Mu (KAS, 33)	61'	88'	0-2
JBF v. MSU	KIM Shinwook (JBF, 99)	78'	89'	4-1
ATN v. KAS	SUZUKI Yuma (KAS, 34)	84'	85'	0-3
CFA v. ATN	PERALTA Oribe (CFA, 24)	59'	66'	2-2

PENALTIES

14.12. ATN v. KAS	DOI Shoma (KAS, 8)	scored
18.12. RMC v. KAS	CRISTIANO RONALDO (RMC, 7)	scored
18.12. CFA v. ATN	PERALTA Oribe (CFA, 24)	scored
Number of penalties awarded		3
- scored		3
- missed		0
- saved by goalkeeper		0

ATTENDANCES

Date	Match	Attendance
First round (1 match)		
08.12.	Kashima Antlers v. Auckland City	17,667
Second round (2 matches)		
11.12.	Jeonbuk Hyundai v. Club América	14,587
11.12.	Mamelodi Sundowns v. Kashima Antlers	21,702
Semi-finals, match for 5th place (3 matches)		
14.12.	Jeonbuk Hyundai v. Mamelodi Sundowns	5,938
14.12.	Atlético Nacional v. Kashima Antlers	15,050
15.12.	Club América v. Real Madrid C.F.	50,117
Final and match for 3rd place (2 matches)		
18.12.	Club América v. Atlético Nacional	44,625
18.12.	Real Madrid C.F. v. Kashima Antlers	68,742
Overall (8 matches)		
Total attendance		238,428
Average attendance		29,804

ATTENDANCE PER VENUE/STADIUM

Venue	Total matches	Total attendance	Average attendance
Yokohama	4	181,151	45,288
Osaka	4	57,277	14,319
Total	8	238,428	29,804

YELLOW AND RED CARDS

Yellow cards	First round	1
	Second round	5
	Semi-finals and fifth place	6
	Third place and final	11
Red cards (indirect)	First round	0
	Second round	0
	Semi-finals and fifth place	0
	Third place and final	0

Red cards (direct)	First round	0	Final and match for 3rd place (2 matches)	18.12. Club América v. Atlético Nacional	53:18
	Second round	0		18.12. Real Madrid C.F. v. Kashima Antlers	60:50*
	Semi-finals and fifth place	0			
	Third place and final	0			
Overall (8 matches)	Yellow cards	23	Overall (8 matches)	Total actual playing time	482:49
	Red cards (indirect)	0		Avg. actual playing time	60:21
	Red cards (direct)	0		* <i>excluding extra time</i>	

ACTUAL PLAYING TIME (APT)

Date	Match	APT
First round (1 match)		
08.12.	Kashima Antlers v. Auckland City	61:09
Second round (2 matches)		
11.12.	Jeonbuk Hyundai v. Club América	60:34
11.12.	Mamelodi Sundowns v. Kashima Antlers	62:37
Semi-finals, match for 5th place (3 matches)		
14.12.	Jeonbuk Hyundai v. Mamelodi Sundowns	62:04
14.12.	Atlético Nacional v. Kashima Antlers	59:30
15.12.	Club América v. Real Madrid C.F.	62:47

TEAMS AND PLAYERS

Team	Average age (years/months)	
Atlético Nacional	27/07	
Auckland City	27/03	
Club América	27/09	
Jeonbuk Hyundai	27/10	
Kashima Antlers	26/01	
Mamelodi Sundowns	29/00	
Real Madrid C.F.	26/10	
Average of all the teams		27/06
Youngest player:	COOPER Sean (AKL,29)	16.10.1998
Oldest player:	VICELICH Ivan (AKL,15)	03.09.1976



PARTICIPATIONS

Club	Competition	Rank	Club	Competition	Rank
AC Milan (ITA)	Japan 2007	1	Foolad Sepahan Sport Club (IRN)	Japan 2007	5
Adelaide United FC (AUS)	Japan 2008	5	Futbol Club Barcelona (ESP)	Japan 2015	1
Al Ahli Football Club Dubai (UAE)	UAE 2009	7		Japan 2011	1
Al Ahly Sporting Club (EGY)	Morocco 2013	6		UAE 2009	1
	Japan 2012	4		Japan 2006	2
	Japan 2008	6	Gamba Osaka (JPN)	Japan 2008	3
	Japan 2006	3	Guangzhou Evergrande Taobao FC (CHN)	Japan 2015	4
	Japan 2005	6		Morocco 2013	4
Al Nassr FC (KSA)	Brazil 2000	6	Hekari United FC (PNG)	UAE 2010	7
Al-Ittihad Football Club of Jeddah (KSA)	Japan 2005	4	Jeonbuk Hyundai Motors FC (KOR)	Japan 2016	5
Al-Sadd Sports Club (QAT)	Japan 2011	3		Japan 2006	5
Al-Wahda Sports Club (UAE)	UAE 2010	6	Kashima Antlers F.C. Co., Ltd. (JPN)	Japan 2016	2
Atlante Futbol Club (MEX)	UAE 2009	4	Kashiwa Reysol (JPN)	Japan 2011	4
Auckland City FC (NZL)	Japan 2016	7	Liga Deportiva Universitaria de Quito (ECU)	Japan 2008	2
	Japan 2015	7	Liverpool FC (ENG)	Japan 2005	2
	Morocco 2014	3	Mamelodi Sundowns FC Ltd. (RSA)	Japan 2016	6
	Morocco 2013	7	Manchester United FC (ENG)	Japan 2008	1
	Japan 2012	7		Brazil 2000	5
	Japan 2011	7	Moghreb Athletic Tétouan (MAR)	Morocco 2014	7
	UAE 2009	5	Pohang Steelers FC (KOR)	UAE 2009	3
	Japan 2006	6	Raja Casablanca Club Athletic (MAR)	Morocco 2013	2
Boca Juniors (ARG)	Japan 2007	2		Brazil 2000	7
Chelsea FC (ENG)	Japan 2012	2	Real Madrid Club de Fútbol (ESP)	Japan 2016	1
Club Atlético Nacional S. A. (COL)	Japan 2016	3		Morocco 2014	1
Club Atlético River Plate (ARG)	Japan 2015	2		Brazil 2000	4
Club Atlético San Lorenzo de Almagro (ARG)	Morocco 2014	2	Sanfrecce Hiroshima FC (JPN)	Japan 2015	3
Club de Fútbol América S.A. de C.V. (MEX)	Japan 2016	4		Japan 2012	5
	Japan 2015	5	Santos Futebol Clube (BRA)	Japan 2011	2
	Japan 2006	4	São Paulo FC (BRA)	Japan 2005	1
Club de Futbol Monterrey (MEX)	Morocco 2013	5	Seongnam Ilhwa Chunma FC (KOR)	UAE 2010	4
	Japan 2012	3	South Melbourne FC (AUS)	Brazil 2000	8
	Japan 2011	5	Sport Club Corinthians Paulista (BRA)	Japan 2012	1
Club de Fútbol Pachuca (MEX)	UAE 2010	5		Brazil 2000	1
	Japan 2008	4	Sport Clube Internacional (BRA)	UAE 2010	3
	Japan 2007	5		Japan 2006	1
Club Estudiantes de La Plata (ARG)	UAE 2009	2	Sydney FC (AUS)	Japan 2005	5
Club Necaxa (MEX)	Brazil 2000	3	Tout Puissant Mazembe Englebort (COD)	Japan 2015	6
Clube Atlético Mineiro (BRA)	Morocco 2013	3		UAE 2010	2
Cruz Azul Fútbol Club (MEX)	Morocco 2014	4		UAE 2009	6
Deportivo Saprissa (CRC)	Japan 2005	3	Ulsan Hyundai (KOR)	Japan 2012	6
Entente Sportive Sétifienne (ALG)	Morocco 2014	5	Urawa Red Diamonds (JPN)	Japan 2007	3
Espérance Sportive de Tunis (TUN)	Japan 2011	6	Vasco da Gama (BRA)	Brazil 2000	2
Etoile Sportive du Sahel (TUN)	Japan 2007	4	Waitakere United (NZL)	Japan 2008	7
FC Bayern München (GER)	Morocco 2013	1		Japan 2007	7
FC Internazionale Milano (ITA)	UAE 2010	1	Western Sydney Wanderers FC (AUS)	Morocco 2014	6

PRELIMINARY COMPETITION – FINALS



AFC

AFC Champions League 2016 – Final

19.11.16	Jeonbuk Hyundai v. Al Ain	2-1 (0-0)
26.11.16	Al Ain v. Jeonbuk Hyundai	1-1 (1-1)

CAF

CAF Champions League 2016 – Final

15.10.16	Mamelodi Sundowns v. Al Zamalek SC	3-0 (2-0)
23.10.16	Al Zamalek SC v. Mamelodi Sundowns	1-0 (0-0)

CONCACAF

CONCACAF Champions League 2015/2016 – Final

20.04.16	UANL Tigres v. Club América	0-2 (0-0)
27.04.16	Club América v. UANL Tigres	2-1 (0-1)

CONMEBOL

CONMEBOL Copa Libertadores 2016 – Final

20.07.16	Independiente v. Atlético Nacional	1-1 (0-1)
27.07.16	Atlético Nacional v. Independiente	1-0 (0-0)

OFC

OFC Champions League 2016 – Final

23.04.16	Auckland City v. Team Wellington	3-0 (1-0)
----------	---	-----------

UEFA

UEFA Champions League 2015/2016 – Final

28.05.16	Real Madrid C.F. v. Atlético Madrid	1-1 a.e.t. (1-1, 1-0), 5-3 PSO
----------	--	-----------------------------------

REFEREES AND ASSISTANT REFEREES



AFC

Referee	SHUKRALLA Nawaf Abdulla, BHR	13.10.1976
Assistant 1	ABDULLA TULEFAT Yaser Khalil, BHR	24.06.1974
Assistant 2	SALEH Ebrahim Mubarak, BHR	13.06.1974
Video AR	IRMATOV Ravshan, UZB	09.08.1977

CAF

Referee	SIKAZWE Janny, ZAM	26.05.1979
Assistant 1	DOS SANTOS Jerson Emiliano, ANG	01.05.1983
Assistant 2	TESFAGIORGHIS Berhe, ERI	12.12.1975
Video AR	GASSAMA Bakary Papa, GAM	10.02.1979

CONCACAF

Referee	GARCIA Roberto, MEX	24.10.1974
Assistant 1	CAMARGO Jose Luis, MEX	25.09.1972
Assistant 2	MORIN Alberto, MEX	10.08.1980
Video AR	GEIGER Mark W., USA	25.08.1974

CONMEBOL

Referee	CACERES Enrique, PAR	20.03.1974
Assistant 1	CARDOZO Eduardo, PAR	10.12.1982
Assistant 2	ZORRILLA Juan, PAR	26.07.1975
Video AR	CUNHA Andres, URU	08.09.1976

OFC

Referee	ZITOUNI Abdelkader, TAH	07.06.1981
Assistant	REVEL Philippe, TAH	13.08.1982
Video AR	WALDRON Nicholas, NZL	26.05.1982

UEFA

Referee	KASSAI Viktor, HUN	10.09.1975
Assistant 1	RING György, HUN	18.03.1981
Assistant 2	TOTH Vencel, HUN	24.03.1978
Video AR	SKOMINA Damir, SVN	05.08.1976

Video AR = Video Assistant Referee



REAL MADRID C.F.



Final ranking: 1st place

Matches

15.12.16	Yokohama	Club América v. Real Madrid C.F.	0-2 (0-1)
18.12.16	Yokohama	Real Madrid C.F. v. Kashima Antlers	4-2 a.e.t. (2-2, 1-1)

Goalscorers

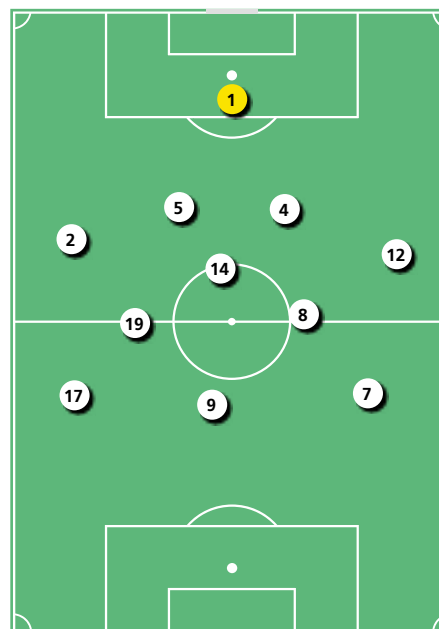
CRISTIANO RONALDO (7)	4
BENZEMA Karim (9)	2

Average age 26/10

Number of foreign players 13

Disciplinary record

Yellow cards	4
Red cards (indirect)	0
Red cards (direct)	0



Starting formation

Real Madrid, C.F. v. Kashima Antlers (4-3-3)

Appearances

No.	Pos.	Name	Date of birth	Nationality	Match 1	Match 2	Total
					½-Final CFA 2-0	Final KAS 4-2 a.e.t.	
1	GK	NAVAS Keylor	15.12.1986	Costa Rica	90	120	210
2	DF	CARVAJAL Daniel	11.01.1992	Spain	90	120	210
3	DF	PEPE	26.02.1983	Portugal	RES	RES	0
4	DF	RAMOS Sergio (C)	30.03.1986	Spain	RES	108 >	108
5	DF	VARANE Raphael	25.04.1993	France	90	120	210
6	DF	FERNANDEZ Nacho	18.01.1990	Spain	90	> 12	102
7	FW	CRISTIANO RONALDO	05.02.1985	Portugal	90	112 >	202
8	MF	KROOS Toni	04.01.1990	Germany	72 >	120	192
9	FW	BENZEMA Karim	19.12.1987	France	80 >	120	200
10	MF	RODRIGUEZ James	12.07.1991	Colombia	> 18	RES	18
12	DF	MARCELO (C)	12.05.1988	Brazil	90	120	210
13	GK	CASILLA Kiko	02.10.1986	Spain	RES	RES	0
14	MF	CASEMIRO	23.02.1992	Brazil	90	120	210
15	DF	FABIO COENTRAO	11.03.1988	Portugal	RES	RES	0
16	MF	KOVACIC Mateo	06.05.1994	Croatia	RES	> 14	14
17	MF	VAZQUEZ Lucas	01.07.1991	Spain	90	81 >	171
18	FW	DIAZ Mariano	01.08.1993	Spain	RES	RES	0
19	MF	MODRIC Luka	09.09.1985	Croatia	90	106 >	196
20	MF	ASENSIO Marco	21.01.1996	Spain	RES	RES	0
21	FW	MORATA Alvaro	23.10.1992	Spain	> 10	> 8	18
22	MF	ISCO	21.04.1992	Spain	RES	> 39	39
23	DF	DANILO	15.07.1991	Brazil	RES	RES	0
25	GK	YANEZ Ruben	12.10.1993	Spain	RES	RES	0

Key: GK: Goalkeeper; DF: Defender; MF: Midfielder; FW: Forward; RES: Substitute; NEL: Not eligible to play; INJ: Injured; ABS: Absent; DNP: Not in line-up; exp.: Sent off



ZIDANE Zinédine

23.06.1972

France

Head Coach since 2016

Coaching staff

BETTONI David (Assistant Coach)

MSAIDIE Hamidou (Assistant Coach)

LLOPIS Luis (Goalkeeper Coach)

MALLO Pedro (Physical Trainer)

PINTUS Antonio (Physical Trainer)

ARAMBERRI Mikel (Team Doctor)

MAS Joaquin (Team Doctor)

BELON Pedro (Physiotherapist)

Key points

- Basic formation: 4-3-3
- Good links between the team lines
- Rapid transition from defence to attack
- Ability to change direction/pace suddenly
- Dangerous at set pieces (attacking corner kicks, free kicks, special throw-in routines)
- Influential individual player: CRISTIANO RONALDO (7)
- Good control, good ability to run with the ball
- Experience and composure
- Defence-splitting passes
- Attacks using the width
- Système de jeu : 4-3-3
- Bonne entente entre les lignes
- Passage rapide des phases défensives à offensives
- Capacité à changer de rythme/d'orientation
- Dangereux sur balles arrêtées (corners coups francs, touches)
- Individualité capable de faire la différence : CRISTIANO RONALDO (7)
- Bon contrôle, bonne conduite de balle
- Expérience et sérénité
- Passes précises en profondeur
- Offensives utilisant la largeur
- Esquema táctico general: 4-3-3
- Buen engranaje entre las líneas
- Rápida transición defensiva-ataque
- Súbito cambio de dirección o de ritmo
- Peligrosas jugadas ensayadas (tiros libres, saques de esquina y de banda)
- Solista capaz de definir un partido: CRISTIANO RONALDO (7)
- Buena recepción y conducción del balón
- Experiencia e ingenio
- Pases precisos en profundidad
- Ataques por las bandas
- Generelles Spielsystem: 4-3-3
- Gute Abstimmung zwischen den Mannschaftsteilen
- Schnelles Umschalten von Abwehr auf Angriff
- Plötzlicher Rhythmus- und Richtungswechsel
- Gefährlich bei eigenen Standardsituationen (Eckbälle, Freistöße, Einwürfe)
- Spielbestimmender Einzelkönner: CRISTIANO RONALDO (7)
- Gute Ballannahme und Ballmitnahme
- Erfahrung und Abgeklärtheit
- Präzise Pässe in die Tiefe
- Angriffsspiel über die Flügel

Key players

- **CRISTIANO RONALDO (7):** versatile and very mobile attacker, very hard-working with outstanding technique and dynamism, extraordinary shooting technique and determination in finishing
- attaquant polyvalent et dynamique, constamment en mouvement et au grand rayon d'action, doté d'une excellente technique, d'une frappe extraordinaire et d'une grande détermination face au but
- delantero flexible, muy escurridizo, con enorme radio de acción y extraordinaria técnica y dinámica. Excelente técnica de remate y determinación en la definición
- flexibler, sehr beweglicher Stürmer mit grossem Aktionsradius und herausragender Technik und Dynamik, aussergewöhnliche Schusstechnik und Zielstrebigkeit im Torabschluss
- **MODRIĆ Luka (19):** agile central midfielder with very good technique and ball control, excellent understanding of space, always available for a pass, dictated the pace of the team's play
- milieu de terrain axial très technique et agile se déplaçant à merveille dans les espaces pour se rendre disponible et mettre du rythme
- volante central de escurridiza movilidad, dotado de admirable técnica individual y dominio de balón. Envidiable sentido de desmarque, siempre dispuesto para recibir el balón y habilidoso director de juego
- wendiger zentraler Mittelfeldspieler mit sehr guter Technik und Ballkontrolle und exzellentem Raumgefühl, der jederzeit anspielbar ist und den Rhythmus des Teams bestimmt

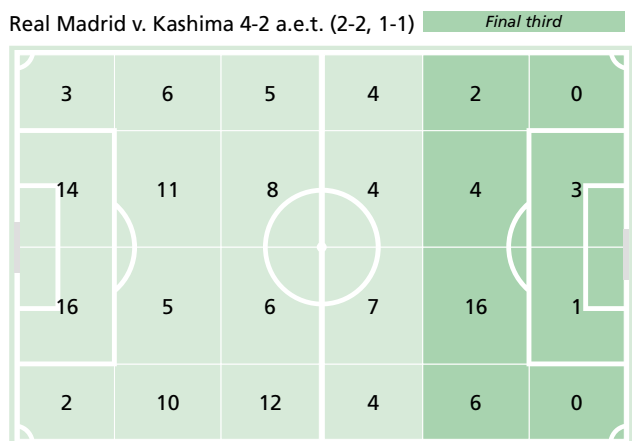
REAL MADRID (CONTINUED)

Key players

- **KROOS Toni (8):** central midfielder strategist with outstanding passing and very good free kicks, dictated the pace of the team's play
- maître à jouer qui dicte le rythme du jeu au milieu du terrain, passeur exceptionnel et très bon tireur de coups francs
- volante central estratégico con gran visión para pases de precisión y excelente habilidad rematadora. Determinaba el ritmo del equipo
- Strategie im zentralen Mittelfeld mit herausragendem Passspiel und sehr guten Freistößen, bestimmt den Rhythmus des Teams
- **BENZEMA Karim (9):** centre forward, excellent technique and outstanding finishing, very comfortable in possession even when under pressure
- avant-centre à la technique sûre et aux grandes qualités de finition, capable de conserver le ballon sous la pression
- centrodelantero dotado de gran dominio de balón, excelente técnica individual y magnífica precisión de remate. Tenaz en la lucha por el balón en situaciones de presión
- sehr ballsicherer Mittelstürmer mit exzellenter Technik und hervorragendem Abschluss, gute Ballbehauptung unter Druck
- **RAMOS Sergio (4):** central defender with a commanding presence, excellent in the air, strong in tackles
- défenseur central faisant preuve d'une grosse présence, intraitable dans les airs et rugueux dans les duels
- defensa central protagonista, muy seguro en el juego por alto e implacable en el uno contra uno
- Innenverteidiger mit sehr grosser Präsenz, exzellentem Kopfballspiel und intensivem Zweikampfverhalten

Regains / Récupérations / Recuperaciones del balón / Ballgewinne

90 minutes only / 90 minutes uniquement / Solo de 90 minutos / Nur bezogen auf 90 Minuten

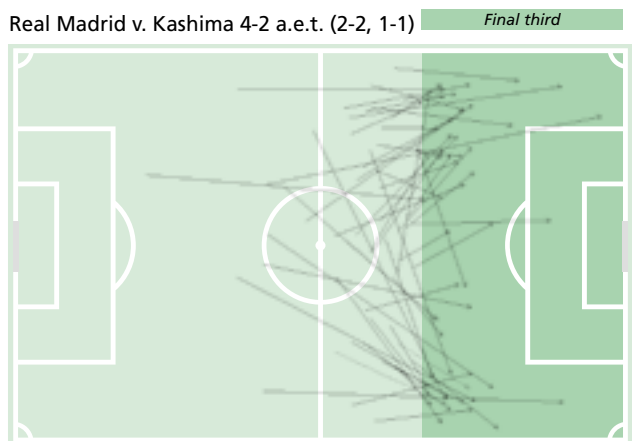


Direction of play →

- Regains / Récupérations / Recuperaciones del balón / Ballgewinne 149
- Regains in final third / Récupérations dans les 30 derniers mètres / Recuperaciones del balón en el último tercio / Ballgewinne im letzten Drittel 32
- % of regains in final third / Pourcentage de récupérations dans les 30 derniers mètres / % de recuperaciones del balón en el último tercio / % Ballgewinne im letzten Drittel 21

Successful passes / Passes réussies / Pases realizados / Erfolgreiche Pässe

90 minutes only / 90 minutes uniquement / Solo de 90 minutos / Nur bezogen auf 90 Minuten



Direction of play →

- Successful passes on entire pitch / Passes réussies sur l'ensemble du terrain / Pases realizados con éxito en todo el campo / Erfolgreiche Pässe im ganzen Spielfeld 624
- % of successful passes on entire pitch / Pourcentage de passes réussies sur l'ensemble du terrain / % de pases realizados con éxito en todo el campo / % erfolgreiche Pässe im ganzen Spielfeld 87
- Successful passes in final third / Passes réussies dans les 30 derniers mètres / Pases realizados con éxito en el último tercio / Erfolgreiche Pässe im letzten Drittel 56
- % of successful passes in final third / Pourcentage de passes réussies dans les 30 derniers mètres / % de pases realizados con éxito en el último tercio / % erfolgreiche Pässe im letzten Drittel 77

KASHIMA ANTLERS



Final ranking: 2nd place

Matches

08.12.16	Yokohama	Kashima Antlers v. Auckland City	2-1 (0-0)
11.12.16	Osaka	Mamelodi Sundowns v. Kashima Antlers	0-2 (0-0)
14.12.16	Osaka	Atlético Nacional v. Kashima Antlers	0-3 (0-1)
18.12.16	Yokohama	Real Madrid C.F. v. Kashima Antlers	4-2 a.e.t. (2-2, 1-1)

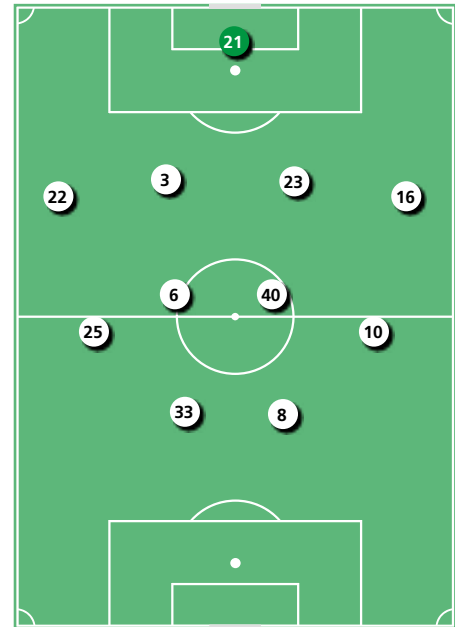
Goalscorers

ENDO Yasushi (25)	2
KANAZAKI Mu (33)	2
SHIBASAKI Gaku (10)	2
AKASAKI Shuhei (18)	1
DOI Shoma (8)	1
SUZUKI Yuma (34)	1

Average age 26/01

Number of foreign players 3

Disciplinary record
 Yellow cards 3
 Red cards (indirect) 0
 Red cards (direct) 0



Starting formation

Real Madrid C.F. v. Kashima Antlers (4-4-2)

Appearances

No.	Pos.	Name	Date of birth	Nationality	1 st Round Play-off AKL 2-1	2 nd Round 1/4-Final MSU 2-0	Match 3 1/2-Final ATN 3-0	Match 4 Final RMC 2-4 a.e.t.	Total
1	GK	KUSHIBIKI Masatoshi	29.01.1993	Japan	RES	RES	RES	RES	0
3	DF	SHOJI Gen	11.12.1992	Japan	90	90	90	120	390
6	MF	NAGAKI Ryota (C)	04.06.1988	Japan	90	90	> 32	114 >	326
8	FW	DOI Shoma	21.05.1992	Japan	90	90	90	88 >	358
10	MF	SHIBASAKI Gaku	28.05.1992	Japan	90	90	90	120	390
11	FW	FABRICIO	28.03.1990	Brazil	54 >	RES	RES	> 53	107
13	MF	NAKAMURA Atsutaka	13.09.1990	Japan	> 7	61 >	84 >	RES	152
14	DF	HWANG Seokho	27.06.1989	Korea Republic	90	RES	RES	RES	90
16	DF	YAMAMOTO Shuto	01.06.1985	Japan	90	90	90	120	390
17	DF	BUENO	24.08.1995	Brazil	RES	RES	RES	RES	0
18	FW	AKASAKI Shuhei	01.09.1991	Japan	> 36	84 >	54 >	> 6	180
20	MF	MISAO Kento	16.04.1996	Japan	RES	RES	RES	RES	0
21	GK	SOGAHATA Hitoshi	02.08.1979	Japan	90	90	90	120	390
22	DF	NISHI Daigo	28.08.1987	Japan	90	90	90	120	390
23	DF	UEDA Naomichi	24.10.1994	Japan	RES	90	90	120	300
24	DF	ITO Yukitoshi	03.09.1993	Japan	RES	RES	RES	> 18	18
25	MF	ENDO Yasushi	07.04.1988	Japan	83 >	89 >	90	102 >	364
29	GK	KAWAMATA Shinichiro	23.07.1989	Japan	RES	RES	RES	RES	0
32	MF	SUGIMOTO Taro	12.02.1996	Japan	RES	> 1	RES	RES	1
33	FW	KANAZAKI Mu	16.02.1989	Japan	> 27	> 29	> 36	120	212
34	FW	SUZUKI Yuma	26.04.1996	Japan	RES	> 6	> 6	> 32	44
35	MF	HIRATO Taiki	18.04.1997	Japan	RES	RES	RES	RES	0
40	MF	OGASAWARA Mitsuo (C)	05.04.1979	Japan	63 >	RES	58 >	67 >	188

Key: GK: Goalkeeper; DF: Defender; MF: Midfielder; FW: Forward; RES: Substitute; NEL: Not eligible to play; INJ: Injured; ABS: Absent; DNP: Not in line-up; exp.: Sent off

**ISHI Masatada**

01.02.1967

Japan

Head Coach since 2015

Coaching staff

HANEDA Kenji (Assistant Coach)

OIWA Go (Assistant Coach)

YANAGISAWA Atsushi (Assistant Coach)

FURUKAWA Masaaki (Goalkeeper Coach)

MATSUNAGA Ryo (Team Doctor)

SANDO Takashi (Team Doctor)

HANAWA Keisuke (Physiotherapist)

SALVITTI Rodrigo (Physiotherapist)

Key points

- Basic formation: 4-4-2
- Disciplined, well-organised defence
- Midfield pressing
- Immediate pressure after losing possession
- Defence-splitting passes
- Effective use of full-backs
- Influential goalkeeper: SOGAHATA (21)
- Flexibility and movement
- Good substitutions by the coach
- Rapid transition from defence to attack
- Système de jeu : 4-4-2
- Défense disciplinée
- Pressing au milieu
- Pressing immédiat dès la perte du ballon
- PASSES précises en profondeur
- Participation active des latéraux
- Gardien de but décisif : SOGAHATA (21)
- Flexibilité et mobilité
- Remplacements judicieux
- Passage rapide des phases défensives à offensives
- Esquema táctico general: 4-4-2
- Defensa disciplinada y bien organizada
- Presión de la línea media
- Acoso directo tras la pérdida del balón
- Pases precisos en profundidad
- Intervención eficiente de los zagueros laterales
- Intervenciones decisivas del guardameta: SOGAHATA (21)
- Atacantes ágiles y escurridizos
- Buenas sustituciones del entrenador
- Rápida transición defensa-ataque
- Generales Spielsystem: 4-4-2
- Disziplinierte, gut organisierte Abwehr
- Mittelfeldpressing
- Direktes Stören bei Ballverlust
- Präzise Pässe in die Tiefe
- Effektives Einschalten der Aussenverteidiger
- Einflussreicher Torhüter: SOGAHATA (21)
- Wendig- und Beweglichkeit
- Entscheidende Einwechslungen des Trainers
- Schnelles Umschalten von Abwehr auf Angriff

Key players

- **SHIBASAKI Gaku (10):** versatile midfielder with excellent game intelligence and good passing skills, very good shooting technique
- milieu de terrain polyvalent à la très grande intelligence de jeu, bon passeur et bonne qualité de frappe
- centrocampista flexible, dotado de gran inteligencia de juego y preciso en el suministro de pases. Magnífica técnica de remate
- flexibler Mittelfeldspieler mit grosser Spielintelligenz und gutem Passspiel, sehr gute Schusstechnik
- **SOGAHATA Hitoshi (21):** experienced goalkeeper with very good reflexes and impressive composure in one-on-ones
- gardien de but expérimenté, impose le respect dans les un contre un, capable de bons réflexes
- portero muy experimentado, dotado de reflejos felinos y de gran serenidad en los duelos directos
- erfahrener Torhüter mit sehr guten Reflexen und grosser Ruhe im Eins-gegen-eins
- **DOI Shoma (8):** agile forward, adept at dropping back into midfield before making runs in behind the defence, ice-cool penalty taker
- attaquant agile qui n'hésite pas à redescendre au milieu de terrain avant de plonger dans la profondeur, bon tireur de penalty
- delantero de marcada agilidad que retrocedía frecuentemente al medio campo para desde allí proyectarse en profundidad al área rival. Letal en los penales
- agiler Stürmer, der sich gerne auch ins Mittelfeld fallen lässt und von dort gute Laufwege in die Tiefe ausführt, nervenstarker Elfmeterschütze

Key players

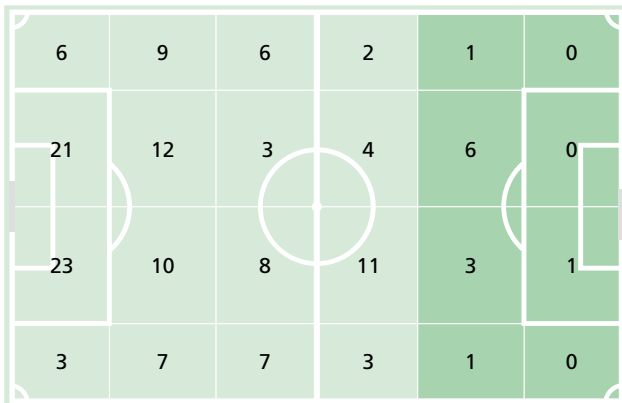
- **KANAZAKI Mu (33)**: hard-working centre forward with a commanding presence in the penalty area, good perseverance in the final third
- avant-centre infatigable, constamment à l'affût dans la surface de réparation et très volontaire dans le dernier tiers du terrain
- centrodelantero muy veloz con facilidad para ir arriba, alimentador de peligro en el área rival y determinado cerca de la portería adversaria
- laufstarker Mittelstürmer mit sehr guter Präsenz im Strafraum und guter Durchsetzungsfähigkeit im letzten Drittel
- **SHOJI Gen (3)**: central defender with excellent positional play, very good in challenges on the ground and in the air
- défenseur central toujours bien placé et efficace dans les duels, dans les airs comme au sol
- defensa central con perfecta ubicación en la cancha y tenaz en el mano a mano, tanto en los balones por alto como en el juego raso
- Innenverteidiger mit exzellentem Stellungsspiel und sehr gutem Zweikampfverhalten sowohl am Boden als auch in der Luft

Regains / Récupérations / Recuperaciones del balón / Ballgewinne

90 minutes only / 90 minutes uniquement / Solo de 90 minutos / Nur bezogen auf 90 Minuten

Real Madrid v. Kashima 4-2 a.e.t. (2-2, 1-1)

Final third



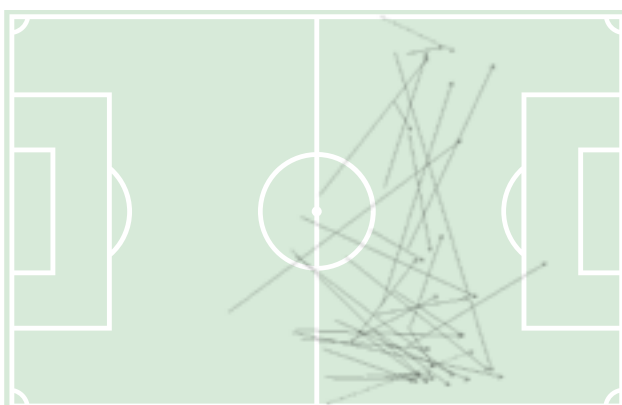
- Regains / Récupérations / Recuperaciones del balón / Ballgewinne **147**
- Regains in final third / Récupérations dans les 30 derniers mètres / Recuperaciones del balón en el último tercio / Ballgewinne im letzten Drittel **12**
- % of regains in final third / Pourcentage de récupérations dans les 30 derniers mètres / % de recuperaciones del balón en el último tercio / % Ballgewinne im letzten Drittel **8**

Successful passes / Passes réussies / Pases realizados / Erfolgreiche Pässe

90 minutes only / 90 minutes uniquement / Solo de 90 minutos / Nur bezogen auf 90 Minuten

Real Madrid v. Kashima 4-2 a.e.t. (2-2, 1-1)

Final third



- Successful passes on entire pitch / Passes réussies sur l'ensemble du terrain / Pases realizados con éxito en todo el campo / Erfolgreiche Pässe im ganzen Spielfeld **300**
- % of successful passes on entire pitch / Pourcentage de passes réussies sur l'ensemble du terrain / % de passes realizados con éxito en todo el campo / % erfolgreiche Pässe im ganzen Spielfeld **70**
- Successful passes in final third / Passes réussies dans les 30 derniers mètres / Pases realizados con éxito en el último tercio / Erfolgreiche Pässe im letzten Drittel **33**
- % of successful passes in final third / Pourcentage de passes réussies dans les 30 derniers mètres / % de passes realizados con éxito en el último tercio / % erfolgreiche Pässe im letzten Drittel **61**

Direction of play →

ATLÉTICO NACIONAL



Final ranking: 3rd place

Matches

14.12.16 Osaka Atlético Nacional v. Kashima Antlers 0-3 (0-1)
 18.12.16 Yokohama Club América v. Atlético Nacional 2-2 (1-2), 3-4 PSO

Goalscorers

GUERRA Alejandro 1
 own goal (Club América) 1

Average age 27/07

Number of foreign players 4

Disciplinary record

Yellow cards 6
 Red cards (indirect) 0
 Red cards (direct) 0



Starting formation

Atlético Nacional v. Club América (4-2-3-1)

Appearances

No.	Pos.	Name	Date of birth	Nationality	Match 1	Match 2	Total
					½-Final KAS 0-3	3 rd Place CFA 4-3 PSO	
1	GK	BONILLA Cristian	02.06.1993	Colombia	RES	RES	0
2	DF	BOCANEGRA Daniel	23.04.1987	Colombia	90	90	180
3	DF	AGUILAR Felipe	20.01.1993	Colombia	90	90	180
4	FW	MILLER Roderick	03.04.1992	Panama	RES	RES	0
5	DF	NAJERA Francisco	25.07.1983	Colombia	RES	RES	0
6	MF	URIBE Mateus	21.03.1991	Colombia	90	70 >	160
7	FW	RESCALDANI Ezequiel	11.06.1992	Argentina	RES	RES	0
8	MF	ARIAS Diego	15.06.1985	Colombia	60 >	90	150
9	FW	BORJA Miguel	26.01.1993	Colombia	90	> 12	102
10	MF	TORRES Macnelly	01.11.1984	Colombia	90	90	180
12	DF	CHARALES Alexis (C)	01.02.1983	Colombia	90	90	180
14	MF	BLANCO Elkin	05.09.1989	Colombia	RES	RES	0
15	MF	NIETO Juan Pablo	25.02.1993	Colombia	RES	> 20	20
16	FW	DAJOME Cristian	03.01.1994	Colombia	> 23	RES	23
18	MF	GUERRA Alejandro	09.07.1985	Venezuela	> 30	78 >	108
19	DF	DIAZ Farid	20.07.1983	Colombia	90	90	180
20	MF	BERNAL Alejandro	03.06.1988	Colombia	RES	RES	0
21	FW	MOSQUERA Jhon	08.05.1990	Colombia	67 >	90	157
23	DF	VELASCO Edwin	05.11.1991	Colombia	RES	RES	0
25	GK	VARGAS Christian	16.11.1989	Colombia	RES	RES	0
28	FW	BERRIO Orlando	14.02.1991	Colombia	87 >	89 >	176
30	FW	RODRIGUEZ Arley	13.02.1993	Colombia	> 3	> 1	4
34	GK	ARMANI Franco	16.10.1986	Argentina	90	90	180

Key: GK: Goalkeeper; DF: Defender; MF: Midfielder; FW: Forward; RES: Substitute; NEL: Not eligible to play; INJ: Injured; ABS: Absent; DNP: Not in line-up; exp.: Sent off

**RUEDA Reinaldo**

16.04.1957

Colombia

Head Coach since 2015

Coaching staff

CAICEDO Orlando (Assistant Coach)

REDIN Bernardo (Assistant Coach)

ROMAN Pablo (Assistant Coach)

CALLE Fabio (Goalkeeper Coach)

TABARES Carlos Alberto (Physical Trainer)

LUNA Hernan (Team Doctor)

RODRIGUEZ Nelson (Team Doctor)

MAYA MAYA Sandra Marcela (Physiotherapist)

Key points

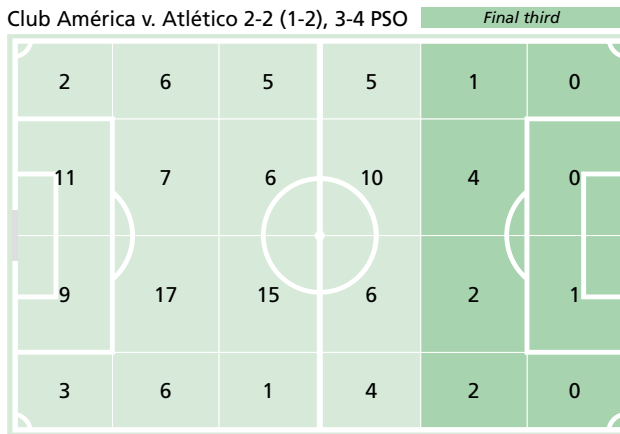
- Basic formation: 4-2-3-1
- Immediate pressure after losing possession
- Ability to change direction/pace suddenly
- Attacks using the width
- Attacking power in one-on-one situations
- Strong dribbling skills
- Long-range shots
- Athletic players
- Players with pace
- Système de jeu : 4-2-3-1
- Pressing immédiat dès la perte du ballon
- Capacité à changer de rythme/d'orientation
- Offensives utilisant la largeur
- Présence dans les duels offensifs
- Dribbles efficaces
- Tirs de loin
- Joueurs athlétiques
- Joueurs rapides
- Esquema táctico general: 4-2-3-1
- Acoso directo tras la pérdida del balón
- Súbito cambio de dirección o de ritmo
- Ataques por las bandas
- Hábil en el uno contra uno (ofensivo)
- Habilidad en el regate
- Remates de distancia
- Jugadores atléticos
- Jugadores veloces
- Generelles Spielsystem: 4-2-3-1
- Direktes Stören bei Ballverlust
- Plötzlicher Rhythmus- und Richtungswechsel
- Angriffsspiel über die Flügel
- Zweikampfstärke (offensiv)
- Dribbelstärke
- Distanzschüsse
- Athletische Spieler
- Schnelle Spieler

Key players

- **GUERRA Alejandro (18):** mobile and agile attacking midfielder with very good technique and good runs into the penalty area
- milieu de terrain offensif insaisissable et technique qui se projette parfaitement dans la surface de réparation adverse
- centrocampista ágil con vocación de ataque, buena técnica individual y excelente capacidad de proyección al área rival
- wendiger und agiler offensiver Mittelfeldspieler mit sehr guter Technik und guten Laufwegen in den Strafraum
- **BERRÍO Orlando (28):** athletic winger, quick off the mark, good in attacking one-on-ones, good crosses
- ailier athlétique, dynamique et bon centreur, recherche souvent le un contre un
- puntero atlético que se desdoblaba vertiginosamente por las bandas, firme en el hombre a hombre y muy preciso en los centros
- athletischer, antrittsstarker Flügelspieler mit gutem Eins-gegen-eins in der Offensive und guten Flanken
- **MOSQUERA Jhon (21):** dynamic winger with good acceleration and good runs in behind the defence
- ailier dynamique aux accélérations fulgurantes, bons appels dans la profondeur
- puntero dinámico, veloz y extremadamente hábil en sus despliegues en profundidad
- dynamischer Flügelspieler mit guter Beschleunigung und guten Laufwegen in die Tiefe

ATLÉTICO NACIONAL (CONTINUED)**Regains** / Récupérations / Recuperaciones del balón / Ballgewinne

90 minutes only / 90 minutes uniquement / Solo de 90 minutos / Nur bezogen auf 90 Minuten

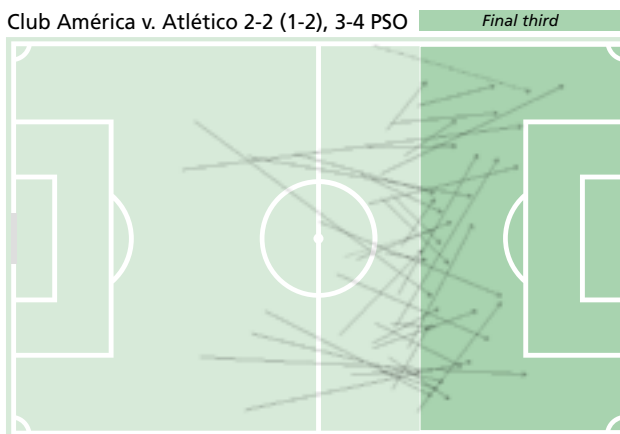


- Regains / Récupérations / Recuperaciones del balón / Ballgewinne 123
- Regains in final third / Récupérations dans les 30 derniers mètres / Recuperaciones del balón en el último tercio / Ballgewinne im letzten Drittel 10
- % of regains in final third / Pourcentage de récupérations dans les 30 derniers mètres / % de recuperaciones del balón en el último tercio / % Ballgewinne im letzten Drittel 8

Direction of play →

Successful passes / Passes réussies / Pases realizados / Erfolgreiche Pässe

90 minutes only / 90 minutes uniquement / Solo de 90 minutos / Nur bezogen auf 90 Minuten



- Successful passes on entire pitch / Passes réussies sur l'ensemble du terrain / Pases realizados con éxito en todo el campo / Erfolgreiche Pässe im ganzen Spielfeld 453
- % of successful passes on entire pitch / Pourcentage de passes réussies sur l'ensemble du terrain / % de pases realizados con éxito en todo el campo / % erfolgreiche Pässe im ganzen Spielfeld 84
- Successful passes in final third / Passes réussies dans les 30 derniers mètres / Pases realizados con éxito en el último tercio / Erfolgreiche Pässe im letzten Drittel 38
- % of successful passes in final third / Pourcentage de passes réussies dans les 30 derniers mètres / % de pases realizados con éxito en el último tercio / % erfolgreiche Pässe im letzten Drittel 63

Direction of play →



CLUB AMÉRICA

Final ranking: 4th place



Matches

11.12.16	Osaka	Jeonbuk Hyundai v. Club América	1-2 (1-0)
15.12.16	Yokohama	Club América v. Real Madrid C.F.	0-2 (0-1)
18.12.16	Yokohama	Club América v. Atlético Nacional	2-2 (1-2), 3-4 PSO

Goalscorers

ROMERO Silvio (9)	2
ARROYO Michael (11)	1
PERALTA Oribe (24)	1

Average age 27/09

Number of foreign players 12

Disciplinary record

Yellow cards	5
Red cards (indirect)	0
Red cards (direct)	0



Starting formation

Atlético Nacional v. Club América (5-4-1)

Appearances

No.	Pos.	Name	Date of birth	Nationality	2 nd Round	Match 2	Match 3	Total	
					1/4-Final	1/2-Final	3 rd Place		
					JBF	RMC	ATN		
					2-1	0-2	3-4 PSO		
1	GK	GONZALEZ Hugo	01.08.1990	Mexico	RES	RES	RES	0	
2	DF	GOLTZ Paolo	12.05.1985	Argentina	90	90	RES	180	
3	DF	BURON Gil	11.06.1994	Mexico	RES	RES	RES	0	
4	DF	PIMENTEL Erik	15.05.1990	Mexico	RES	RES	90	90	
5	MF	GUEMEZ Javier	17.10.1991	Mexico	RES	RES	RES	0	
6	DF	SAMUDIO Miguel	24.08.1986	Paraguay	90	90	90	270	
7	MF	WILLIAM DA SILVA	20.11.1986	Brazil	90	90	90	270	
9	FW	ROMERO Silvio	22.07.1988	Argentina	90	70 >	59 >	219	
10	MF	MARTINEZ Osvaldo	08.04.1986	Paraguay	45 >	RES	> 20	65	
11	FW	ARROYO Michael	23.04.1987	Ecuador	> 45	> 20	90	155	
12	DF	AGUILAR Pablo	02.04.1987	Paraguay	90	90	90	270	
13	GK	LEON Jonathan	18.04.1996	Mexico	RES	RES	RES	0	
14	MF	SAMBUEZA Rubens (C)	01.01.1984	Argentina	RES	90	70 >	160	
15	DF	MARES Osmar	17.06.1987	Mexico	RES	RES	RES	0	
17	DF	ALVARADO Ventura	16.08.1992	USA	> 20	54 >	45 >	119	
18	DF	VALDEZ Bruno	06.10.1992	Paraguay	90	90	90	270	
21	MF	GUERRERO Jose	18.11.1987	Mexico	> 45	> 36	90	171	
23	GK	MUNOZ Moises	01.02.1980	Mexico	90	90	90	270	
24	FW	PERALTA Oribe (C)	12.01.1984	Mexico	90	90	> 31	211	
29	FW	ROSEL Carlos	31.08.1995	Mexico	RES	INJ	RES	0	
30	MF	IBARRA Alex	20.01.1991	Ecuador	RES	61 >	RES	61	
31	FW	QUINTERO Darwin	19.09.1987	Colombia	70 >	> 29	> 45	144	
37	DF	ALVAREZ Edson	24.10.1997	Mexico	45 >	RES	RES	45	

Key: GK: Goalkeeper; DF: Defender; MF: Midfielder; FW: Forward; RES: Substitute; NEL: Not eligible to play; INJ: Injured; ABS: Absent; DNP: Not in line-up; exp.: Sent off

**LA VOLPE Ricardo**

06.02.1952

Argentina

Head Coach since 2016

Coaching staff

GARCIA Rafael (Assistant Coach)

MEDINA Victor (Assistant Coach)

CUEVAS Rafael (Goalkeeper Coach)

GARCIA Carlos (Physical Trainer)

LOPEZ Alejandro (Physical Trainer)

VAZQUEZ Jose (Team Doctor)

HERNANDEZ Carlos (Physiotherapist)

MOTTA Christian (Kinesiologist)

Key points

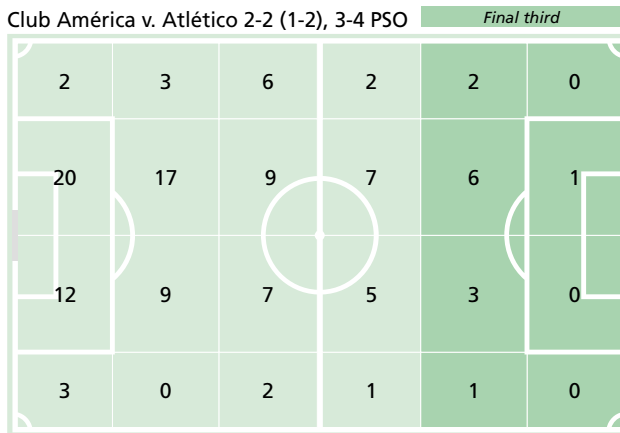
- Basic formation: 5-4-1
- Immediate pressure after losing possession
- Patient build-up play from the back through the midfield
- Rapid transition from defence to attack
- Good individual technique
- Tactical flexibility (adapting to the state of play)
- High pressing
- Attacks using the width
- Ability to stay focused after falling behind
- Système de jeu : 5-4-1
- Pressing immédiat dès la perte du ballon
- Construction patiente depuis l'arrière et passant par le milieu
- Passage rapide des phases défensives à offensives
- Bonne technique individuelle
- Flexibilité tactique (adaptation à la situation)
- Pressing haut
- Offensives utilisant la largeur
- Force mentale lorsqu'on est en retard
- Esquema táctico general: 5-4-1
- Acoso directo tras la pérdida del balón
- Paciente armado de juego desde la retaguardia, pasando por el medio campo
- Rápida transición defensiva-ataque
- Excelente técnica individual
- Flexibilidad táctica (adaptación a la situación)
- Acoso en profundidad
- Ataques por las bandas
- Fuerza mental en caso de desventaja
- Generelles Spielsystem: 5-4-1
- Direktes Stören bei Ballverlust
- Geduldiger Aufbau aus der Verteidigung über das Mittelfeld
- Schnelles Umschalten von Abwehr auf Angriff
- Gute individuelle Technik
- Taktische Flexibilität (situative Anpassung)
- Hohes Pressing
- Angriffsspiel über die Flügel
- Mentale Stärke bei Rückstand

Key players

- **ROMERO Silvio (9):** athletic centre forward, adept at drifting out wide, good at retaining possession, very good finishing
- avant-centre robuste qui aime se déporter sur les côtés, bonne conservation du ballon et très bonne finition
- robusto centrodelantero, capaz de abrirse también a los costados, buen dominio de pelota y letal a la hora de rematar
- athletischer Mittelstürmer, der auch auf die Seiten ausweicht, gute Ballbehauptung und sehr guter Abschluss
- **WILLIAM DA SILVA (7):** central midfielder with a good understanding of tactics, strong in tackles
- milieu de terrain axial doté d'un sens tactique aigu et d'une grande science des duels
- volante central caracterizado por buen sentido táctico e impávido en las marcaciones
- zentraler Mittelfeldspieler mit gutem taktischem Verständnis und sehr gutem Zweikampverhalten
- **ARROYO Michael (11):** winger, quick off the mark, good finishing and good dynamism in the penalty area
- ailier aux démarrages rapides, bon finisseur, très présent dans la surface de réparation adverse
- puntero de vertiginoso arranque, vistoso en la definición y muy resolutivo en el área penal
- antrittsstarker Flügelspieler mit gutem Abschluss und guter Dynamik im Strafraum

Regains / Récupérations / Recuperaciones del balón / Ballgewinne

90 minutes only / 90 minutes uniquement / Solo de 90 minutos / Nur bezogen auf 90 Minuten

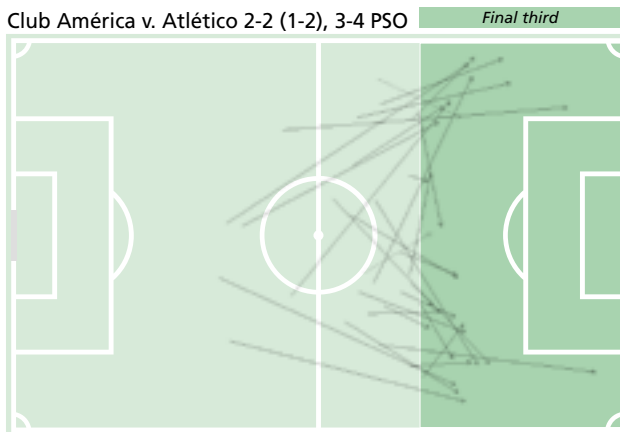


Direction of play →

- Regains / Récupérations / Recuperaciones del balón / Ballgewinne 118
- Regains in final third / Récupérations dans les 30 derniers mètres / Recuperaciones del balón en el último tercio / Ballgewinne im letzten Drittel 13
- % of regains in final third / Pourcentage de récupérations dans les 30 derniers mètres / % de recuperaciones del balón en el último tercio / % Ballgewinne im letzten Drittel 11

Successful passes / Passes réussies / Pases realizados / Erfolgreiche Pässe

90 minutes only / 90 minutes uniquement / Solo de 90 minutos / Nur bezogen auf 90 Minuten



Direction of play →

- Successful passes on entire pitch / Passes réussies sur l'ensemble du terrain / Pases realizados con éxito en todo el campo / Erfolgreiche Pässe im ganzen Spielfeld 357
- % of successful passes on entire pitch / Pourcentage de passes réussies sur l'ensemble du terrain / % de pases realizados con éxito en todo el campo / % erfolgreiche Pässe im ganzen Spielfeld 82
- Successful passes in final third / Passes réussies dans les 30 derniers mètres / Pases realizados con éxito en el último tercio / Erfolgreiche Pässe im letzten Drittel 30
- % of successful passes in final third / Pourcentage de passes réussies dans les 30 derniers mètres / % de pases realizados con éxito en el último tercio / % erfolgreiche Pässe im letzten Drittel 59



JEONBUK HYUNDAI



Final ranking: 5th place

Matches

11.12.16	Osaka	Jeonbuk Hyundai v. Club América	1-2 (1-0)
14.12.16	Osaka	Jeonbuk Hyundai v. Mamelodi Sundowns	4-1 (3-0)

Goalscorers

KIM Bokyoung (13)	2
KIM Shinwook (99)	1
LEE Jongho (9)	1
own goal (Mamelodi Sundowns)	1

Average age

27/10

Number of foreign players

2

Disciplinary record

Yellow cards	3
Red cards (indirect)	0
Red cards (direct)	0



Starting formation

Jeonbuk Hyundai v. Mamelodi Sundowns

(4-1-4-1)

Appearances

No.	Pos.	Name	Date of birth	Nationality	2 nd Round ¼-Final CFA 1-2	Match 2 5 th Place MSU 4-1	Total
3	DF	KIM Hyungil	27.04.1984	Korea Republic	RES	RES	0
4	MF	SHIN Hyungmin (C)	18.07.1986	Korea Republic	90	RES	90
7	MF	HAN Kyowon	15.06.1990	Korea Republic	RES	90	90
8	MF	JUNG Hyuk	21.05.1986	Korea Republic	90	RES	66
9	FW	LEE Jongho	24.02.1992	Korea Republic	RES	78 >	78
10	MF	LEONARDO	22.09.1986	Brazil	90	> 28	52
13	MF	KIM Bokyoung	06.10.1989	Korea Republic	90	90	180
15	DF	LIM Jongeun	18.06.1990	Korea Republic	90	90	180
17	MF	LEE Jaesung	10.08.1992	Korea Republic	90	90	180
18	MF	GO Mooyeol	05.09.1990	Korea Republic	90	62 >	75
19	DF	PARK Wonjae	28.05.1984	Korea Republic	90	90	180
20	FW	LEE Donggook	29.04.1979	Korea Republic	90	RES	14
21	GK	HONG Jungnam	21.05.1988	Korea Republic	90	90	180
23	DF	CHOI Kyubaek	23.01.1994	Korea Republic	RES	RES	0
25	DF	CHOI Chulsoon (C)	08.02.1987	Korea Republic	90	90	180
27	DF	KIM Changsoo	12.09.1985	Korea Republic	90	RES	77
30	DF	KIM Youngchan	04.09.1993	Korea Republic	RES	90	90
31	GK	KIM Teaho	05.06.1992	Korea Republic	RES	RES	0
33	DF	LEE Hando	16.03.1994	Korea Republic	RES	> 18	18
34	MF	JANG Yunho	25.08.1996	Korea Republic	RES	72 >	72
41	GK	HWANG Byeonggeun	14.06.1994	Korea Republic	RES	RES	0
81	FW	EDU	30.11.1981	Brazil	90	RES	76
99	FW	KIM Shinwook	14.04.1988	Korea Republic	90	> 12	102

Key: GK: Goalkeeper; DF: Defender; MF: Midfielder; FW: Forward; RES: Substitute; NEL: Not eligible to play; INJ: Injured; ABS: Absent; DNP: Not in line-up; exp.: Sent off

**CHOI Kanghee**

12.04.1959

Korea Republic

Head Coach since 2013

Coaching staff

KIM Sangsik (Assistant Coach)

PARK Choongkyun (Assistant Coach)

CHOI Eunsung (Goalkeeper Coach)

KIM Byeongseon (Physical Trainer)

KIM Jaeoh (Physical Trainer)

SONG Haheon (Team Doctor)

FABIO LEFUNDES (Physiotherapist)

KIM Byungwoo (Physiotherapist)

Key points

- Basic formation: 4-1-4-1 / 4-4-2
- Excellent defensive play (positional play, one-on-one situations)
- Aerial dominance in defence
- Strong, hard-working players
- Attacks using the width
- Compact defence
- Immediate pressure after losing possession
- Rapid transition from defence to attack
- Aerial strength used effectively at set pieces in attack
- High pressing
- Système de jeu : 4-1-4-1 / 4-4-2
- Excellente défense (placement, un contre un)
- Bon jeu de tête défensif
- Joueurs endurants et volontaires
- Offensives utilisant la largeur
- Défense compacte
- Pressing immédiat dès la perte du ballon
- Passage rapide des phases défensives à offensives
- Qualité du jeu de tête mise à profit sur balles arrêtées
- Pressing haut
- Esquema táctico general: 4-1-4-1 / 4-4-2
- Excelente defensa (emplazamiento, uno contra uno)
- Potencia aérea en la defensa
- Impresionante capacidad de carrera de algunos jugadores
- Ataques por las bandas
- Defensa compacta
- Acoso directo tras la pérdida del balón
- Rápida transición defensa-ataque
- Eficaz juego aéreo en jugadas ensayadas
- Acoso en profundidad
- Generelles Spielsystem: 4-1-4-1 / 4-4-2
- Ausgezeichnetes Abwehrverhalten (Stellungsspiel, Zweikämpfe)
- Kopfballstärke in der Defensive
- Grosse Lauf- und Einsatzbereitschaft der Spieler
- Angriffsspiel über die Flügel
- Kompaktes Defensivverhalten
- Direktes Stören bei Ballverlust
- Schnelles Umschalten von Abwehr auf Angriff
- Kopfballstärke bei eigenen Standardsituationen
- Hohes Pressing

Key players

- **KIM Bokyung (13):** agile midfielder with good technique and runs into the penalty area, strong killer instinct in front of goal
- milieu de terrain agile et technique, bons déplacements dans la surface de réparation adverse et grande détermination face au but
- habilidoso centrocampista, ágil y escurridizo, caracterizado por buena técnica y capacidad de desmarque en el área penal, así como muy empeñoso en la definición
- agiler, wendiger Mittelfeldspieler mit guter Technik und guten Laufwegen in den Strafraum sowie grosser Zielstrebigkeit im Torabschluss
- **LEE Jeasung (17):** central midfielder with excellent vision, composed in possession, controlled the pace of the game, very good passing skills
- milieu de terrain axial doté d'une excellente vision du jeu, protège bien son ballon, imprime le rythme du match par ses passes dosées
- volante central con gran visión panorámica, sobrio y tranquilo en el manejo del balón; dicta el ritmo de juego y realiza pases de precisión milimétrica
- zentraler Mittelfeldspieler mit grosser Spielübersicht und Ruhe am Ball; bestimmt den Rhythmus des Spiels und hat ein sehr gutes Passspiel
- **SHIN Hyungmin (4):** athletic central defender, very good in challenges on the ground and in the air
- défenseur central robuste et sans concession dans les duels, dans les airs comme au sol
- defensa central atlético, acertadísimo en el quite y la anticipación, tanto a ras de suelo como por lo alto
- athletischer zentraler Verteidiger mit sehr gutem Zweikampferhalten sowohl am Boden als auch in der Luft

MAMELODI SUNDOWNS

Final ranking: 6th place



Matches

11.12.16	Osaka	Mamelodi Sundowns v. Kashima Antlers	0-2 (0-0)
14.12.16	Osaka	Jeonbuk Hyundai v. Mamelodi Sundowns	4-1 (3-0)

Goalscorers

TAU Percy (22)

1

Average age

29/00

Number of foreign players

7

Disciplinary record

Yellow cards	2
Red cards (indirect)	0
Red cards (direct)	0



Starting formation

Mamelodi Sundowns v. Kashima Antlers

(4-4-2)

Appearances

No.	Pos.	Name	Date of birth	Nationality	2 nd Round		Total
					1/4-Final KAS 0-2	Match 2 5 th Place JBF 1-4	
1	GK	MWEENE Kennedy	11.12.1984	Zambia	RES	RES	0
2	DF	NTHETHE Thabo	03.10.1984	South Africa	RES	RES	0
4	DF	LANGERMAN Tebogo	06.05.1986	South Africa	90	90	180
5	DF	MBEKILE Asavela	01.11.1986	South Africa	RES	> 15	15
6	DF	ARENDSE Wayne	25.11.1984	South Africa	90	90	180
7	MF	DOLLY Keagan	22.01.1993	South Africa	90	90	180
8	MF	KEKANA Hlompho (C)	23.05.1985	South Africa	90	90	180
10	MF	MODISE Teko	22.12.1982	South Africa	RES	RES	0
11	MF	VILAKAZI Sibusiso	29.12.1989	South Africa	> 11	> 45	56
13	MF	MABUNDA Samuel	17.04.1988	South Africa	90	90	180
15	MF	MOHOMI Lucky	10.05.1991	South Africa	RES	> 9	9
16	DF	RICARDO NASCIMENTO	07.02.1987	Brazil	90	90	180
18	MF	ZWANE Themba	03.08.1989	South Africa	RES	RES	0
19	DF	MASHABA Mzikayise	13.01.1989	South Africa	RES	RES	0
21	DF	ZWANE Siyanda	04.06.1985	South Africa	> 25	RES	25
22	MF	TAU Percy	13.05.1994	South Africa	90	90	180
25	FW	CASTRO Leonardo	12.05.1989	Colombia	65 >	45 >	110
27	MF	MORENA Thapelo	06.08.1993	South Africa	71 >	81 >	152
28	MF	LAFFOR Anthony	17.02.1985	Liberia	> 19	RES	19
29	DF	SOUMAHORU Bangaly	18.07.1991	Côte d'Ivoire	RES	RES	0
33	FW	BILLIAT Khama	19.08.1990	Zimbabwe	79 >	75 >	154
36	GK	ONYANGO Denis	15.05.1985	Uganda	90	90	180
40	GK	SANDILANDS Wayne	23.08.1983	South Africa	RES	RES	0

Key: GK: Goalkeeper; DF: Defender; MF: Midfielder; FW: Forward; RES: Substitute; NEL: Not eligible to play; INJ: Injured; ABS: Absent; DNP: Not in line-up; exp.: Sent off

**MOSIMANE Pitso**

26.07.1964

South Africa

Head Coach since 2012

Coaching staff

MNGQITHI Brilliant (Assistant Coach)

MOKWENA Mlungisi (Assistant Coach)

ROBINSON Wendell (Goalkeeper Coach)

RANGOAGA Kabelo (Physical Trainer)

TABANE Carl (Team Doctor)

NGWEVELA Sakhumzi (Physiotherapist)

MC GREGOR Stuart (Kinesiologist)

MOSHANE Thabiso (Masseur)

Key points

- Basic formation: 4-4-2
- Ability to change direction/pace suddenly
- Flexibility and movement
- Ability to break through following successful pressure
- Rapid transition from defence to attack
- Width of the pitch used well – wingers attack the goal, are able to cut in, good in one-on-one situations
- Strong dribbling skills
- Patient build-up play from the back through the midfield
- Long-range shots
- Système de jeu : 4-4-2
- Capacité à changer de rythme/d'orientation
- Flexibilité et mobilité
- Capacité à se projeter vers l'avant après récupération du ballon
- Passage rapide des phases défensives à offensives
- Jeu bien déployé sur la largeur – les ailiers, bons en un contre un, repiquent dans l'axe
- Dribbles efficaces
- Construction patiente depuis l'arrière et passant par le milieu
- Tirs de loin
- Esquema táctico general: 4-4-2
- Súbito cambio de dirección o de ritmo
- Atacantes ágiles y escurridizos
- Capacidad de imponerse tras ejercer presión
- Rápida transición defensiva-ataque
- Juego que aprovecha todo el campo – extremos que incursionan en el centro, buenos en el uno contra uno
- Habilidad en el regate
- Paciente armado de juego desde la retaguardia, pasando por el medio campo
- Remates de distancia
- Generelles Spielsystem: 4-4-2
- Plötzlicher Rhythmus- und Richtungswechsel
- Wendig- und Beweglichkeit
- Durchschlagskräftige Angriffe nach Ballgewinn
- Schnelles Umschalten von Abwehr auf Angriff
- Spiel über die ganze Spielfeldbreite, zweikampfstarke und bei Bedarf nach innen ziehende Flügelspieler
- Dribbelstärke
- Geduldiger Spielaufbau aus der Verteidigung über das Mittelfeld
- Distanzschüsse

Key players

- **DOLLY Keagan (7):** agile winger, excellent dribbling skills, good technique and understanding of the game
- ailier virevoltant doté d'une bonne technique et d'une bonne compréhension du jeu
- puntero escurridizo y gambeteador, dotado de perfecta técnica y correcta lectura futbolística
- wendiger, dribbelstarker Flügelspieler mit guter Technik und gutem Fussballverständnis
- **TAU Percy (22):** tireless and very hard-working attacker, good runs into the penalty area, good shooting technique
- attaquant endurant et travailleur, capable de bons déplacements dans la surface de réparation, bonne frappe de balle
- empeñoso atacante dotado de inagotable despliegue físico y envidiable sentido de desmarque en el área penal, así como de buena técnica de remate
- laufstarker und sehr leistungsbereiter Stürmer mit guten Laufwegen in den Strafraum und guter Schusstechnik
- **KEKANA Hlompho (8):** competitive central midfielder with good vision
- milieu axial solide dans les duels et doté d'une bonne vision du jeu
- volante central firme y recio en los duelos, con gran visión de juego
- zweikampfstarker zentraler Mittelfeldspieler mit guter Spielübersicht

AUCKLAND CITY



Final ranking: 7th place

Matches

08.12.16 Yokohama Kashima Antlers v. Auckland City 2-1 (0-0)

Goalscorers

KIM Daewook (16) 1

Average age 27/03

Number of foreign players 13

Disciplinary record

Yellow cards 0
Red cards (indirect) 0
Red cards (direct) 0



Starting formation

Kashima Antlers v. Auckland City (4-1-4-1)

Appearances

No.	Pos.	Name	Date of birth	Nationality	1 st Round Play-off KAS 1-2	Total
1	GK	ZUBIKARAI Enaut	26.02.1984	Spain	90	90
2	MF	RANIGA Harshae	01.10.1994	New Zealand	RES	0
3	DF	IWATA Takuya	22.04.1983	Japan	90	90
4	MF	BILEN Mario	23.01.1985	Croatia	RES	0
5	DF	BERLANGA Angel (C)	24.02.1987	Spain	90	90
7	MF	DRAKE Reid	19.01.1996	New Zealand	RES	0
8	MF	RIERA Albert	28.12.1983	Spain	90	90
9	DF	WHITE Darren	24.03.1989	England	90	90
10	FW	DE VRIES Ryan	14.09.1991	New Zealand	83 >	83
11	MF	TAVANO Fabrizio	16.08.1993	Italy	90	90
12	FW	BERRY Nicolai	27.06.1994	New Zealand	> 1	1
13	MF	ROGERS Alfred	06.02.1995	England	RES	0
14	MF	LEWIS Clayton	12.02.1997	New Zealand	90	90
15	DF	VICELICH Ivan	03.09.1976	New Zealand	INJ	0
16	DF	KIM Daewook	23.11.1987	Korea Republic	90	90
17	MF	MOREIRA Joao	07.02.1986	Portugal	90	90
18	GK	DRAKE Danyon	12.12.1993	New Zealand	RES	0
19	FW	LEAALFA Micah	01.06.1991	Solomon Islands	> 7	7
20	FW	TADE Emiliano	03.03.1988	Argentina	89 >	89
21	DF	EDGE Harry	01.03.1994	New Zealand	RES	0
23	DF	DORDEVIC Marko	22.05.1983	Serbia	RES	0
24	GK	SPOONLEY Jacob	03.03.1987	New Zealand	RES	0
29	DF	COOPER Sean	16.10.1998	New Zealand	RES	0

Key: GK: Goalkeeper; DF: Defender; MF: Midfielder; FW: Forward; RES: Substitute; NEL: Not eligible to play; INJ: Injured; ABS: Absent; DNP: Not in line-up; exp.: Sent off

**TRIBULIETX Ramon**

20.09.1972

Spain

Head Coach since 2010

Coaching staff

NADDI Simone (Goalkeeper Coach)

PANTHER Craig (Team Doctor)

PAYNE Matthew (Kinesiologist)

HARRIS Tania (Masseur)

Key points

- Basic formation: 4-1-4-1
- Good links between the team lines
- Compact defence
- Deep defensive block
- Dangerous at set pieces (attacking corner kicks, free kicks, special throw-in routines)
- Aerial dominance in attack
- Strong, hard-working players
- Système de jeu : 4-1-4-1
- Bonne entente entre les lignes
- Défense compacte
- Bloc défensif bas
- Dangereux sur balles arrêtées (corner coups francs, touches)
- Bon jeu de tête offensif
- Joueurs endurants et volontaires
- Esquema táctico general: 4-1-4-1
- Buen engranaje entre las líneas
- Defensa compacta
- Línea defensiva rezagada
- Peligrosas jugadas ensayadas (tiros libres saques de esquina y de banda)
- Potencia aérea en el ataque
- Impresionante capacidad de carrera de algunos jugadores
- Generelles Spielsystem: 4-1-4-1
- Gute Abstimmung zwischen den Mannschaftsteilen
- Kompaktes Defensivverhalten
- Tief stehende Abwehr
- Gefährlich bei eigenen Standardsituationen (Eckbälle, Freistöße, Einwürfe)
- Kopfballstärke im Abschluss
- Grosse Lauf- und Einsatzbereitschaft der Spieler

Key players

- **KIM Daewook (16):** athletic central defender, very good in the air in both attack and defence, good tackling
- défenseur central athlétique et solide dans les duels, bon jeu de tête des deux côtés du terrain
- zaguero central dotado de hábil juego de cabeza en el ataque y en la defensa, así como implacable en el uno contra uno en el bloque defensivo
- athletischer Innenverteidiger mit sehr gutem Kopfballspiel in der Offensive und Defensive sowie gutem Zweikampfverhalten in der Defensive
- **TADE Emiliano (20):** agile winger, good in attacking one-on-ones, worked hard in transitional play
- ailier habile et agile, à l'aise dans les un contre un et peu avare d'efforts dans les phases de transition
- puntero desconcertante e incontenible, muy seguro en los duelos directos en el ataque y generoso en el despliegue físico durante las maniobras de transición
- wendiger, agiler Flügelspieler mit gutem Zweikampfverhalten in der Offensive und hoher Laufbereitschaft im Umschaltspiel

FIFA DELEGATION

FIFA President

President INFANTINO Gianni, Switzerland/
Italy

FIFA Council

OFC President and chairman
of the Organising Committee
AFC – host confederation
President CHUNG David, Papua New
Guinea
AL-KHALIFA Sheikh Salman bin
Ebrahim, Bahrain
CONMEBOL President DOMINGUEZ Alejandro,
Paraguay
UEFA ERZIK Şenes, Turkey
LEFKARITIS Marios, Cyprus
CONCACAF GULATI Sunil, USA
CAF CAMARA Almamy Kabele,
Guinea

FIFA Deputy Secretary General

Deputy Secretary General (Football)
BOBAN Zvonimir, FIFA

Confederation General Secretaries

AFC – host confederation JOHN Windsor, Malaysia
CAF EL AMRANI Hicham, Morocco
CONMEBOL ASTIGARRAGA José, Paraguay
OFC NICHOLAS Tai, New Zealand
UEFA THEODORIDIS Theodoros,
Greece

Member associations of participating clubs

MA President (COL) JESURÚN Ramón, Colombia

Organising Committee

Deputy chairman TASHIMA Kohzo, Japan
Members KOLOSKOV Viacheslav, Russia
INDRIKSONS Guntis, Latvia
CAMARA Salifou, Guinea
NGAISSONA Edouard, Central
African Republic
SIRELKHATIM Mutasim Gafaar,
Sudan
AL HARBI Ahmed Eid, Saudi
Arabia
WILLIAMSON Stephen, New
Zealand
CHETTY Elvis, Seychelles
CHUNG Mong Gyu, Korea
Republic
SURKIS Grygoriy, Ukraine
MURAKAMI Tetsuya, Japan

Special adviser

Referees Committee

Chairman VILLAR LLONA Ángel María,
Spain
Member MOHD SALLEH Subkhiddin,
Malaysia

Disciplinary Committee

Members CAMPBELL Peter, Cayman Islands
HACK Raymond, South Africa
SUNIA Fiti, American Samoa

FIFA General Coordinators

GC Osaka CASTRO Luis, Argentina
GC Yokohama BAFFOE Anthony, Ghana

FIFA Assistant General Coordinators

AGC Osaka RESTREPO Felipe, FIFA
AGC Yokohama REHANE Sara, FIFA

FIFA Technical Study Group

TSG Member ONO Takeshi, Japan
TSG Member/Match Analyst CLEMENS Christofer, Germany

FIFA Medical Officers

Medical Officer PLESKOV Alexey, Russia
General Medical Officer SEKAJUGO James, Uganda

FIFA Media Officers

Media Officer – Floating SOTO Mariana, Costa Rica
Media Officer – Osaka LEE Seunghun, Korea Republic
Media Officer – Yokohama BAPTISTA Jorge, Portugal
Media Officer – Observer from
LOC India MISHRA Aniket, India

Chief Officers

Commercial LE FLOC'H Philippe, FIFA
Competitions & Events SMITH Colin, FIFA
President's Office GRAFSTRÖM Mattias, FIFA
Technical Development VAN BASTEN Marco, FIFA

Competitions Event Management

Department Head YARZA Jaime, FIFA
Project Lead MARTIN Rhiannon, FIFA
Competitions Manager GILMOUR Tom, FIFA
Event Management KIGHT Charlotte, FIFA

Guest and Delegation Management

FIFA Protocol Officer HQ STREIFF Andrea, FIFA
FIFA Protocol Officer Yokohama GARTMANN Vanessa, FIFA
FIFA Protocol Officer Osaka SLIUNKIN Denis, Russia

Refereeing

Department Head BUSACCA Massimo, FIFA
Referee Coordinator NAVARRO Manuel, FIFA
Referee Administration RAMOS DÍAZ Juanpe, FIFA
BÖSSLER Mike, FIFA

Technical Study Group Management

Department Head BRIGGER Jean-Paul, FIFA

Security

Security Officers BROWN Keith, FIFA
DOE Deborah, Scotland
REIS PEREIRA Andrey, Brazil

Media

FIFA Media Channel Editor HOLT Alexander, FIFA
Media Operations Manager STEINHOFF Jochen, FIFA

Digital

Digital Coordinator MONTEIRO SILVA Marco, FIFA
Lead Editor CASTRO Tamara, Spain

English Editor	ROWBOTHAM Simon, Northern Ireland		
Japanese Editor	SUZUKI Hidetoshi, Japan		
Social Media Editor	HIERRO Carlos, Spain		
Disciplinary and Regulatory			
Disciplinary Coordinators	JACOBS Alexander, FIFA PALMEIRO Bernardo, FIFA		
Medicine and Science			
Medical Manager	WEBER Alexis, FIFA		
Marketing Event Operations			
FIFA Marketing Managers HQ	NUSSBAUMER Martin, FIFA HÖLLERL Christina, FIFA PATHY Jean-François, FIFA		
FIFA Marketing Venue Managers	GANDOIN Sarah, FIFA VLASOV Alexey, FIFA		
Football Technology and Innovation			
Goal-Line Technology Venue Manager, Osaka/Yokohama	EVANS Nicolas, FIFA		
Video Assistant Referee (VAR) Project Venue Manager, Osaka	DINAULLY Aneeqah, FIFA		
Video Assistant Referee Project Venue Manager, Yokohama	HOLZMÜLLER Johannes, FIFA		
Ticketing and Hospitality			
Manager	KÖLTGEN Jean-Pierre, FIFA		
TV			
Infotainment TV	LIDDELL Matthew, FIFA MITU Florin, FIFA		
ICT			
IT Managers	KADERLI Rolf, FIFA HOLLENSTEIN Kilian, FIFA RÜEDI Christian, FIFA POPP Adrian, FIFA		
Data Management			
Travel and Transport			
Project Lead Coordinator	GREGORI Renato, FIFA LÜTHI Nico, FIFA		
Logistics			
Logistics	MADUAGWU Innocent, FIFA		
FIFA Accommodation Office			
FAO Event Manager	GIBSON Malcolm, England		
FAO Venue Manager Osaka	FONT José Luis, Mexico		
FAO Assistant Event Manager	HARRIS Jade, England		
Competitions Event Management Support			
Tokyo 2020		MAYER-VORFELDER Marion, FIFA	
LOC Experience Exchange – LOC Korea Republic		KIM Hankyul, Korea Republic	
LOC Experience Exchange – LOC Russia		BABERINA Ksenia, Russia	
Refereeing Support			
Referee Instructors		LARRIONDA Jorge, Uruguay RUIZ Oscar, Colombia	
Fitness Instructors		KRZOSEK Grzegorz, Poland VACCARI Marco, Italy	
Physio Project		GOSEKI Shinji, Japan NAKAJIMA Keigo, Japan TORIUMI Takashi, Japan	
Referee Liaison Officer		IWATA Chisako, Japan	
Refereeing IT		SERRANO Alberto, Spain	
Guest and Delegation Management Supplier			
Tailor		MICHEL Heike, Germany	
Football Technology Innovation Support			
Technology company – Hawk-Eye		ARDUNIO Alessandro, Italy FIGUEIREDO Ben, England HENNING Sjørd, Netherlands JANICOT Tom, France LYTHGOE Greg, England STORMONT Christopher, England	
Marketing Event Operations Support			
adidas Product Manager		POTZLER Manuel, Germany	
CONMEBOL exchange		MONTERO Arturo, Paraguay	
Photographers (Getty Images)		BARDENS Stephen, England BOTTERILL Shaun, England HEWITT Mike, England	
TV Support			
Delta Tre			
Infotainment		CAMPOS Andre, Portugal	
Spotter		GATTO Antonio, Italy	
Supervisor		GROSSO Andrea, Italy	
TV Operator		RACANELLA Claudio, Italy	
HBS			
TV Booking Coordinator		ASTOLFI Marco, France	
Project Lead		MIODOWNNIK Dan, England	
Manager		SEITZ Peer, Germany	
TV Quality Control Producer		WATTS John, England	
ICT Support			
EGS			
Accreditation (Satyam)		RAM Guhan, India	
Accreditation Manager		SCHMIDT Dirk, Germany	
Pedacon			
IT Support		ÄRNE Daniel, Switzerland MAURER Jürg, Switzerland	
IBM			
IT Support		MUNTEANU Florin, Romania	

THE TECHNICAL STUDY GROUP



Christofer Clemens (Germany), Jean-Paul Brigger (FIFA), Takeshi Ono (Japan)

EDITORIAL

Editors

Technical Study Group

Translations

Gabriela Straube (Head), FIFA Language Services

Data management

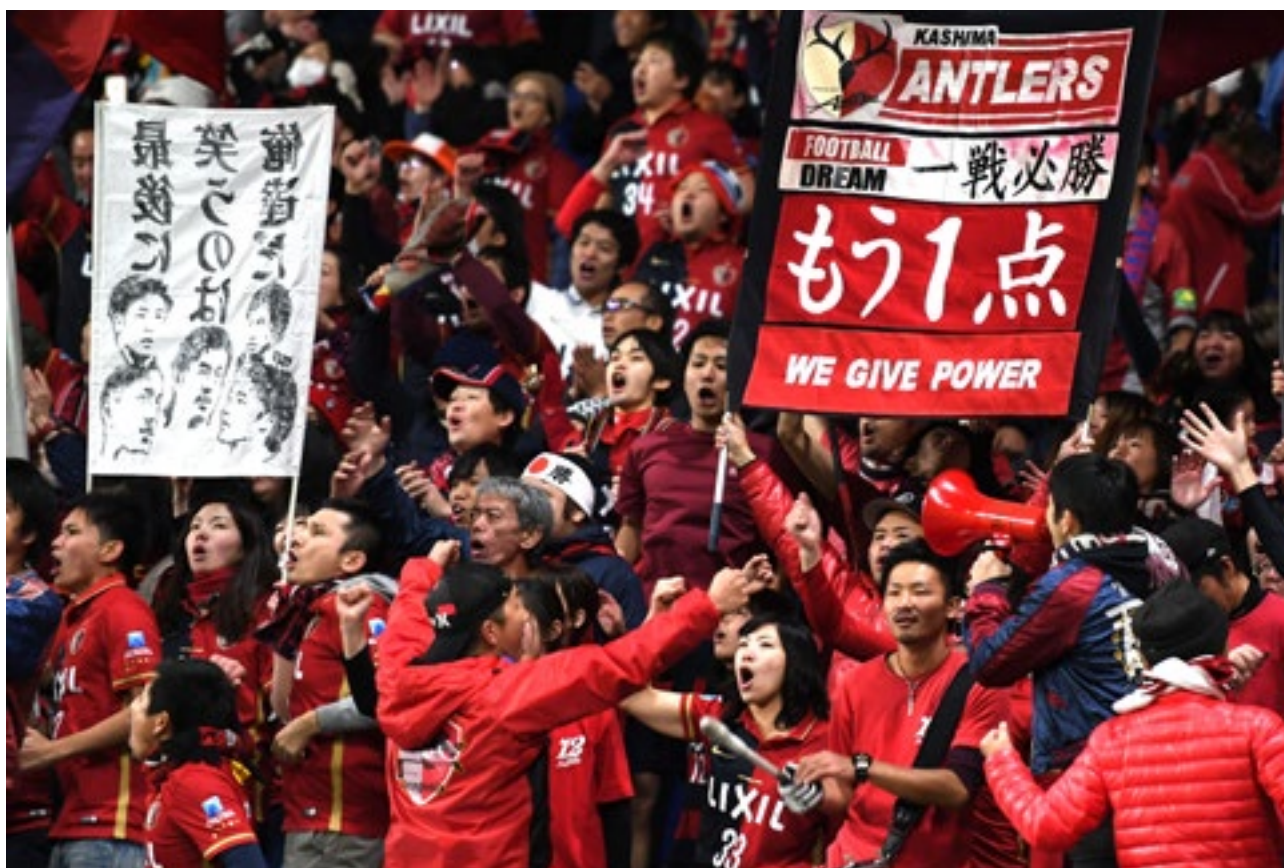
Adrian Popp

Production and layout

Hans-Peter Frei (Head), Rolf Sieboth

Pictures

Getty Images



FIFA Club World Cup Japan 2016

Presenting Partner



FIFA Partners



Event Sponsors



